Nicolas Baudin

Journal de mer

Volume 1

Archives Nationales, Paris, Série Marine, 5JJ 36



Transcription et images publiées ici avec la gracieuse permission des Archives Nationales de France

Journal de mer de Nicolas Baudin Volume 1

Archives nationales de France, série Marine, 5JJ 36

Description matérielle :

265 p.

Période couverte :

26 vendémiaire an 9 [18 octobre 1800] – 30 pluviôse an 9 [19 février 1801]

Remarques particulières :

Le journal complet consiste en 5 cahiers (série Marine, 5JJ 36-40). Le premier cahier (5JJ 36) commence par le faux départ du Havre le 18 octobre 1800 et s'arrête au cours de la traversée entre Ténériffe et l'Île de France, le 19 février 1801.

Transcription

Malcolm Leader

Validation

Jean Fornasiero

Protocoles de transcription

Les numéros des pages du manuscrit sont indiqués entre parenthèses; les numéros des pages non numérotées sont indiqués entre crochets.

L'orthographe, la grammaire et la ponctuation originales sont respectées. L'emploi des majuscules a été standardisé pour se conformer à l'usage moderne.

Seules sont reproduites les parties narratives de chaque entrée dans le journal, c'est-à-dire les « événements historiques et remarques ». En mer, chaque entrée comprend aussi une table de loch (rendant compte, sur 24 heures, des vents, routes, voilures, mer, état du ciel, déclinaison, baromètre, thermomètre), une partie « observations » (route du bâtiment, chemin en milles, latitude estimée, latitude observée, longitude par l'estime, longitude par les chronomètres, hauteur du baromètre, hauteur du thermomètre) et, le cas échéant, une partie « relèvements de terre ». Ces informations ne sont pas reproduites dans cette transcription mais les mentions « table », « observations » et « relèvements » indiquent leur présence dans le manuscrit.

Échantillon du manuscrit, p. 1

5.5	
	Tournal Du Capte de vaineau K'. Bandine Commandant in chef
	Les Corvettes Li Geographe & le Naturaliste dutinis
1988	par vidre da Gouvernement a un voyages
	De Vecouverters.
	Vépart Vu Port du havre le 26 Vendemiaires an g 20
	Levingt Sip vendemiaires 6 a law Wenf, les vents stant au Sud-ouet, variable au du
	presque lalines; nous essair ames de Sinte de to
dative Ta	presque laberer, nous éssaigames de Sorlis du port a la toure, mais cette tentative l'ulinulis la levorette le naturalistes Comme tirant la moins d'aux de mit en Route la primierer, et je
Depart	don't par que de les dispositions du port lunent the Biens prises qu'elle ne fat Sorlies.
	upris avois double facilement, et commes cela devoit être la jettie du Sudert, elle fin
	portie Sur celle du Wordwest par le Courent et le peu de vent qu'el faisoit, nayant viens
	pour de Contretenis; elle toucher heureusement qu'elle su fut par long tenge Schouse et centra
	Dans be port Sam avois Souffort ancome domages.
	Stat qu'elle fut Echonice les pilotes rentrerent de Sinte la Corvette denerigaines et mo
	que la Suivion dant Sorte lan el lautre Du Barino f.
	Si lomme on la fait emuite on lut la la précaution de faire porter des amares de
	dans le Sud du Mane Du Poulie, ou d'avoir des chalouges Canavnière a l'amore Sur laivie
	de ce trane Sur les girilles on court peu établis des amares pour se contratenir, il ny as,
	de doute gas cut wer don't ne Servet par arriver
	les officien de port tron persuader que lon ne doit Sortes du havre que vent Som ver
	nightigent par cette traisons tout autre moyen qui pouvoit accellerer les opperations du
	genvernement it facilitée le Départ des Batiments que lon vouderoit foire partir,

Page de couverture

Porte le tampon des Archives indiquant la cote du manuscrit: Marine 5JJ 36

(1)

Journal du cap^{ne} de vaisseau N^s. Baudin commandant en chef les corvettes le Geographe & le Naturaliste destinée par ordre du gouvernement a un voyage de decouvertes.

Départ du port du Havre le 26 vendemiaire an 9^e. [18 octobre 1800]

Le vingt six vendemiaire de lan neuf [18 octobre 1800], les vents etant au sud-ouest, variables au sud presque calmes, nous éssaiyames de sortir du port a la touee; mais cette tentative fut inulite [sic]. La corvette le Naturaliste comme tirant la moins d'eau se mit en route la prémière, et je ne doute pas que si les dispositions du port eussent êté bien prises qu'elle ne fut sortie.

Après avoir doublè facilement, et comme cela devoit etre la jéttèe du sud-est, elle fut portée sur celle du nord-ouest par le courent et le peu de vent qu'il faisoit, nayant rien pour se contretenir, elle toucha. Heureusement qu'elle ne fut pas longtemps echouée et rentra dans le port sans avoir souffert aucun domage.

Sitot qu'elle fut echouée les pilotes rentrerent de suite la corvette americaine et moi qui la suivions etant sortis l'un et lautre du bassin.

Si comme on la fait ensuite on eut eu la précaution de faire porter des amares dans dans² le sud du banc du poulié [poulier],³ ou davoir des chaloupes cannoniéres a l'ancre sur l'acore de ce banc sur les qu'elles on auroit peu ètablir des amares pour se contretenir, il ny a pas de doute que cet accident ne seroit pas arrivè.

Les officiers de port trop persuades que l'on ne doit sortir du Havre que vent sous vergues nègligent par cette raison tout autre moyen qui pouroit accellerer les opperations du gouvernement et faciliter le départ des batiments que lon voudroit faire partir.

(2)

Second apparéilliage du 27 vendémiaire an 9°. [19 octobre 1800]

Le vingt sept [vendémiaire, 19 octobre 1800] au matin nous eumes heureusement les vent au sud-est variables a l'est et au nord-est, ce qui nous donna lespoir d'une sortie plus agréable que la véille. Des la pointe du jour je fis arborer les le⁴ signal d'apareilliage et j'invitai le prèfet maritime a faire annoncer notre départ par la ville au son du tambour pour que lequipage dont la plus grande partie etoit absente eut a se rendre a bord.⁵

¹ En marge : Tentative de départ.

² Répétition de la part de Baudin.

³ Sur les côtes de la Manche, un poulier est un banc de galets ou de sable à l'entrée d'un estuaire.

⁴ Répétition de la part de Baudin.

⁵ En marge : Départ du Havre.

Cette mesure eut tout l'effét que jen attendois et a huit heures chaqu'un etoit a son poste. Lempressement de l'equipage a se rendre fut pour moi un très grand sujet de satisfaction et j'acquis par la une preuve certaine qu chaqu'un partoit content de se trouver employe dans une ausi glorieuse éxpédition.

A neuf heures les vents continuant a nous etre favorables nous demarames pour sortir une seconde fois du bassin et avec l'espoir de ny pas rentrer de sitot. Une demie heure apres nous nous trouvames au millieu du chenal évité le cap au large; mais le Naturaliste et la corvette americaine qui se trouvoient de lavant a moi, me causerent quelque retard ensorte quil etoit dix heures quand je fus en dehors des jéttées.

Notre sortie du port du Havre sera sans doute une époque mémorable dans lhistoire de notre payis, par l'apparéil important dont elle fut accompagnée et puisse le souvenir que j'en concerverais rendre aux citoyens de cette ville tout ce que nous leur devons de remerciements pour lintérest qu'ils nous ont témoigné. Leurs veux et leur bénédiction pour le succès de notre entreprise ne peut que la rendre heureuse et j'aurai sans doute la satisfaction de leur rendre a mon retour toutes les personnes de leur connoicence qui mont volontairement suivi.

Après nous etre éloignes environ un lieu des jettées qui forment lentrée du port nous mimes en travers pour embarquer nos poudres. On fit un appel général de tout l'equipage et il ne se trouva d'absent qu'un aspirant de la Marine et un matelot. Je pensai dabord que le premier n'avoit manqué le navire que par negligence, mais je fus informé qu'il etoit parti pour Paris la véille ayant debarqué tous ces éffets.

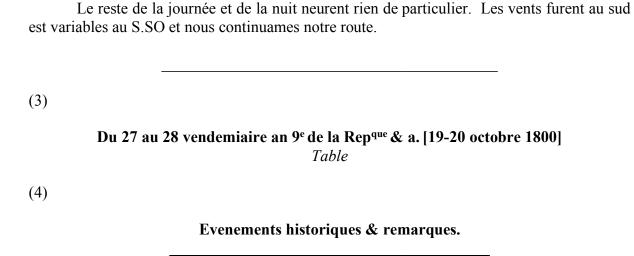
Comme mon intention netoit point de rester sur rade je fis le signal au Naturaliste de congedier son pilote, j'en fis autant de mon coté et nous continuames notre route afin de proffiter du bon vent.

Ayant eu connoicence des le matin de la fregate anglaise en station devant le Havre⁶ je dirigai ma route pour venir lui parler et a deux heures etant a portée de la voi je me mis en travers et me rendis a son bord. Le cap^{ne} me recut avec politesse et apres qu'il eut pris lecture du passeport de lAmirauté anglaise nous feumes amis. Je restai environ une demie heure a son bord et nous y bumes au succès du voyage. A deux heures et demie je pris congé du cap^{ne} qui me temoigna le desir de venir.⁷ Nous y retournames presqu'ensemble. Je lui fis voir tout l'intérieur du batiment et il parut satisfait. A son départ je le priai de recevoir une medaille frapée pour le voyage qu'il accepta avec plaisir et nous nous separames.

_

⁶ En marge : Visite par une frégate anglaise.

⁷ En marge : a bord.



Le vingt huit [vendémiaire, 20 octobre 1800], dans la matinée le temps fut beau et la brise très foible. Les vents varierent tantot [du sud vers le ouest et tantot du sud vers lest vers le nord et tantot du ouest vers le sud] du sud vers le ouest et tantot du sud vers l'est. Comme mon intention etoit de tenir la mer quelque fut le temps que nous puissions avoir je fis détalinguer les cables afin detre plus a l'aise dans la batrie qui se trouvoit fort embarassée par la quantité dobjets que lequipage avoit embarqué au momment du départ. D'un⁸ notre drome en mature et en bois de toutes éspéces etoit si concidérable que lon ne pouvoit mettre les cannons aux sabord et nous feummes meme obliges de les saisir dans la longeur du batiment nayant pas assés d'espàce pour les tenir en travers. Cepandant malgré tous ces inconvenients la corvette nous parut devoir bien marcher car nous feumes souvent obligés de diminuer de voilles pour attendre le Naturaliste.

A midi nous observames la latitude de 50 degrés une minute nord et nous continuâmes notre route en serrant le vent au plus pres qui alors etoit au sud sud ouest.

A trois heures nous eumes connoicence de lisle dOrigny [Aurigny] et a quatre nous en fimmes le relevement suivant⁹

la pointe ouest de lisle dorigny au sud. 5°. est.) le tout du compas. la pointe de lest au sud 25°. est.)

Comme il fit presque calme toute la [matinée] soirée nous avancames très peu et a cinq heures le Naturaliste ayant mis un cannot a la mer il nous envoya [a bord] une portion de nos baguetes de fusées de signaux que par méprise on avoit mise a son bord. Je recu du cap^{ne} Hamelin par la meme occasion deux procès verbeaux qui constatoient l'un la désertion de deux hommes de son equipage au départ du Havre et l'autre, la rencontre faite a son bord de six personnes qui sy etoient cachées ensorte quil y avoit [a bord de cette] dans cette corvette 125 hommes tout compris, ce qui excedoit de beaucoup le nombre quil devoit avoir. Sur la demande que me faisoit le cap^{ne} Hamelin de ce qu'il devoit faire a ce sujet je lui marquai qu'a notre arrivée a Ténérif nous concerterions ensemble le parti quil y auroit a prendre.

Apres le coucher du soleil le calme continua jusqu'au millieu de la nuit que les vents ayant passé a louest il commenca de venter jolie brise.

⁸ En marge : autre coté.

⁹ En marge : Vue de lile dOrigny.

A une heure je fis signal au Naturaliste qui nous avoit rallié pendant le temps que nous avions mis en panne pour l'attendre de virer de bord lof pour lof et nous fimes route au plus pres babort amures.

Lavantage de marche que nous avions sur ce batiment nous annonca la perte de beaucoup de temps et nous jugames que nous aurions souvent a régreter qu'il ne fut pas mellieur voilier.

Du 28 au 29 Vendémiaire an 9 de la Rep^{que} &. [20-21 octobre 1800]

Table

(6) Evenements historiques & remarques.

Le vingt neuf [vendémiaire, 21 octobre 1800], sur les cinq heures du matin ayant couru la bordée du nord ouest pendant une partie de la nuit on eut connoicence d'un feu que l'on crut etre celui de Star pointe [Start Point] a la cote d'Angletere, ¹⁰ mais cette concéquence pouvoit netre pas juste et je serai plus porté a croire que cetoit au contraire le feu de quelque batiment qui passoit, dallieur le temps netoit pas assés beau pour le pouvoir reconnoitre avec plus de certitude. Cepandant comme au jour on crut voir la terre dans le nord-est il est possible que lon ne se soit pas trompé.

A six heures nous primmes les amures a stribord et a neuf heures le temps ayant très mauvaise apparance, on prit un ris en chaque hunier et on dégréa les peroquets la mer devenant grosse.

A dix heures les vents augmentant toujours de la partie du ouest vers le nord on prit un second ris aux huniers et par cette precaution nous feumes disposés de bon heure a supporter le mauvais temps s'il venoit a se déclarer. Sur les onze heures je fis signal au Naturaliste de prendre egalment deux ris.

Dans la matinée il s'est presenté a l'officier de quart un étranger nomé Antoine Guth natif de Colmar et habitant de lisle de France. Aprés avoir questionné cet étranger sur les motifs qui avoient peu le décider a se cacher a bord, il me repondit que n'ayant aucun moyen d'éxister en France et a la véille de manquer de tout il avoit préfferé sexposer a toutes sortes d'événements plutot que de rester plus longtemps dans l'indigence ou il se trouvoit.

L'intéret que la situation de cet homme, m'inspira me fit le placer avec le commis aux vivres et je donnai ordre qu'on lui distribua une ration comme a l'equipage. Il soffrit d'allieur a faire a bord tel service au quél on croiroit devoir lemployer, ne voulant pas y etre inutile.

A midi nous eumes de nouveau connoicence de lisle Dorigny [d'Aurigny] et des roches nômées les Casquets.¹¹ Nous en fîmes le relevement cy aprés et ensuite nous virames de bord vent arriere ayant manqué a virer vent devant, ce qui ne nous surprit pas vu letat de la mer et la voilure sous la qu'elle nous etions.

Relevement des terres a une heure après midi¹² le millieu des Casquets au sud 33°. 45' ouest) le tout du compas la pointe la plus est dOrigny au sud 20°. " " est)

_

¹⁰ En marge: Vue de la côte d'Angleterre

¹¹ Un groupe de rochers à 13 kilomètres au nord-ouest d'Aurigny.

¹² En marge: Vue des Casquets

Dans l'après midi le temps ayant mauvaise apparence je fis signal au Naturaliste de se rallier et quand il fut a un quart de lieu de distance nous fimmes servir. A cinq heures les vents ayant passé tout a coup au nord nord ouest nous primmes de suite les amures a stribord en faisant route au ouest vingt deux degrés trente minutes nord. Cette route nous permetant de doubler les Casquets.

Dans la nuit le temps fut assés beau mais la mer etant fortement agitée et poussée par une grosse lame du ouest le navire fatiga beaucoup dans les différents tangages quil éprouva. Souvent la poulaine etoit couverte par la lame et l'un de nos pistolets de misene sous le vent fut demonté par la faute sans doute des perseurs [perceurs] qui navoient pas goupilié la cheville qui lassujetit sur [les écharpes et jambes de chien] le traversin de la capucine. Comme cetoit la premiere fois que nous trouvions la mer grosse et que le navire etoit vèritablement très agitée, tous les naturalistes, les aspirants et plusieurs autres personnes de l'equipage furent malades du mal de mer.

(7) **Du 29 au 30 vendemiaire an 9^e de la Rep^{que}. [21-22 octobre 1800]** *Table Observations*

Evenements historiques & remarques.

(8)

Le trente [vendémiaire, 22 octobre 1800], les vents [varierent] passerent sur les deux heures du matin au nord nord est et virerent quelque fois jusqu'au nord est. Nous en eussions grandement proffité pour nous sortir de la Manche sil ne nous avoit falu nous conformer a la marche du Naturaliste qui avoit beaucoup de peine a nous suivre malgré que nous eussions serré notre petit hunier et le peroquet de fougue. Cepandant comme il faloit faire de la voille pour doubler les Casquets je le fis servir ainsi que la grande voille me reservant de l'attendre quand je les aurois a une certaine distance a l'est. En éffet a quatre heures et demie je fis amener les huniers et serrer la grande voille afin qu'il peut nous rejoindre plus promptement.

A cinq heures et demie nous eumes connoicence d'une grande frégate, sans doute anglaise, qui passa si prés de nous que nous feumes obligés d'arriver au ouest nord ouest pour ne pas nous aborder lun et l'autre. Nous trouvames assés éxtraordinaire dans cette rencontre que ce batiment ne nous eut rien dit, et en effet il ne fit pas la moindre attention a nous et continua sa route sans se deranger de la moindre chose. Il couroit alors la bordée du nord ayant tous ces ris aux huniers.

Sur les dix heures le Naturaliste nous ayant rejoint nous hissames nos huniers et fimmes route de concerve en gouvernant au ouest onze degrés quinze minutes sud.

A midi, malgré que le temps ne fut pas trés beau nous peumes voir le soleil et nous observames la latitude de 49 degrés 42 minutes nord. Quoique cette observation soit un peu douteuse elle secarte peu de notre véritable latitude le soleil ayant êté au momment de midi près de trois ou quatre minutes trés visible. Notre astronome qui etoit indisposé ne fut pas assés prompt pour en proffiter a la meme epoque nous vimes la terre dans le nord, nord est que nous

jugames etre le cap Lezard [Lizard]¹³ et ce fut de ce dernier point que nous primes notre point de départ.

Relevement de midi

A midi releve le cap Lezard [Lizard] au NNE du compas 8. l. de distance, ou 8.° 35. de (longitude occidentale. 14

Dans laprès midi le ciel devint de nouveau sombre et couvert, mais comme il ventoit jolie brise et bon vent je fis larguer un ris a une heure et le second a deux, malgrè que la mer fut encore bien houleuse. Il etoit trop intéressant pour nous d'aller le plus promptement possible au large pour négliger de proffiter du temps.

A cinq heures le Naturaliste se trouvant beaucoup de l'arriere il falut encore diminuer de voiles et il ne peut nous rejoindre qu'a neuf heures du soir. Le vent a cette [trois mots barrés, illisibles] epoque commenca a diminuer et jeus la crainte de les voir de nouveau se fixer a louest ou au sud ouest, le ciel dans cette partie de l'orison étant beaucoup plus chargè que partout allieur.

Dans la nuit le navire fatigant beaucoup en sa haute mature nous eprouvames de tres violents roulis et de crainte d'avaris dans nos mats je fis mettre des palans sur les galaubans qui etant neufs avoient beaucoup de mou. Le reste de la nuit neut rien de particulier. Le temps fut passable et les vents foibles. 15

(9) **Du 30 vendémiaire an premier brumaire 9**^e & a [22-23 octobre 1800] *Table Observations*

(10)

Evenements historiques & remarques.

Le prémier de brumaire [23 octobre 1800] au matin le ciel fut moins sombre que les jours précédents et le vent calma beaucoup. Sur les deux heures du matin il passa au nord ouest mais il y resta peu. A cinq heures ils parurent se vouloir fixer au nord est, ce qui nous donna lespoir de les avoir assés longtemps dans cette partie pour doubler le cap Finisterre.

Dans la matinée la brise feut foible et nous fîmes dautant moins de chemin quil nous falut souvent amener nos huniers pour attendre le Naturaliste, qui quoiqu'il forcat de voilles pour nous suivre, restoit toujours trop de l'arriere pour le pouvoir concerver. A dix heures comme il paroissoit courir au ouest sud ouest je lui fis le signal de se rallier et je gouvernai moi meme a louest pendant quelque temps pour le rallier plus promptement. Ausitot que nous feumes a une distance raisonable lun de lautre je signalai le sud quarante cinq degres ouest et nous fimmes route ensemble a cet air de vent.

3

10

¹³ Le cap Lizard en Cornouailles est le point le plus au sud de la Grande-Bretagne.

¹⁴ En marge : Vue de terre.

¹⁵ En bas de page, à droite : X 22

A midi la latitude observée fut de 48°. 15. 57 nord et la longitude suivant lestime de 9° 6 ouest. Comme nos astronomes etoient malades du mal de mer celle que pouvoit indiquer la marche de nos montres ne fut point observée.

Dans laprès midi le navire fatigua beaucoup la mer etant grosse et comme nos gallaubans ainsi que toutes nos manœuvres dormantes etoient neuves je fis mettre des palans sur tous nos galaubans devant et derriere.

Pendant la nuit du premier au deux [brumaire 23-24 octobre 1800] le ciel fut sombre et couvert et les vents très variables, nous feumes souvent obligé de mettre le peroquet de fougue sur le mat et darriver sur le Naturaliste pour le rallier en ce qu'il tomboit beaucoup sous le vent. Du reste la nuit n'eut rien de particulier et le vent fut moderé.

Du premier au 2^e brumaire an 9^e de la Rep^{que} & a. [23-24 octobre 1800]

Table

Observations

(12)

Evenements historiques & remarques.

Le deux au matin [brumaire, 24 octobre 1800] il venta jolie brise et les vents furent du sud variables au sud quart sud est. La mer devint belle et le ciel seulment resta couvert ce qui nous empecha dobserver la latitude d arrivèe a midi.

Le Naturaliste ayant de nouveau tombé sous le vent nous laissames arriver dessus pour le rallier. Dans la matinèe plusieurs de nos savants se montrerent sur le pont avec la figure un peu decomposèe par le mal de mer que quelqu'uns avoient encore.

La longitude d'arrivée estimée a midi fut de 10.° 30' et celle de la montre n° 31 par une observation que M^r Gicquel eut occasion de faire dans un instant que le soleil parut entre les nuages donna 9°. 43. 8.

Aprés midi le ciel resta couvert et sans apparance de mauvais temps. Le barometre se tenoit assés constament de 28^p.6^l a 28^p3^l et lhigrometre seulment annoncoit beaucoup dhumidité dans l'air. Les vents la soirée furent très variables du sud quart sud est au sud. Le Naturaliste derivant toujours beaucoup nous étions souvent oblige de faire des arrivées pour ne pas lecarter. Cepandant la mer etoit assés belle et la houle du sud ouest quoique forte se faisoit a peine sentir.

Dans la nuit du deux aux trois [brumaire 24-25 octobre 1800] les vents furent au sud quart sud ouest d'ou ils secarterent peu jusqu'au jour, mais la brise fut moderèe. Nous tinmes un feu de poupe allumè toute la nuit pour faire connoitre position au Naturaliste que nous n appercevions pas a la vue le ciel etant trop couvert. Ce batiment nous fit egalment voir un feu de temps a autre. Par ce moyen nous le concervames a une distance raisonable sous le vent.

11

Du deux au trois brumaire an 9° de la Rep^{que} & a. [24-25 octobre 1800]

Table
Observations

(14)

Evenements historiques & remarques.

Le trois au matin [brumaire, 25 octobre 1800] le ciel resta couvert et les vents au sud quart sud ouest variables au sud ouest. Belle mer. Sur les dix heures les nuages commencerent a se separer et nous eumes lespoir que le ciel alloit devenir très beau.

Dans la matinée le citoyen Bissi [Bissy] prit un angle horraire pour connoitre la marche de la montre dont il etoit chargè et que le mal de mer lui avoit empeché de soccuper plutot.

A midi la latitude observée fut de 46°. 53. nord. Celle de lestime nous mettoit par 47, ce qui donna une differance de 7 minutes dont lobservation etoit plus sud que l'estime.

La longitude estimée fut de 12°. 42′. ouest et celle du n° 38. suivant le calcul du citoyen Bissy et son observation qu'il ne croyoit pas trop certaine de 13°. 30′. 54″.

Dans laprès midi le ciel se couvrit presque subitement et le vent augmenta. Comme il ny avoit pas apparance de beau temps je fis signal au Naturaliste de prendre un ris aux huniers et jen fis autant.

A quatre heures et demie les vents qui etoient au sud ouest ayant passé au ouest sud ouest je fis signal de virer de bord lof pour lof et nous gouvernames au sud.

Dans la nuit du trois au quatre [brumaire, 25-26 octobre 1800] les vents passerent au NO. forte brise cepandant la mer fut belle en raison du vent nous perdimes de vue le Naturaliste sur les huit heures du soir on alluma a cette époque un feu de poupe et nous tîmes les huniers sur le ton pour lui donner tous les moyens possible de se rallier à dix heures on avoit serrè le peroquet de fouge et pris un second ris aux huniers les vents ayant augmenté. A minuit le Naturaliste nous yant rallié je lui fis signal de gouverner au SO.

(15)

Du trois au quatre brumaire an 9^e de la Rep que & a. [25-26 octobre 1800] Table Observations

(16)

Evenements historiques & remarques.

Le quatre [brumaire, 26 octobre 1800] les vents resterent au nord ouest jolie brise et parut vouloir se remettre au beau malgrè que le barometre se tint assés constament entre 28 pouces quatre ligne de 28 trois apres le jour precedent avoir [mot barré, illisible] decendu jusqua 28.

Dans la matinée nous feumes obliges de rider nos haubans malgrè que la mer ne fut pas très commode pour cette besoigne, mais ils avoient tant de moux surtout ceux du mat de misene que nous ne pouvions sans compromettre la mature renvoyer cet ouverage a un temps plus favorable. On commenca donc par tenir ceux de dessus le vent et entra les rides de quatre

pouces bien exactement mesuré et quand nous eumes fini on vira de bord lof pour lof pour en faire autant de l'autre coté. Cette ouverage et cette manœuvre nous raprocha du Naturaliste qui etoit sous le vent a nous a toute vue. Il nous parut qu'il avoit du faire bien peu de voille pendant la nuit pour nous avoir eloignè a une ausi grande distance avec celle que nous avions eu nous meme.

A midi la lalatitude [sic] observée fut de 46°. 53 N et la longitude suivant lestime de 12. 42. ouest.

Par une observation du citoyen Gicquel le n.º 31 donnoit 13. 30. 54. cest a dire 48 minutes 54 secondes plus ouest que lestime. Le citoyen Bissy etant un peu indisposé ne fit point dobservation pour le n.º 38.

Dans lapres midi les vents furent bons et se raprocherent un peu plus du nord. La mer quoique belle devint houleuse et le barometre qui remonta considerablement pendant la soirée nous faisoit esperer la continuation du bon vent.

Dans la nuit du quatre au cinq [brumaire, 26-27 octobre 1800] le vent calma successivement mais comme nous augmentions de voiles a mesure le navire nen faisoit pas moins bon chemin. Le Naturaliste etoit de larriere a une distance raisonable.

(17)

Du quatre au cinq brumaire an 9^e de la Rep que & a. [26-27 octobre 1800] Table Observations

(18)

Evenements historiques & remarques.

Le cinq [brumaire, 27 octobre 1800] le ciel fut trés nebuleux et le temps par grains mais de peu de concéquence ausitot que le Naturaliste qui sur la fin de la nuit setoit laissé arriere nous eut regoint nous largames un ris de nos huniers et on fit servir les voilles detay.

Nos savants commencoient a se bien porter et la plus part d'entre eux se feliciterent den avoir êté quite a bon marché. Il est vrai ausi que nous navions pas eu ce qu'on appelle du mauvais temps ni la mer grosse.

A midi la latitude observée plus de 45°. 25 N^d et la long. de par lestime de 13°. 40'. ouest. Celle indiquée par les montres dapres les observations des citoyens Gicquel et Bissy fut pour le n.º 31 de 13'. 40. 25.

et pour le n° 38 de 14. 6. 30.) Je fus un peu etonné de la difference de resultat entre les montres mais comme le citoyen Bissy netoit encore bien affermi sur le batiment ni asses accoutumé a ces mouvements jen attribuai la cause a langle horraire quil avoit observé.

Dans la soirèe le temps se mit au beau, le ciel devint clair et les vents varierent du nord vers l'est jolie brise. La mer seulment fut un peu agitée et plusieurs de nos savants sen trouverent de nouveau incomodés.

Pendant la nuit du cinq au six [brumaire, 27-28 octobre 1800] le temps fut beau a quelques grenaces pres et de peu de concequence. Comme nous avions les vents tres favorables le Naturaliste nous parut marcher beaucoup mieux sous la voilure qui lui permit de porter ses bonnettes que sur tout autre.

Du cinq au six brumaire an 9° de la Rep^{que} & a. [27-28 octobre 1800]

Table
Observations

(20) Evenements historiques & remarques.

Dans la matinèe du six [brumaire, 28 octobre 1800] les vents furent au nord est jolie brise et fimes bon chemin, malgrè quil nous falut souvent diminuer de voilles pour attendre le Naturaliste qui etoit toujours de larriere quoiquil portat tout ce que le vent et la mer permetoit de tenir dehors. Lequipage fut occupé a tenir de nouveau nos galaubans qu'il falut meme reprendre le cap de mouton étant a se joindre.

A midi la latitude observée fut de 45.° 25' nord et la longitude estimée du 14°. 35'. ouest.

Celle indiquée par le nº 31 fut trouvée dapres les observations et calculs du citoyen Gicquel de 14°. 4' . 31. et le n.º 38 par ceux de M^r Bissy de 14°. 31. 58. Le terme moyen de ses deux longitudes donnoit a connoitre que lestime du chemin par le lock avoit êté assés exact jusqu'a ce momment.

Dans lapres midi les vents vinrent au nord est par petite grenace mais comme le barometre se tenoit au beau nous eumes lespoir qu'il ne changeroit pas.

Dans la nuit du six au sept [brumaire, 28-29 octobre 1800] il continua de venter jolie frais. Nous eumes de temps a autre quelques petites grenaces avec de la pluie qui ne furent pas de longue durée et qui sembloient entretenir les vents dans cette partie de lorison. Seulment le ciel fut plus chargé de nuages et couvert que de coutume.

Pendant qu'on etoit occupé a reprendre nos galaubans on sappercut quune partie de nos verges et mats de rechange que j'avois fait placer dans les grands porthaubans et ceux du mat d'artimon n'etoit pas amarée solidement et que plusieurs espars avoient ete endomagé par le frolement. On rémedia a tous ses inconvenients en saisisant mieux la drome et en mettant de distance en distance des coins pour que la mature se trouva eloignée de tout croc et cheville de fer qui se trouvent dans cette partie du batiment.

Du six au sept brumaire an 9° de la Rep^{que} & a. [28-29 octobre 1800]

Table

Observations

(22)

Evenements historiques & remarques.

Le sept [brumaire, 28-29 octobre 1800] les vents continuerent dans la partie de lest a lest nord est jolie brise et le ciel etoit tres nebuleux et sombre. Quand il fit jour nous reconnumes plusieurs batiments sous le vent a nous qui tenoient la bordèe du nord. Nous pensames dabord que ce pouvoit etre une division de batiments de guerre en ce qu'ils nous

paroissoient asses en ordre qu'on en comptoit huit, mais apres nous etre approches de plus pres nous vimes que cetoit des batiments de commerce. Plusieurs nous firent voir leur pavillion qui etoit suedois. [Lon] Nous mimes egalment notre couleur pour leur repondre et nous passames assés près les uns des autres mais sans nous parler.

Dans la matinée le ciel devint plus clair qu'il ne lavoit êté et le temps se remit au beau. A midi la latitude observee fut de 39.° 38. sud et la longitude dapres lestime de 15°. 10'. ouest. Celle indiquée par la montre n.° 31 etoit de 14°. 35'. 24.

Dans la soirée nous rencontrames au vent deux autres batiments un brigantin et un navire a trois mats. Nous passames fort près de tous deux qui nous mirent pavillion americain. La mer que nous avions trouvée houleuse quoique belle devint moins agitée et nous faisions un bon siliage qui peu augmenter de deux ou trois mil en plus sil ne nous avoit pas falu attendre le Naturaliste qui faisoit tout ce quil pouvoit pour nous suivre.

Pendant la nuit du sépt au huit [brumaire, 29-30 octobre 1800] il venta forte brise et quelque fois par raffales cepandant la vitesse du navire ne seleva jamais au dessus de 10 mil. Jaurois pensé d'aprés sa construction quelle eut du etre plus conciderable. Je pense d'allieur quil lui faudroit vingt a vingt cint thonneaux de plus en leste de fer.

Du sept au huit brumaire an 9° de la Rep. que . & a. [29-30 octobre 1800]

Table
Observations

(24) Événements historiques & remarques.

Le huit brumaire, [30 octobre 1800] au matin matin 16 malgré que nous eussions fait peu de voiles pendant la nuit le Naturaliste se trouva a une grande distance et pour lui donner le temp de nous rejoindre il falut carguer la plus part de nos voiles. Les vents etoient alors a lest nord est et le ciel nebuleux et beau. Nous nous estimions fort heureux davoir rencontré une ausi belle maison et suivant toute apparance notre traversée du Havre a Tenerif paroissoit devoir etre très belle.

Les naturalistes embarqués a bord qui a cette époque se portoient tous bien trouvoient cette maniere de naviguer fort agreable et il leur sembloit que le beau temps ne devoit plus finir parce que nous commencions a nous trouver dans les parages ou le soleil commenca a faire sentir une agréable chaleur.

Le Naturaliste nous ayant rallié je signalai la route au sud ouest et nous gouvernames tous deux a cet air de vent.

A midi la latitude observée etoit de 33°. 20 et la longitude par lestime de 14°. 42. ouest de Paris.

Dans la soiree le temps continua au beau cepandant le ciel devint sombre, mais les vents furent les memes et cetoit tout ce que nous demendions.

-

¹⁶ Involuntary repetition of 'matin' by Baudin.

Dans la nuit du huit au 9 [brumaire, 30-31 octobre 1800] le ciel redevint clair. Nous ne fimes de voilles que ce qui etoit necessaire pour ne pas trop nous eloigner du Naturaliste afin de ne pas etre obligé le lendemain ou de mettre pres a sec de voiles ou en travers pour l'attendre.

(25)

Du huit au neuf brumaire an 9^e de la Rep^{que} &. [30-31 octobre 1800] Table Observations

(26)

Evenements historiques & remarques.

Le neuf [brumaire, 31 octobre 1800] nous eumes continuation de beau temps seulment les vents eurent un peu moins de forces. Nous continuames la route du sud 45 degres ouest en nous conformant toujours a la voilure qui convenoit a la marche du Naturaliste.

Dans la matinée nous vimes plusieurs allouetes de terre qui vinrent se reposer sur nos vergues. Les matelots essaiyerent d'en attraper quelqu'unes mais ils ny peurent pas parvenir.

A midi nous observames la latitude qui 31° 6' nord et notre longitude estimée fut de 15°. 52' occid^{le}. Celle donnée par la montre n.º 31 reduite a midi fut de 16°. 15. et celle du nº 38 de 16° 47. occid^{le}. Il paroit par la comparaison de la longitude donnée par les montres dans les 24 heures que nous avons trouvé un courent qui nous a porté dans le sud ouest de plus que notre estime.

Dans laprés midi nous eumes connoicence de l'avant a nous d'un cuter, ¹⁷ nous fimmes dans le principe peu d'attention a lui et continuames notre route sans nous déranger. Mais sa manœuvre nous layant rendu suspéct nous jugames que ce devoit etre un corsaire en croisière dans les parages.

A quatre heures et demie le Naturaliste se trouvant a environ une lieu de distance dans nos eaux il manœuvra pour lui couper le passage et l'acoster seul, jugant sans doute que ce batiment qui etoit couvert de voiles pour nous suivre devoit etre un batiment marchand sous notre escorte. D'apres l'intention que je supposai a ce corsaire je mis de suite en panne babort au vent pour donner au Naturaliste le temps de nous rallier avant qu'il peut le joindre. Cette manœuvre déjoua éffectivement l'éspoir du corsaire car voyant qu'il ne pouroit plus l'atteindre de cette facon il changa de route et se mit en panne comme moi ou il resta quelque temps a m'observer.

Dans cet interval le Naturaliste ayant passé tout a poupe a la portée de la voi je lui helai de continuer sa route sans diminuer de voiles et je restai en travers au vent pour voir quel parti le corsaire prendroit. Nayant fait aucun mouvement pendant plus dun quart dheure que je restai en panne, je fis arriver pour rejoindre le Naturaliste. Le corsaire manœuvra de la meme facon, et me suivit en se tenant a environ deux portées des cannon.

Enfin a cinq heures il arbora son pavillon anglois que peu de temps apprés il assura dun coup de cannon a boulet, tiré au vent. Nous lui repondimes par nos couleurs parlementaires et je mis de nouveau en panne. Des que nous feumes en travers babort au vent il laissa arriver en déssendant jusqu'a la portée des cannons et tint ensuite le vent et seloigna. Il est a présumer quayant vu beaucoup de monde a bord il fut intimidé par le nombre et ne voulut pas sexposer

¹⁷ En marge : Vue d'un cuter anglais.

d'avantage. Cepandant j'avois provisoirement fait mettre un cannot a la mer et je me disposai a envoyer a son bord sil n'eut pas pris le parti de se retirer.

Sitot que notre cannot fut embarqué, je continuai ma route et rejoignis le Naturaliste. A huit heures ce corsaire qui avoit couru une bordée dans le nord revira de bord et se tint a vue toute la nuit. Comme le temps etoit trés beau et clair nous forcames de voilles pour doubler les iles Selvages [Selvagens]¹⁸ dont nous atteignimes la latitude sur les [deux 'he] deux heures de la nuit par la longitude indiquée par les montres, comme par notre estime nous devions en avoir passé a douze et quinze lieux de distance.

Du neuf au dix brumaire an 8°. [31 octobre - 1 novembre 1800]¹⁹

Table
Observations

(28) Événements historiques et remarques.

Le dix [brumaire, 1 novembre 1800] au matin le corsaire de la véille qui etoit de larriere a nous environ deux lieux nous donna de nouveau la chasse, sous différentes voilures, mais avéc peu d'avantage. Toute la matinée nous le vimes faire différentes manœuvres et afin qu'il n'acosta pas le Naturaliste, je le tins continuélment de lavant a moi. La perseverance que ce corsaire métoit á notre poursuite malgré le peu davantage de sa marche, meme sur le Naturaliste, me fit prendre le parti de faire mettre mes cannons aux sabords, bien persuadé qu'ausitot qu'il auroit pris connoicence de notre artillerie il changeroit de route, puisque la véille ayant reconnu que je nen avois pas il navoit pas osé venir a bord. En éffét a onze heures je fis lancer dans le vent afin quil peut plus a son aise nous éxaminer et un quart dheure aprés il tint le vent et disparut dans un instant. Pour nous nous continuames notre route sans faire semblant de nous appercevoir de sa manœuvre.

Le temps fut trés beau toute la matinée et nous eumes une jolie brise de la partie de lest nord est. A midi nous observames la latitude de vingt huit dégres quarante six minutes nord d'aprés un terme moyen sur douze observations. La longitude daprés la reduction des routes etoit par lestime de dix sept degrés dix minutes a l'occident de Paris.

Celle indiquée par les montres reduite au momment du midi donnoient: dix sept degrés vingt minutes et trente huit secondes pour le numéro trente et un; et dix sept cinquante trois cinq pour le numero trente huit de sorte que cette derniere se trouvoit en avance sur lautre de trente deux minutes vingt sept secondes.

Apres la connoicence de la latitude observée et par l'indication des montres et de lestime, m'attendant de voir la terre a tout momment je fis signal au Naturaliste de gouverner a l'ouest du compas et je me dirigai moimeme au meme air de vent. Une demie heure aprés nous eumes connoicence de la Grande Canarie, a dix lieu de distance.

Réllévement a midi, le temps gras et épaix.

La pointe du sud la plus apparente au sud 30°. ouest du compas.

A quatre heures le temps etant plus clair et les [pointes] terres plus réconnaissables nous relevames;

15

¹⁸ Les îls Selvagens sont un archipel portugais situé entre les îles Canaries au sud et Madère au nord.

¹⁹ 'An 8e' est une erreur de la part de Baudin.

la Grande Canarie par son millieu au sud 15°. ouest.) du compas la pointe de Naga isle de Ténérif a louest 11°. 15' N.)

Apres le rélevement de quatre heures nous continuames a forcer de voilles sur la terre jusqua la nuit et au coucher du soléil nous fimmes un second relèvement qui nous donna

la pointe du ouest de Ténérif a l'ouest²⁰) du compas et la pointe est au SO 11°. 15' sud.)

A huit heures le Naturaliste etant a la portée de la voix je le previns que nous virerions de bord a neuf heures et que nous nous entretiendrions toute la nuit dans le voisinage de la terre en faisant de petites bordées afin detre le lendemain de bonheure au mouliage.

Le temps fut éxtrémement beau toute la nuit, il venta peu et nous la passames sous les huniers. A minuit la pointe ouest de Ténérif nous restoit a louest 11° . 15' N^d .) du compas.

et la pointe de l'est au ouest 27°. 15' sud)

Au momment ou nous eumes connoicence de la terre, tous les savants et meme la plus part des officiers furent si transportés de joie que [la plus part] tous ressembloient a des foux. Chaqu'un appelloit son camarade ou son voisin ensorte qu'il regnoit a bord une confusion extreme. Si un étranger eut êté témoin de ce qui sy passoit et qu'il n'eut pas eu connoicence de notre départ d'Europe, il lui eut êté impossible de ne pas croire que nous venions de faire une traversée au moins de six mois ou que nous manquions de tout ce qui est nécéssaire. Sur le soir ou la curiosité de tous fut un plus satisfaite, chaqu'un fut chercher son porte feuille et ses crayons et de l'avant a l'arriere du batiment on ne rencontroit que des déssinateurs.

(29)

Du onze brumaire an 9e de la Rep.qu & a. [2 novembre 1800]

Le onze [brumaire, 2 novembre 1800] au point du jour je fis signal au Naturaliste de faire route pour le mouliage et de notre coté nous en fimes autant en rangant la cote le plus pres qu'il fut possible, afin de mettre a lancre de la meme bordée.²¹

A huit heures nous dépassames la pointe que les Espagnols appellent la Roquete [Punta del Roquete], a neuf nous recumes le pilote du port a bord et a dix heures nous jettames lancre par vingt deux brasses de fond dans le méilleur endroit de la baiy. Nous trouvames sur la rade de S^{te} Croix [Sainte Croix de Ténériffe] au momment de notre arrivèe sept batiments y compris un grand navire de la Compagnie des Philipines²²qui devoit en partir sous deux jours pour transporter a Gibraltar des prisoniers anglais faits par des corsaires français. Parmi les sept batiments mouillies sur la rade on en comptoit trois Espagnols deux Americains et deux prises du corsaire français la Mouche, faites sur les Anglais. L'une de ces deux prises etoit un batiment françois allant a l'isle de France et qui fut repris plusieurs jours après avoir êté amarinè par un batiment anglais.

Immédiatement après que nous feumes a l'ancre le cap^{ne} du port et un officier de l'etat major de la place vinrent a bord pour savoir ce qu'etoient les batiments et les raisons pour les

²¹ En marge : Atterage à Tenerife.

²⁰ En marge : Vue des Canaries.

²² Compagnie royale des Philippines.

qu'elles ils etoient venus sur cette rade²³ ayant fait connoitre a ces deux officiers les motifs de cette rèlache ils se retirerent pour en aller rendre compte au gouverneur général.

Peu de temps après leur départ j'envoyai moi meme un cannot a terre pour complimenter le général et informer le consul de mon arrivée. Le retour de l'officier que j'avois fait partir me fit connoitre les dispositions favorables du général espagnol qui non content de ce qu'il mavoit fait dire par mon officier, m'en envoya un de son êtat major pour me repetter de nous [sic] que nous trouverions auprès de lui tous les secours et assistance que nous pourions réclamer.

Le cap^{ne} du port nous éxpédia de son coté une chaloupe armèe et nous nous affou[r]chames suivant lusage du pays avec deux ancres de bossoir, celle de tribort au SE $\frac{1}{4}$. E et celle de babort au N^d. $\frac{1}{2}$ ouest, avéc soixante brasses de cable pour chaqu'une.

Rélévement du mouliage le navire etant affourché et le cap a l'E. 1/4 NE.

Dans l'après midi du **onze [brumaire, 2 novembre 1800]** je decendis a terre accompagnè de plusieurs de mes officiers et du cap^{ne} du Naturaliste ainsi que de quelques officiers de ce batiment pour faire notre visite au gouverneur et au consul. En débarquant au mole je fus joint par la plus grande partie des savants qui plus pressés que les autres mavoient tourmenté depuis que nous etions a l'ancre pour les laisser aller a terre et auquels j'avois êté obligè de l'accorder pour m'en débarasser. Je dois dire ici en passant que ceux qui sont pourvus ou qui pouront l'etre par la suite doivent s'armer au départ d'une grande patience, et javoue que malgré que je nen manque pas, souvent ceux que j'ai m'ont poussè a bout et obligé de me rettirer dans ma chambre avéc humeur. Cepandant leur conduite, comme ne connoiscant pas les usages doit etre éxcusable.

-

²³ En marge : note ?

²⁴ En marge: O. 30°.12' S.

(30)

A cinq heures nous nous trouvames environ quarante a complimenter M^r le gouverneur qui nous recut fort civilement et meme amicalment. Cette premiere visite ne se fit point avéc le consul qui au momment ou nous arrivames a terre ne se trouva pas chez lui. J'ai êté informé le soir qu'il avoit êté a bord du Naturaliste y chercher le citoyen Michaud [Michaux] avec lequèl il etoit en relation avant notre arrivée.

Après les compliments dusage chez M^r le gouverneur nous en primes congé et au départ je lui remis la lettre particuliere que le gouvernement espagnol lui adressoit en notre faveur. Il me repeta obligament que cette lettre ne lui etoit pas nécessaire et que tout ce qui dependoit de lui dans l'isle etoit a notre service.

En sortant de chez le gouverneur la nombreuse compagnie qui me suivoit se sépara et je me rendis chez le cap^{ne} du port l'une de mes anciene connoicences et jy attendis le retour du consul venant du Naturaliste. Nous nous vimes pour la prémiere fois chez M^r Adam et aprés les compliments d'usage je l'accompagnay chez lui ou je lui détailliai les motifs de ma rélache en le priant de me procurer le plus tot possible la quantité de vin dont je lui dis avoir besoin.²⁵ Sa reponse fut que des le lendemain il sen occuperoit et qu'il ne perdroit pas un instant pour me le procurer. Il me prévint egalement que dans deux jours il expediroit pour Gibraltar un batiment espagnol en parlementaire pour y transporter une centaine de prisioniers anglais qu'ainsi nous nous trouvions avoir une occasion des plus favorable pour donner avis de notre arrivée. La véille de notre entrèe il etoit parti pour Brest une petite corvette de la Republique portant le gouverneur de Gorée,²⁶ dont nous neumes aucune connoicence.

A sept heures je me rettirai a bord bien content d'avoir terminé toutes les visites de connoicence. La nuit n'eut rien de particulier et le temps fut trés beau.

Du douze brumaire an 9^e de la Rép^{que}. [3 novembre 1800]

Le douze [brumaire, 3 novembre 1800] dans la matinée on commenca a faire a bord les dispositions nécessaires a lembarquement de ce que nous devions prendre dans cette isle. La chaloupe et les cannots feurent mis a l'eau pour avoir plus daisance a travailler et ensuite on commenca a desarimer afin de faire dans la calle une place pour le vin.

Dans la matinée nous primes a bord deux angles horaires, la premiere a neuf heures cinquante sept minutes, quarante seconde quarante tierces et la seconde a dix heures dix neuf [secondes] minutes cinquante neuf secondes trente six tierces, temps vrai a bord. A cette meme époque la montre nº 38 a donné pour la longitude moyene de ces deux angles sextuples eu égard a la corection de temperatures qui est en plus de dix huit secondes, zero sept d'accéllérations, 18°.58' 33" 52‴ ouest.... Suivant les dernieres observations le mouliage de S^{te} Croix est par18° 35'. 39" 00. Il sen suit que la montre nº 38 donne une longitude trop ouest de 0°. 22' 54". 92‴. Ainsi cette montre a eu dans sa marche depuis le cinq vendémiaire qu'elle avoit êté reglée a Paris une accéllération de 0°. 22' 54" 52‴.²⁷

²⁷ En marge: 0.30.12 30.12 196.20 N. 24.8 E

<u>17.38</u> <u>28.18</u> <u>120.12</u> 47.50. S <u>1.94</u> N 76.8. E

20

²⁵ En marge : Demande adressée au consul

²⁶ L'île de Gorée était alors une possession française, située au large des côtes du Sénégal.

na pas de table de corréction de temperature pour cette montre on doit supposer qu'elle auroit eu une marche trés réglée si on l'eut corrigé sur ce principe.

A deux hauteurs quadruples prises prés du méridien on donne pour la latitude

28°. 28′. 36″ Nd.

Différence0°. 0. 16.

Laprès midi je décendis a terre pour prendre connoicence des dispositions qu'avoit fait le consul rélativement a la demende que je lui avois fait pour cent pipes de vin²⁸ et je fus informé qu'il avoit fait partir un expres pour le port de l'Orotava [La Orotava] et qu'il en attendoit une reponse pour le lendemain. J'avois pensé qu'il auroit êté facille de trouver a S^{te} Croix cette petite quantité, mais la chose ne fut pas possible vu la quantité éxtraordinaire qui avoit êté expediée depuis six mois.

(31)

Du treze brumaire an 9e de la Rép^{que} & a. [4 novembre 1800]

Le treze [brumaire, 4 novembre 1800] on continua a bord a desarimer le navire et a changer une partie des disposition de la calle qui avoient êté mal ordonnées au Havre.

Dans la matinée je fis decendre a terre les chronometre et M^r Carta ayant eu la complaisance de me preter sa maison, sur la qu'elle il y a une tourete trés propre pour les observation nous y fimmes transporter la partie des instruments dont nous pouvions avoir bésoin.²⁹ Quoique le propriétaire de cette maison soit un homme bien connu, le citoyen Bissy pensa que l'etablissement des montres a terre etoit une raison suffisante pour y [établir] fixer son domicile et malgré que nous eussions les cléfs de lobservatoire dans nos mains, il se servit de ce pretexte pour ne plus paroitre a bord pendant le temps de notre rélache.

Jaime a croire que le résultat de son travail fera connoitre qu'il aura employè une partie de son temps dune maniere satisfaisante pour déterminer la marche des montres et utile pour son instruction.

Sur les dix heures le cap^{ne} du port etant venu a bord je fus invité ainsi que M^r Hamelin de nous rendre chez lui (le gouverneur) le lendemain pour diner. Il nous fit egalment faire des excuses a l'un et a l'autre sur ce qu'il ne nous rendoit pas la visite que nous lui avions fait, mais sa santé et le mal de mer au qu'el il est sujét ne lui permetoient pas de se rendre a bord.

L'après midi je me rendis a terre et le consul Broussonet m'observa qu'il seroit très difficile de se procurer les cent pipes de vin que je lui avois avois demandé et que dans le cas qu'il parviendroit a les trouver je devois m'attendre a les payer fort cher, puisque lon demendoit cent piastres fortes dune très petite partie qui se trouvoit au port de l'Oratave. Cette nouvelle me fut d'autant plus désagréable que je contois trouver cette denrée au moins au meme prix qu'a mon dernier voyage et toute ausi abondante qu'elle letoit alors. Les Anglais qui paroissent setre emparès de ce commerce comme de celui du Madere on fait encherir ces vins dune telle maniere qu'il ny a plus aujourd'huy de différence dans les prix de ces deux endroits, malgrè que la qualité de celui de cette dernière colonie soit infiniment superieure a lautre.

L'exportation du vin de Ténérif se fait tout simplement sur des batiments anglais parti de Londre avéc des commissions de lamirauté. Ils ne font seulment quand ils arrivent sur la

20 E

²⁸ En marge : 100 pipes de vin.

²⁹ En marge: Etablissement d'un observatoire a terre.

³⁰ Répétition involontaire de la part de Baudin.

rade quarborer pavillion americain sans en avoir les passeports. Comme a leur arrivèe ils déclarent venir pour acheyter des vins du payis quils disent devoir etre transportés a la Nouvelle Angleterre, on se contente de cette déclaration et chaqu'un y trouve son compte. Il y a actuelment sur la rade de S^{te} Croix un batiment anglais sur pavillion americain qui depuis trois mois a fait a Londre deux voyages complet et sans etre rencontré par un corsaire français, le cap^{ne} de ce batiment que tout le monde connoit pour ce qu'il est se flate que ce troisième voyage sera ausi heureu que les deux autres, mais il pouroit bien se tromper car les armateurs du corsaire la Mouche ont donné ordre a leur capitaine de le bien véiller et meme de l'arrester sil le rencontre.

Daprés ce que m'avoit fait connoitre le consul sur la difficulté de se procurer du vin meme a un prix trés conciderable, je lengagai a faire une derniere tentative afin de me décider sur le parti que j'aurai a prendre quand je serois bien informè des dernieres prétentions des marchands. Le meme soir il éxpédia de nouveau pour lOrotava afin de sassurer positivement des disposition des propriétaires des vins dans cette partie de l'isle. Le soir a six heures et demie je me rendis a bord ainsi que les autres personnes de léxpédition qui etoient alles a terre le matin. Chaqu'un se plaignit beaucoup dans le cannot davoir couru tout le jour pour ne rien rencontrer dinteressant. La nuit fut très belle et neut rien de particulier.

Du quatorze brumaire an 9^e de la Rep^{que} & a. [5 novembre 1800]

Le quatorze [brumaire, 5 novembre 1800] le lieu destiné pour l'emplacement de notre vin étant préparé on soccupa a bord a rider nos haubans devant et derriere mais comme l'allèe et venue des cannots de bort a terre et de terre a bord, pour conduire et ramener M^{rs} les officiers et naturalistes me fit perdre beaucoup de temps je décidai que pour l'avenir ils n'iroient plus que trois fois par jour, c'est a dire le matin a six heures, laprès dèjeuner a dix heures et le soir au coup de cannon. J'aurai sans doute peu sur ses trois courses en

(32)

retrancher une, mais comme M^{rs} les savants ne connoiscent pas encore assés les inconvénients davoir continuelment des ambarcations a aller et venir, j'ai voulu attendre que lexperience les eut convaincus des résultats qui seront bientot la suite de leurs courses inutiles.

Le depart du parlementaire expedié pour Gibraltar par le consul devant avoir lieu le lendemain j'adressai au ministre de la Marine la lettre suivante.

En rade de S^{te} Croix de Ténérif le 14 brumaire an 9^e a bord du Géographe. Le commandant en chef de léxpédition de decouverte³¹ au ministre de la Marine et des Colonies a Paris.

Citoyen ministre

Le départ d'un parlementaire expedié pour Gibraltar par le consul Broussonet me fournit l'occasion de vous faire savoir que le onze de ce mois nous avons mis a l'ancre dans la rade de S^{te} Croix de Ténérif, aprés quatorze jours de mer a compter du départ du Havre. Notre traversée na rien eu de particulier et sans une bourasque de vingt quatre heures avant notre sortie de la Manche nous eussions eu constament beau temps.

Les corvettes le Geographe et le Naturaliste se sont parfaitement bien comportées a la mer dans les différentes circonstances ou nous nous sommes trouvés. J'ai seulment

³¹ En marge : lettre au Ministre.

a règrétter que la marche du Naturaliste soit infiniment inférieure a celle du Géographe au qu'el il ne faut que les huniers et la miséne pour ètaler lautre quand il a dun beau temps tout ce qu'il peut porter de voiles. Comme ce mal est sans remede et que le cap^{ne} Hamelin sy est pris de toutes les facons pour trouver la plus grande vitésse a la qu'elle son batiment puisse atteindre nous en serons quites pour tenir la mer quelques decades de plus que sil avoit mieux marché.

Le meme jour de notre sortie du Havre je suis allé a bord de la frégate anglaise *la Prosélite* que j'ai rencontré sur ma route. La récéption que ma fait le cap^{ne} qui la commande a êté dans le principe assès mausade, mais ausitot qu'il a eu pris connoicence des passeports anglais de l'amirauté et vu ceux des autres puissances de l'Europe son ton brusque s'est radouci et en buvant ensemble au succès du voyage nous sommes devenus bons amis. Pendant le reste de ma navigation dans la Manche, j'ai rencontré plusieurs autres batiments de guerre qui n'ont pas paru faire attention a nous.

La seule chose qui nous soit infiniment désagréable dans ce momment consiste dans nos cuisines et suivant toute apparance il faudra les débarquer. Il nous a êté presque impossible den faire usage quelques moyens qu'on ait employes. Cepandant le principe m'en paroit bon et les déffauts qui en résultent vienent sans doute de léxécution. Je joins ici une notte sur les imperfections les plus apparentes de celles qui ont êté fabriquées au Havre.

- 1° Tous les conduits pour le passage de la fumée sont trop petit et mal disposés.
- 2° Lair qu'elle recoit de la calle n'est pas suffisant pour la faire monter.
- 3° Il est absolument indispensable den tenir toutes les portes ouvertes pour y concerver du feu.
- 4° Dans le momment ou est le plus ardent, si on les ferme meme a moitié il ne faut pas plus de cinq minutes pour quil soit entierement éteint.
- 5° La quantité deau qu'on obtient par la distilation ne va pas a plus de quatre pintes dans douze heures de temps; le mauvais goux qu'elle concerve vient peut-etre de limpossibilité de tenir froide l'eau du refrigerant.
- 6° La chaleur de lenvelope extérieure devient trop conciderable pour ne pas avoir des inquiétudes continueles sur les inconvénients qui en peuvent resulter.

Daprés cet exposé il me paroit nécéssaire qu'il soit fait plus dune essay sur cette nouvelle forme de cuisine avant que d'en admettre lusage a bord des vaisséaux de la Republique. En supposant meme qu'on parviene a remedier aux inconvenients que les notres présentent dans ce momment, je pense qu'elles ne seront pas encore parfaites.

Parmi les jeunes gens qui ont êté embarques au Havre sous la denomination de novices timoniers, trois qui ne sont et ne seront jamais propres a rien pour le service de la Marine ont êté

(33)

débarques et partent sur le parlementaire. J'ai êté egalment obbligé dy mettre le maitre charpentier du Naturaliste attaqué depuis long temps d'une fièvre intermittante double tierce et un matelot timonier perclu de la maladie des Saints. Ce dernier setoit soustrait a la visite faite au départ. Tout le reste de lequipage jouit de la meillieure santé. Les savants dont la science ne paroit pas ausi étendue que le nombre le comporte ont êté, comme on devoit sy attendre, malade du mal de mer, mais tous sont rétablis.

Comme nous n'avons pas encore eu le temps détablir a terre notre observatoire, je ne puis vous faire connoitre au juste qu'elle a peu etre lécart des montres depuis leur départ de Paris. Je ne presume pas qu'il soit concidérable vu que nous avons eu connoicence de la terre a lepoque ou les montres nous l'indiquoient tandis que notre longitude estimée nous en mettoit encore a un demi degrè.

Le consul fait sans doute part au ministre des Rélations éxtérieures des dispositions du gouverneur actuél des isles Canaries, rélativement aux batiments de la République

qui seroient dans le cas de relacher sur cette rade. Ses progets sont peu favorables et si nous eussions êté armes en guerre, il ne nous eut pas permi dy mettre a lancre, ayant dit-il des ordres de sa cour a ce sujét.

Le citoyen Cossigny et sa fille se sont heureusement trouvés partis pour l'isle de France sur le meme batiment qui qui³² doit les y conduire.

Je conte mettre a la voille dans six jours pour continuer ma route et jéspére que les lettres que j'auroi l'honneur de vous adresser de lisle de France seront plus intéréssantes que cette premiere.

Signé N.B.

Nota. Par le meme parlementaire qui porte cette lettre il a êté adressé a lambassadeur a Madrid une caisse contenant différentes éspéces de graines receuillies par le jardinier Riedelé [Riedlé] et le consul lui meme depuis son séjour dans cette isle.

A une heure de laprès midi je decendis a terre avéc le cap^{ne} Hamelin pour repondre a l'invitation de M^r le gouverneur chez le qu'el nous feumes diner. Comme nous y trouvames grande compagnie nous feumes informes que cetoit le jour de S^tCharles faite du roi d'Espagne. Si nous en eussions êté prevenus les corvettes auroient êté pavoisées, mais nayant plus de saints dans notre calandrier nous ignorions celui que les Espagnols ont faité ce jour, dautant que ce ne fut qu'une heure avant le coucher du soléil qu'on fit trois decharges d'artillerie.

Le soir avant que de retourner a bord je fus voir le consul et lui remis mes léttres pour France il ne lui avoit pas êté possible a cause de léxpédition du parlementaire de soccuper de notre affaire le depart de ce navire fut remis au lendemain tout netant pas entierement disposé pour son départ.

Du quinze brumaire an 9^e de la Rep^{que}. française & a. [6 novembre 1800]

Le quinze [brumaire, 6 novembre 1800] je fus invité par le consul a envoyer a terre les deux chaloupes des corvettes le Géographe & le Naturaliste pour transporter a bord du parlementaire les prisoniers anglais ainsi que leur bagages. Cet embarquement se fit avec beaucoup de confusion par le mauvais ordre qu'on y mit. La plus part des prisoniers qu'on avoit fait venir de la ville de La Lagouna [Laguna] ou ils étoient de tenus avoient si copieusement bu dans la route que plusieurs resterent en chemin et ceux qui etant moins ivres que les autres arriverent au lieu de lembarquement furent obligés de rèster sur le molle jusqu'au coucher du soleil a attendre leur camarades ensorte que nos chaloupes resterent a terre la plus grande partie du jour. Malgré qu'il y eut deux aspirants dans chaqu'une cela n'empecha pas les matelots d'aller au cabaret ou ils ne manquerent pas a lexemple des Anglais de se griser comme eux; heureu encore sils n'ont pas pris autre chose que du vin.

Sur le soir le parlementaire mit sous voille avec seulment soixente et quinze hommes, de cent quil devoit emporter. Je fis embarquer sur ce batiment sept hommes du Naturaliste et deux du Géographe.

Au momment de lembarquement des prisoniers plusieurs me proposerent de sembarquer avec moi mais je ne voulus concentir qua la reception d'un charpentier en remplacement de celui du Naturaliste.

³² Répétition de la part de Baudin.

Du seize brumaire an 9^e de la Rep^{que} française &a. [7 novembre 1800]

Le seize [brumaire, 7 novembre 1800], je fus déffinitivement informé par le consul quil ne seroit pas possible de nous procurer les cent pipes de vin que je lui avois demendé amoins que de les payer un quart en sus de leur véritable valeur. Ce contre temps me fut dautant plus préjudiciable que je me trouvois depuis cinq jours sur cette rade sans avoir rien avancé pour l'embarquement de ce que jy contois prendre. Aprés avoir fait le calcul de ce que me couteroient les cent pipes de vin au prix que les marchands le vouloient vendre, il mauroit falu une somme de soixante et dix mille livres en piastres et jetois bien loing d'avoir ce capital, le gouvernement ne mayant donné pour cet article que vingt cinq mille francs a mon depart du Havre; encore avaije êté obligè de prendre sur cette somme celle de huit cent livres pour payer différents objéts que ladministration navoit peu nous donner faute d'argent.

Dans cet etat de choses je pris de suite mon parti et je me bornai a ne prendre que pour trois mois de boisson les trois quarts en vin et le quatrieme quart en biere anglaise provenant d'une prise qui se trouvoit sur la rade.³³

En concequence de cette resolution j'invitai le consul a nous envoyer seulment vingt pipes de vin a partager entre les deux batiments et quarente bariques de bierre, bien persuadé que je trouverai a lisle de France du vin a bien meillieur marché et tout ausi bon que celui que j'aurais pris a Ténérif. Le consul me promit que le lendemain nous aurions tous ces objéts a bord et qu ensuite nous pourions partir ausi promptement que je le désirois.

Le soir a mon arrivée a bord je fus vivement affecté de deux scénes qui avoient eu lieu. La premiere a bord et la seconde a terre. Celle de bord etoit relative a la manière dont on v vivoit. Les officiers comme les savants ne trouvoient pas lordinaire convenable et prétendoient etre traite dune facon plus distinguée voulant que toutes les consomations a faire vinsent de terre et qu'elles ne consistassent qu'en poissons, gibiers, legumes, fruits & & a. et que j'eusse a payer toutes ces depenses éxtraordinaires. La seconde plus dèsagréable encore etoit une dispute survenue entre les citoyen Lebrun pintre et le chirurgien Laridon [Lharidon]. Non content de setre invectivés l'un et lautre dune maniere peu convenable a des gens bien élevés ils se prirent au colét et sans la rencontre de quelques personnes du bord il en seroit resulté sur le millieu du molle une rixe a coups de poing.

Après avoir assemble tout le monde dans la grande chambre, je declarai formellement aux officiers et autres mangants a table que puisque lordinaire suivant la maniere dont il etoit réglè ne leur convenoit pas, que je leur faisois labandon de tout ce qui etoit a bord et quils se traiteroient desormais a leur fantaisie. Je leur fis remarquer que quoique javois embarqué des vivres pour une somme bien superieure a celle que le gouvernement mavoit donnè que jy rennoncai de bon cœur pour avoir la paix et qu'ils en pouvoient proffiter, mais que mon intention netoit pas de donner tous les jours de largent pour satisfaire leur caprices.

Chaqu'un alors m'ayant prié de continuer au moins jusqu'a lexpiration de six mois j'y concentis, mais en les prevenant bien que je ne changerai rien aux dispositions que javois fait au départ.

Quant a ce qui concerne la seconde histoire que je traitai beaucoup plus sérieusement que la premiere; je me fis rendre compte du motif de la dispute et tous dun commun accord

20 pipes

Il faut noter que le sommaire reproduit ci-dessus des calculs de Baudin sur les quantités de vin et de bière à embarquer ne correspond pas à la description qu'en donne Baudin.

³³ En marge : (il prend ³/₄ mois en vin (et 1/4 quatriéme mois en biérre

ayant déclaré en présence du citoyen Lebrun que tous les tords etoient de son coté; je fis mon possible pour lengager a se débarquer et sur son réffu je le mis aux arrêts dans sa chambre ou suivant toute apparance il restera jusqu'au départ.

J'avois bien prevu les inconvénients qui résulteroient un peu plus tot ou un peu plus tard detre chargè de nourir les personnes embarquées ou comme officiers ou comme savants et c'est bien contre toutes mes représentations qu'on a adopté cette nouvelle métode, que je me propose bien de ne pas suivre quand les six mois que j'ai recu seront éxpirés. Si d'un autre cotè on voulu avoir égard aux observations que j'ai egalement fait sur linutilité d'embarquer tant de savants, pour un voyage ou la moitié du nombre actuél seroit encore trop, peut etre les caractéres seroient mieux assortis, et j'aurois beaucoup moins dembaras.

(35)

Quoiqu'il en soit pour l'avenir, au moyen des mesures que j'ai pris tout paroit rentré dans l'ordre dont on n'auroit pas du secarter et jespere que par la suite j'aurai moins de sujét de desagrement.

Du dix sept brumaire an 9^e de la Rep^{que} française & a. [8 novembre 1800]

Le dix sept [brumaire, 8 novembre 1800] des le matin je réçu une léttre du citoyen Lebrun pour servir dexcuse a sa conduite de la véille, mais ma reponse fut que je navois rien a changer a lordre que je lui avois signifié a moins qu'il ne demande son débarquement et qu'a cette seule condition il lui seroit permi d'aller a terre.

Dans la matinée le consul nous fit seulment parvenir les quarente bariques de bierre que je partagai avec le Naturaliste et les embarcations qui nous les porterent nous promirent de revenir l'aprés midi avéc le vin.³⁴

Ce meme jour je fis conduire au jardin de l'Orotava différentes especes de plantes de serres chaudes que nous avions apportés de Paris et transportes jusqu'ici dans le mellieur état. Ce present fit grand plaisir au marquis de Nava fondateur du jardin botanique qui se trouva dans cette colonie et nous avons tout lieu de croire que vu la beauté du climat et lheureuse temperature dont jouit cette isle elles réussiront trés bien.

Je recu egalement de La Lagouna du docteur Savignion [Savignon] un Gouanche [Guanche] trouve depuis quelque temps dans une nouvélle caverne que les Espagnols vienent de reconnoitre lincertitude de savoir sil valoit la peine detre envoyé en France me fit prendre le parti de le visiter en presence du consul. Apres lavoir sorti de la double envelope dans la quelle il etoit renfermè nous eumes le désagrement de le trouver mauvais, car malgré que le corp fut entier il etoit trop deffiguré pour etre mis dans un museum d'histoire naturélle. La visite que nous fimmes de ce cadavre nous donna au moins une idée juste sur la maniere dont cette nation ensevelissoit ses morts et nous avons peu juger par lattention qu'elle metoit a bien preserver le corp du contact de lair du respect qu'elle devoit avoir pour les morts.

Dans laprès midi le Naturaliste et moi recumes chaqu'un la portion de vin qui nous etoit destinée mais comme il arriva un peu tard a bord il falut remettre au lendemain a en faire l'arimage dans la calle. Pendant la soirèe Maugé et moi fimmes louverture dun coffre que javois laissé il y a trois ans lors de ma longue relache dans cette colonie chez le consul Clerget qui vraisemblablement avoit oublié de le faire rendre en France ou peut etre n'avoit pas eu

³⁴ En marge : 40. B^{ques} de bierre

d'occasion. Nous trouvames tous les objets en bon etat, mais nous savions que la plus part se trouvoient rassemblés au museum de Paris nous ne primes que ceux qui nous parurent les plus curieux abandonnant a qui le voudroit le surplus.

A sept heures du soir je me rettirai á bord comme de coutume et japris que pendant mon absence il ne setoit rien passè de particulier.

Du dix huit brumaire an 9^e de la Rep^{que} française & a. [9 novembre 1800]

Le dix huit [brumaire, 9 novembre 1800] ausitot qu'il fit jour nous commencames a travaillier a bord pour arrimer dans la calle le vin et la bierre que nous avions embarques la véille, afin de pouvoir ensuite replacer en différents endroits tous les objets que nous avions êté obbligés de changer de place. Ce travail nous occupa presque toute la journée et meme nous ne peumes le finir en entier. La portion de lequipage qui ne fut point employèe a cette besogne fut chargèe de reprendre nos bas haubans devant a l'arriere. Comme notre cordage etoit neuf les manœuvres dormantes avoient beaucoup allongé, et il nous convenoit mieu de faire ce travail sur rade que d'attendre que nos cad moutons fussent entierment a joindre, chose qui n'auroit pas manquè davoir lieu apres un mois de séjour en mer.

Dans le courent de la matinèe le gouverneur informé que je contois partir tres incessament me renvoya a bord par le cap^{ne} de port le voyage de Laperouse et celui de Vancover [Vancouver] qu'il mavoit prie de lui prester le lendemain de mon arrivèe. Il paroit daprès le raport que lon

(36)

ma fait qu'il n a pas êté content de ce que dit Laperouse en parlant des difficultés qu'il a rencontré dans son voyage au Pic.³⁵

Dans laprès midi nous vimes arriver de la Grande Canarie deux chaloupes chargée de monde et nous feumes ensuite avertis que cetoit une partie de lequipage du parlementaire parti depuis deux jours. Les prisoniers anglais setoient emparés du navire ne voulant pas aller a Gibraltar. Suivant le raport de ceux qui sont revenus il paroit que ce batiment va faire route pour la Nouvelle Angletere ou il aura peut etre beaucoup de peine a arriver ayant peu de vivre et faisant beaucoup d'eau. Toutes les personnes des deux corvettes que je renvoyois en France se trouvent etre dans les chaloupes qui sont arrivées.

Le soir sur les six heures je me rendis a terre pour annoncer au consul mon prochain départ et lui faire savoir que je n'attendois plus que les raffraichissements que je lui avois demendé et qu'il m'avoit promis de nous faire rendre a bord dans le jour. Sa reponse fut qu'il les attendoit de la Grande Canarie et que surement ils arriveroient dans la nuit puisqu'ils nétoient pas venus pendant la journée.

Après metre entretenu avéc lui je me rendis de suite a bord ou je trouvai lequipage encore a l'ouverage occupé a embarquer leau prise en remplacement de celle qui avoit êté consomée depuis notre départ de France et dont la quantité etoit asses conciderable malgré le peu de temps que nous avions êté en mer.

Ce jour il arriva encore a bord une petite sene asses désagreable. Un de mes officiers, beaucoup trop jeune pour l'etre, avoit fait depuis notre arrivèe au port la connoicence dun Français connu seulment par sa mauvaise conduite et differentes actions des plus malhonestes. Je me plais a croire que le citoyen Frecinet [Freycinet] dont je veu parler n'avoit aucun

_

³⁵ Pic de Teide.

renseignement a ce sujét malgré que le consul nous eut dit publiquement ce qui en etoit. Enfin il le pria a diner et celui cy se permit damener quatre autres de ses camarades ensorte que nous etions a table lorsque cette nouvelle et nombreuse compagnie que surement je n'attendois pas arriva. L'empressement de M^r Frecinet a les recevoir et a les faire placer a table me fit assés connoitre que ce netoit que sur son invitation qu'ils se presentoient et je nen témoignai pas le moindre mécontentement, seulment je me retirai de la table peu de temps après qu'ils sy furent placés. Sur le soir je fis venir M^r Frécinet et lui représentai que non seulment il avoit eu tort de ne pas m'avoir prevenu de linvitation qu'il avoit fait, mais bien plus encore de m'avoir fait trouver a table avèc un homme ausi mal noté. Je le priai en meme temps que si paréil chose arrivoit a l'avenir je linvitai a me prevenir a l'avance afin detre dispencé de me trouver a table si la compagnie ne me convient pas. Jespère que par la suite il aura égard a ma demende et que paréil chose n'arrivera plus.

Du dix neuf Brumaire an 9^e de la Rep^{que} française & a. [10 novembre 1800]

Le dix neuf [brumaire, 10 novembre 1800] après avoir fini de remplir nos futailles avéc l'eau embarquèe la véille je fis signal au Naturaliste dembarquer sa chaloupe et son grand cannot et j'en fis autant de mon coté. Le reste de la journée se passa a reffaire larrimage du navire et a nous préparer pour notre prochain départ, qui jespère aura lieu demain en ce que nous devons recevoir dans le jour les differents objéts de raffraichissements que le consul a fait demender a la Grande Canarie.

Dans laprès midi ne voyant point arriver le batteau que nous attendions depuis deux jours je decendis a terre sur les six heures du soir pour savoir du consul sil avoit quelque connoicence de la cause de son retard. Sa réponse fut qu'il etoit ausi étonné que moi qu'il ne fut pas encore venu, mais que certainement il ne tarderoit pas a paroitre. Je me décidai donc a prendre patience, et comme je n'etois pas entièrement paré a bord nous n'eprouvions aucun retard pour lembarquement de ces provisions, qui nous étoient trop nécéssaires, pour les abbandonner quand meme nous eussions été prets.

A sept heures et demie je rettournai a bord en donnant ordre a l'astronome qui avoit fixé son établissement a terre d'embarquer le lendemain au matin tous les instruments que javois fait porter a lobservatoire.

(37)

Du 20 brumaire an 9^e de la Republique française. [11 novembre 1800]

Le vint [brumaire, 11 novembre 1800] des le matin nous continuames a nous preparer a bord pour le départ³⁶ et nous eussions peu mettre sous voilles a midi si nos approvisionements venant de la Grande Canarie eussent êté arrivés. A dix heures le cap^{ne} du port vint nous visiter de la part du gouverneur pour nous prier a diner chez lui le lendemain jour de laniversaire de SM le roi dEspagne si nous etions encore sur la rade. Je repondis a cet offisier que nous nous rendrions a son invitation si nous nétions pas partis mais qu'il y avoit grande apparance que nous métterions a la voille dans la nuit dautant qu'a la meme epoque nous avions connoicence de deux émbarcations venant de la Grande Canarie et que vraisemblablement l'une d'elles êtoit

-

³⁶ En marge : levée de l'observatoire

pour moi. Au reste je me proposai d'aller moimeme prendre congè du gouverneur dans le courent de la journée.

Après ce premier entretien le cap^{ne} du port me fit savoir qu'il etoit chargé dune seconde commission plus désagreable que la premiere, puis qu'elle avoit pour but de me porter une plainte sur la desertion de quatre grenadier du regiment d'Altona, qu'on assuroit etre reffugiés a bord de lun des deux batiments. Pour donner au gouverneur une entière satisfaction je fis sur le champ et en sa présence une visite très exacte a bord et en meme temps jinvitai le cap^{ne} du Naturaliste a se rendre au prés de moi. On ne trouva sur le Geographe ni soldats ni meme aucune indice qui peut faire soupsonner qu'ils eussent eu le dessin de sy rendre.

Sur ces entrefaits le cap^{ne} Hamelin etant arrivé je lui fis connoitre la plainte du gouverneur et le raport qu'on lui avoit [fait] sur la certitude que ces quatre hommes etoient a bord dun des deux batiments. Le cap^{ne} Hamelin m'assura n'avoir aucune étranger a bord et il proposa, comme je lavois fait, au cap^{ne} du port de laccompagner a son bord et qu'il feroit faire en sa présence la visite la plus rigoureuse. Nous ne pouvions l'un et lautre nous y prendre mieux pour faire cesser les soupsons qu'on avoit concu contre nous et nous etions trop interéssés nous meme a ne pas avoir quatre personnes inulites [sic] pour ne pas employer tous les moyens possibles pour veriffier le fait et rendre ces deserteurs si nous les trouvions.

Tandis que nous etions occupes de cette recherche le consul Broussonet, sa femme et sa fille arriverent a bord et nous les recumes de notre mieux. Après les premiers compliments le consul me communiqua une lettre du gouverneur concernant les quatre déserteurs dont je vien de parler. Je lui donnai connoicence de la visite que javois fait faire a bord comme de celle que lon faisoit dans ce meme momment dans le Naturaliste. Jespere sil ne se trouvent pas a bord de ce Batiment que le gouverneur sera bien convaincu que nous ne les avons pas et que les raports qu'on lui a fait sont sans fondament.

A une heure de laprés midi j'accompagnai le consul et ses dames a terre et le cap^{ne} Hamelin etant nous joindre nous dinames chez lui. Les soldats dont il a êté question ne se trouverent point a bord du Naturaliste.

Pendant que nous etions a table lun des garcons jardiniers embarqué sur le Géographe arriva chez le consul, tout couvert de blessures et la figure plaine de sang, pouvant a peine se soutenir. Je pensai d'abord qu'il avoit eu dispute avèc quelqu'un et que letat dans le quél je le voyois en etoit la suite. Mais aussitot qu'il se fut explique nous eumes la douleur d'apprendre qu etant sorti de bord le matin avec le jardinier en chef Riédelé pour aller herboriser, que l'un et lautre avoient tombé de dessus un rocher très élevé ou ils avoient grimpé pour se procurer une plante ou fleur très rare nomée Eranthemum Salsoloides qui ne vient que sur léxtrémité du rochers et presque toujours dans des endroits inaccéssibles. Le rocher sur le quél ils étoient parvenus a monter ayant eboulé ils tomberent de pres de trente pieds de haut. La chute du garcon jardinier fut plus heureuse que celle de l'autre pour qu'il avoit concervé asses de forces pour venir de plus d'une lieu nous apprandre que son compagnon etoit resté sur la place tout fracassé ne pouvant se remuer. Cette accident nous fit tous fremir pour la situation ou alloit se trouver Riedelé a notre arrivée. Nous quitames de suite le dîner pour aller au devant de lui, et nous eumes soin en partant de prendre un brancard a lhopilat [sic] pour le faire transporter au port. Le consul et le citoyen Le Gros maccompagnerent dans cette circonstance. Étant parvenu a environ une demie

(38)

lieu de la ville, nous rencontrames Riedelé qui si rendoit en marchant soutenu par dessous les bras par deux hommes du payis qui laccompagnoient. Cette rencontre nous feut très agreable en ce qu'elle nous fit connoitre qu'il navoit rien de cassé. Apres que nous leumes joint on le fit

reposer et nous le visitames. Nous lui reconnumes d'abord une forte contusion entre la nuque et locciput, une seconde contusion plus conciderable a la région lombaire et plusieurs plais plus ou moins conciderables, mais heureusement aucune fracture. Son teint palle comme la mort nous fit juger combien il souffroit et avoit du souffrir de sa chute. Cepandant il ne voulut pas qu'on servit du brancard pour le transporter au port et il si rendit avéc le secour des hommes qui l'accompagnoient. Quand nous feumes arrivés au lieu de lembarquement, je le fis de suite conduire a bord et le remis entre les mains des chirurgiens, qui lui [firent] faire de s[uite] une petite saignée et prendre de l'eau vulneraire. Il etoit alors sans fievre ayant seulment le pou[ls] un peu elevé.

Cette accident arrivé a un homme si éssentiel me fit beaucoup de peine mais il me reste l'espoir que sa guérison ne sera pas longue, du moins c'est lopinion des chirurgiens dans le raport qu'ils mont fait sur son etat actuél.

Avant que de me rettirer a bord, je fus prendre congè du gouverneur, qui comme a lordinaire me recut avéc beaucoup de politesse. Il me parla de ses deserteurs et je croi lavoir persuadé quils ne sont pas a bord. Avant de nous laisser il me renouvela linvitation quil mavoit fait faire le matin par le cap^{ne} du port, au cas que nos affaires de la Grande Canarie n'etant pas arrivées nous ne partissions pas. Le peu de vent qu'il avoit fait tout le jour ayant empeche les batteaux dont nous avions connoicence d'arriver, nous ne peumes savoir si ce que nous attendions sy trouveroit.

Du 21 brumaire an 9^e de la Rep^{que} française [12 novembre 1800]

Le vingt et un [brumaire, 12 novembre 1800], notre jardinier en chéf se trouva un peu mieux que la véille ayant passè une assés bonne nuit et sans fievre; les chirurgiens panserent ses differentes blessures et nous esperons tous que le rétablissement de sa santé ne sera pas tres long.

Deux embarcations de Ténériffe etant arrivèe la véille dans la nuit nous feumes informés par le consul qu'elles navoient rien pour nous, mais que celle qui apportoit nos affaires devoit sans faute arriver le lendemain. En concéquence de cette déclaration je me décidai a attendre et comme [ce] jour etoit une grande feste pour les Espagnols je donnai ordre que lon pavoise les deux batiments, ce qui fut executé a huit heures Eeoque a la qu'elle les Espagnols mirent les pavillions des forteresses.

Dans le couraet de la matinèe il vint au mouliage une prise du corsaire la Mouche venant de l'Amerique chargée de grin, farine et mairins pour Londres. Comme ce batiment entra au mouliage avec pavillion anglais a la tete de son grand mat je ne pense pas qu'il soit americain malgré que son sa construction sembleroit le faire soupsonner. Le pilote qui conduisoit le batiment au mouliage le pilota fort mal et vint le moulier positivement sur notre cable du nord ouest. Je lui envoyai ausitot un canot avec ordre de lever de suite cette ancre ou bien que j'en ferai couper le cable. Ausitot on envoya chercher une chaloupe a terre pour éxécuter cette manœuvre, nean moins je crain qu avant que cette ancre soit levée notre cable n'ait êté endomagé.

A une heure je me rendis a linvitation du gouverneur et je fus en attendant l'heur du diner chez le consul. A mon arrivèe j'y trouvai sept mulles chargées de bannanes, de fruits et de diverses autres rafraichissements que le marquis de Nava fondateur du jardin botanique de cette isle eut la complaisence de m'envoyer. Aprés avoir remerciè le citoyen Le Gros chargè de me les offrir de sa part j'en ordonnai la distribution par moitiè a bord de chaque batiment et priai le citoyen Le Gros de vouloir bien presenter au marquis de Nava comme le seul

remerciement que [je] pouvois lui faire une des médailles que le gouvernement a fait frapper pour notre éxpédition.

(39)

Le diner que nous donna le gouverneur fut très gay et meme agréable. On y but au succes du voyage et tout se passa le mieux du monde. A la fin du repas il fut question, comme je m'y attendois des deserteurs qu'on disoit etre cachés a bord. Je fis mon possible pour persuader au gouverneur et au colonel du régiment d'Altona qui les reclamoit que nous ne les avions pas. Mais jeu dautant plus de peine a les en convaincre, qu'un soldat déguisé ayant êté a bord du Naturaliste et ensuite venu a terre déclara les avoir vu. Comme deux des officiers du Naturaliste se trouvoient présent et qu'ils affirmoient qu aucun étranger n'avoit paru a bord, je demendai qu'on fit venir le soldat en question afin devoir s'il feroit la meme déposition en notre présence. Le gouverneur ne le voulut pas permettre et il ne fut plus question de rien. Comme le batteau que nous attendions de la Grande Canarie navoit point paru et que la mauvaise apparence du temps me faisoit craindre de trop etre exposè sur la rade, je me rendis chez le consul pour lui faire part que je ne voulois pas absolument attendre plus longtemps et que javois irévocablement fixé mon depart au lendemain matin. Je le priai en concéquence de nous faire parvenir a bord le plus tot possible son compte de dépense pendant la relache et et³⁷nos roles déquipage avec une appostille sur les changements qui avoient eu lieu. Il me promit que tout seroit pret pour le lendemain neuf heures et que nous n'eprouverions aucun retard a se sujèt. Avant que de le quitter, je lui remis pour le ministre de la Marine un duplicata de la lettre que javois remis au parlementaire a la qu'elle je joignis celle qui suit.³⁸

> Le Commandant en chef de l'Expédition de découvertes au Ministre de la Marine et des Colonies.

Par ma lettre du 14 de ce mois je vous faisois part de mon arrivée a S^{te} Croix de Ténérif. Le batiment qui portoit mes paquets mavoit paru une occasion ass's favorable pour les lui confier; mais apres deux jours de départ les Anglois qu'on transportoit a Gibraltar setant emparés du navire en ont débarqué lequipage et les passagers a la Grande Canarie et fait route, daprés les dépositions de ceux quils ont mis a terre pour les isles du cap Verd ou la cote d'Affrique.

Je remet au consul le duplicata de la lettre que je vous avois adressé et je vous annonce par celle cy mon départ fixè a demain apres neuf jours de relache sur cette rade. La diséte de vin et le prix exhorbitant ou les Anglois en fait monter ce qui en reste ne ma pas permi den prendre la quantité qui nous etoit nécéssaire et j'ai jugé qu'il convenoit mieux de garder une partie des fonds que vous mavez procuré pour nous en pourvoir a lisle de France ou le prix quelqu'en soit la rareté ne peut quetre bien au dessous de celui cy qu'on vend cent vingt piastres la pipe et les ecus de six livres n'ayant que la valeur de la piastre.

Salut & respect. N.B.

Nota: A la suite de cette lettre se trouva la copie de celle que javois adressé par le parlementaire.

Avant de me rettirer a bord je passai chez le cap^{ne} du port pour le prier de ne pas manquer de m'envoyer le lendemain au jour des chaloupes pour nous désafourcher, ce quil me promit de faire. En sortant de chez lui je me rendis chez M^r Carta pour le remercier de nous avoir preté sa maison pour en faire notre observatoire et je lui offris comme un témoignage de notre reconnoicence une de nos médailles, qui recut avec grand plaisir.

_

³⁷ Répétition de 'et' de la part de Baudin.

³⁸ En marge : lettre au Ministre.

Sur les sept heures du soir je me rendis a bord, laissant encore beaucoup de personnes a terre car jamais les officiers et autres ne feurent exacts a se rendre au coup du cannon ainsi que l'ordre en avoit êté donné.

A mon arrivèe jeu la satisfaction dapprendre que notre jardinier Riedelé avoit passe la journée sans fievre, nayant eu a souffrir que des contusions qu'il setoient suivies de sa chute. Dun autre coté les chirurgiens sont persuadés qu'il nen resultera aucune maladie grave cepandant ils pense que la guerison totale sera lente.

Dans la nuit la brise qui avoit êté trés forte tout [le] jour calma un peu mais la mer resta fort houleuse et le navire ne fatiga pas mal sur ses ancres.

(40)

Du 22 brumaire an 9^e de la Rep^{que} française & a. [13 novembre 1800]

Le vingt deux [brumaire, 13 novembre 1800] au matin ne recevant ausi promptement que je laurois desire les chaloupes que j'avois demandes la véille au cap^{ne} du port j'envoyai mon cannot a terre avéc un aspirant de la Marine pour les aller chercher. Au momment ou le cannot partit de bord trois ou quatre des naturalistes vinrent me demender la permission d'aller a terre pour différentes affaires qu'ils disoient avoir a y terminer. Je réffusai a tous cette permission dautant que les ayant prevenus depuis trois jours [que] je voulois partir au premier momment ils avoient surement eu plus de temps qu'il ne faloit pour etre entierement prets.

A huit heures les chaloupes qu'on mavoit promis devoir etre rendues a bord a six heures arriverent enfin et je fis de suite le signal au Naturaliste de se désafourcher. En levant notre ancre du nord ouest nous nous apercumes que notre cable avoit un touron de coupè a environ trente brasses de son étalingure. Cet avarie lui fut occasionnè par le batiment arrivé au mouliage la véille comme je lavois prevu en ce que la mauvaise manœuvre que fit le pilote avoit engagè son ancre dans notre cable.

Comme le cap^{ne} du port se trouvoit en ce momment a bord je fis constater cet avarie en sa présence et jecrivis de suite au consul Broussonet pour qu'il eut a faire payer le domage aux propriétaires de cette prise ainsi quils en étoient convenus la veille avèc moi si le cable avoit souffert.

A neuf heures et demie le commis du consul etant venu a bord pour regler nos comptes de depenses nous feumes informés que l'une des deux embarcations qui etoient en vue venant de la Grande Canarie portoit nos affaires et nos approvisionements et qu'en les attendant ce ne seroit pour nous qu un retard de quelques heures. Je me decidai donc de nouveau a attendre dans lespoir que cette chaloupe uniquement destinée pour nous viendroit le long du bord et que nous perderions beaucoup moins de temps. Pour y reussir plus surement je lui expédiai mon cannot mais cette démarche fut inulite [sic] le patron qui le commandoit nayant pas voulu y concentir. Pour plus grand désagrément elle fut se moulier a une demie lieu de nous. Je lui expediai de suite ma chaloupe pour que le versement se fit de bord a bord et il ne voulut rien faire encore parce qu'il faloit un ordre de la douane qui n'arriva qua deux heures de laprés midi. Enfin apres une longue attente et bien de mavais san [sic] ma chaloupe revint a bord et nous remit en provision environ la moitié de ce que nous devions avoir, lagent chargé de les faire a Canarie nayant pas pu se procurer ce qu'on lui avoit demandé.³⁹

A deux heures il m'arriva a bord trois matelots de la Mouche qui etoient prisoniers a Ténérife pour avoir manqué le depart de ce corsaire et qui me firent demender de sembarquer.

-

³⁹ En marge : embarquement de raffraichissements.

Je les pris en remplacement de ceux que j'avois laissés a terre ou pour cause de maladie ou pour inèptie.⁴⁰

A trois heures de lapres midi toutes nos affaires etant embarques je fis signal au Naturaliste qui avoit egalement recu les sienes d'apparéillier sans autre signal et ausitot quil fut sous voiles jen fis autant. Les vents etoient alors au nord est et le temps assez beau la brise par risées souvent asses fortes.

Notre apparéilliage ne se fit pas sans embaras car chaqu'un des savants [vouloit] voulant voir de [sic] ce qui se passoit a bord ou sur le molle se trouvoient partout dans les manœuvres et nous genoit infiniment. Je fus obligé pour mettre de lordre et eviter la confusion de les prier de se tenir en bas jusqua ce que nous fussions sous voilles.

Observations sur la marche des montres destinées a servir pendant léxpédition

(42)

Appendice

Table des observations faites depuis le départ de France jusqu'a l'arrivée a Ténérif

(43)

Depart de S^{te} Croix de Ténérif

Du vingt deux au vingt trois brumaire an 9^e de la Rep^{que} française. [13-14 novembre 1800]

Table

Observations

(44)

Evenements historiques & Remarques

Le vingt trois brumaire [14 novembre 1800] sur les trois heures de laprés midi je fis voile de la rade de S^{te} Croix de Ténérif pour me rendre a l'isle de France le plutot possible, regretant beaucoup les onze jours que j'avois perdu sur cette rade puisque les raisons qui my avoient fait venir n eurent aucun bon effèt pour nous et que bien au contraire j'ai tout lieu de craindre que la plus grande partie de lequipage ne sen trouva très mal par la conduite qu'ils on tenus avèc les femmes du payis la plupart infectée de la galle et d'autre maladie plus désagréable encore.

J'ai eu beau representer a la plus part de mes officiers et aux savants qui sont a bord, les inconvénients qui ne manqueroient pas de résulter de leurs demendes dêtre conduits a terre deux et plus souvent trois fois par jour, bien loing davoir egard a ce que je leur disois ils sembloient au contraire vouloir y aller plus souvent et sous pré[te]xte de s'instruire dans un payis très connu pour qu'il y ny ait rien de nouveau a y apprendre ils alloient et venoient comme on va et vient dune foire.

Lorsque je fus sous voiles je me mis en panne a environ une lieu du molle pour embarquer mon cannot et congedier la chaloupe espagnole que je gardois a bord depuis le

⁴⁰ En marge : Appareillage de Ténériffe.

matin. Cette chaloupe me fut très utile pour lapparéilliage autrement jaurois peut etre comme le Naturaliste abatu a contre bord et fait des avaries a quelques batiments qui se trouvoient trés pres de moi, inconvenient que ne craignoit pas le Naturaliste etant plus au large et en dehors de tous.

A cinq heures je fis signal au Naturaliste de gouverner au sud ouest et je me rangai moi meme a cet air de vent, ayant pour toutes voilles les huniers et la misaine tandis que le Naturaliste avoit deja etabli toutes ses bonnettes et autres menues voiles.

A cinq heures les deux corvettes etant proches lune de lautre le cap^{ne} Hamelin me fit savoir qu'il avoit a son bord quatre personnes étrangeres à son equipage. Il ne me fut pas difficile de reconnoitre que le gouverneur de Ténérif avoit été bien informé et que ceux qui soutenoient que ces quatre déserteurs etoient a bord avoient bien eu raison. Je fus véritablement faché d'apprendre cette nouvélle et comme M^r Hamelin na surement pas besoin de monde il eut bien pu se dispenser de recevoir ces quatre déserteurs qui malgrè quils se disent marins ne peuvent pas lui etre dune grande utilité. J'avoue que si j'avois êté plus a portée de S^{te} Croix que je les aurois fait mettre a terre sur le champ. La conduite du gouverneur a notre egard ne meritant qu'on lui enleve du monde et surtout nen ayant pas besoin.

Dans la nuit du vingt trois au vingt quatre [14-15 novembre 1800] le ciel fut très nebuleux et nous eumes de temps a autre quelque peu de pluie. Les vents varierent du nord est a l'est et meme de l'est a lest sud est, il venta jolie brise et nous fimmes bon chemin en continuant de gouverner au sud ouest du compas.

```
Relevement du point de depart a cinq heures du soir.

La pointe de Candellaria au nord 36° ouest.}

Le sommet du pic a ouest 15° nord. } du compas.

Autre relevement a six heures

La pointe la plus ouest de Ténérif a ouest 26° sud}

Le sommet du pic a ouest 30° nd. } du compas.
```

Le brouilliard qui couvroit la Grande Canarie nous empecha den avoir connoicence.

(45)

Du vingt trois au vingt quatre brumaire an 9° de la Rep^{que} & a. [14-15 novembre 1800]

Table

Observations

(46)

Événements historiques & Remarques.

Le vingt quatre [brumaire, 15 novembre 1800] il continua de venter jolie brise de la partie de l'est a l'est quart nord est. Le temps fut beau mais lorison etoit telment epais et gras que nous ne peumes voir le soleil que sur les huit heures. Nous continuames a gouverner au sud ouest jusqua midi que m'estimant assés a louest pour doubler le cap Blanc a une bonne distance en suposant meme une erreur dans l'estime et dans la longitude indiquée par les montres, je fis signal au Naturaliste de faire route au sud ouest quart de sud air de vent au quél je gouvernai moi meme.

Dans la matinée on détalinga les cables pour les mettre en bas. Les notres avoient telment souffert pendant notre séjour a Ténerif que nous serons obliges de les congréer pour nous en servir a notre arrivée a lisle de France.

Ce meme jour je donnai ordre au commis aux vivres de donner a lequipage du caffé deux fois par décade et trois repas en bierre afin deconomiser notre vin. Suivant la note que ma remis le chirurgien il y avoit deja sept personnes de l'equipage attaqués de maladie venerien. Dans le nombre des sept deux auroient bien du se dispenser de la prendre.

Notre jardinier Riedelai va de mieux en mieux et au momment ou je m'ocupe de lui on le transporte sur le pont pour lui faire prendre l'air. C'est pour moi une grande consolation de voir qu'il sera bientot rétabli. Sa perte eut êté dautant plus malheureuse pour moi que je crois pouvoir dire d'avance qu'il servira d'exemple pour les autres dans son assiduité au travail, reste a savoir sils voudront l'imiter.

Dans laprès midi le temps continua au beau sans que lorison fut plus étendu. Au coucher du soleil on observa 18° de variation nord, mais cette donnée nest pas certaine en ce que le soleil couvert de brume ne fut visible qua une asses [illisible] grande distance de lorison. A six heures et demie nous feumes obligés de carguer le point du vent de la misaine et de mettre le peroquet de fougue sur le mat pour attendre le Naturaliste qui etoit resté beaucoup de l'arrière et ne put nous rejoindre que dans le millieu de la nuit, qui fut asses belle.

Les vents ayant passé a l'est la brise fut forte et cepandant lorison resta toujours très racourci. La mer devint houleuse et le navire fatigua un peu nayant pas assés de voiles.

Dans la journée je fis distribuer aux quatre hommes pris a terre en remplacement de ceux que j'y avois laisses des hardes et du linge vu quils sétoient embarques seulment avèc ce quils avoient sur le corps.

Du vingt quatre au vingt cinq brumaire an 9° & a. [15-16 novembre 1800]

Table
Observations

(48) Événements historiques & Remarques.

Le vingt cinq [brumaire, 16 novembre 1800] le ciel resta sombre et brumeux la plus grande partie de la journée. Comme la brise etoit forte la mer devint houleuse et meme un peu grosse.

A six heures du matin je fis signal au Naturaliste de gouverner au sud sud ouest et a midi nous mimes le cap au sud quart sud ouest afin de ne plus faire de chemin dans l'ouest nous trouvant a mi canal entre les isles du Cap Vert et la cote d'Affrique.

Daprès la latitude observée a midi nous trouvames une diffèrence de huit minutes trente cinq secondes dont l'estime de la route nous métoit plus au sud. Cepandant l'acord entre la longitude donnée par les montres et par le calcul des routes faisoit connoitre que l'on estimoit passablement le chemin parcouru au lock.

Dans la matinèe je recu du maitre d'holét [sic] une plainte contre M^r Frecinet⁴¹ qui setoit permi non seulment de lui tenir de mauvais propos, mais meme de le menacer de coups de pieds dans le ventre quand il ne feroit pas ce qu'il lui commenderait. Afin de prevenir par la suite que pareil chose n'arriva, je fis venir M^r Frecinet et le priai tres honnetement de me prevenir sil arrivoit au maitre dhotel de lui manquer, mais je lui ajoutai que je ne voulois pas qu'il prit la liberté de frapper personne. Je crain bien que par la suite cet officier que javois passablement bien jugé au Havre ne m'oblige de sevir contre lui dune maniere qui ne sera agreable ni pour l'un ni pour l'autre. Avant de partir du Havre peu content de sa conduite

⁴¹ En marge: C'est Henry.

j'avois voulu le placer sur le Naturaliste pour prendre son frere⁴² dont le caractere paroit moins turbulent et ce n'est qu'a la priere des autres officiers que j'ai concenti a le garder, car j'ai peu conté sur les promesses personnelles qu'il mavoit fait a cette époque de se mieux comporter.

Tout lapres midi le ciel resta sombre et couvert meme plus qu'il ne l'avoit êté dans la matinée. Il continua de venter jolie brise et nous fimmes bonne route au sud quart sud ouest.

A six heures on tua un des bœufs que nous avions embarque pour etre donnè en ration a l'equipage.

Après le coucher du soléil le temps devint beaucoup plus brumeux et humide que nous ne l'avions eu jusqu'a cette epoque. Ápeine notre horison s'etendoit il a une demie lieu de distance.

Dans la nuit du vingt cinq au vingt six [brumaire, 16-17 novemebre 1800], il venta bonne brise de l'est nord est, nous nen profitames pas autant que nous laurions peu faire etant souvant obliges de diminuer de voilles pour attendre le Naturaliste qui ne marchoit pas mieux qu'a son ordinaire, malgré que le cap^{ne} Hamelin pendant notre sejour a S^{te} Croix de Ténérif eut fait plusieurs changements dans son arrimage dans lespoir de lui donner plus de marche.

(49)

Du vingt cinq au vingt six brumaire an 9e de la Rép^{que} & a [16-17 novembre 1800]

Table

Observations

(50)

Du vingt six brumaire an 9e de la Rép^{que} française & a. [17 novembre 1800]

Le vingt six sur les deux heures du matin le temps etant extremement couvert et sombre le Naturaliste fit partir une fusée sans doute pour nous indiquer sa position que nous ne connoissions pas layant perdu de vue depuis pres d'une heure. Nous lui repondimes par un feu de poupe sur le quèl il se dir[ige]a et comme nous avions beaucoup diminué de voilles il se trouva par notre traver sur les quatre heures.

Au jour le ciel fut encore plus sombre et epais quil ne l'avoit êté la véille et je craignis un changement de vent en ce que les nuages chassoient avéc assés de vitesse dans le nord est. Mais dans la matinée le soleil quand il parut les ayant dissipés les vents resterent dans la meme partie, et la brise fut passablement forte.

Nous eumes avant midi deux momments de recreation bien different lun de lautre. Le premier eut pour cause la vue de quelques poissons volants. Les savants, qui en voyaient sans doute pour la premiere fois en furent si émérvéillies, qu a chaque fois que le silliage du batiment en faisoit sortir un de leau, celui de la compagnie qui l'avoit appercu le prémier devenoit un objét de considération pour les autres et la direction ou létendue du sault qui[l] faisoit donnoit lieu a une discution scientifique qui se terminoit sans avoir rien décidé, mais par l'attention qu'on donnoit a un autre qui se faisoit voir.

Le second tout désagréable quil fut pour le citoyen Péron ne laissa pas que de réjouir infiniment tous ces camarades de siences et la plus part des officiers qui en furent témoins. Sur les midi le citoyen Péron se trouvant dans la boutéille de babord a faire quelques observations avéc le thermometre fut inondé par une lame qui le couvrit de la teste aux pieds, de sorte que son cayer d'observations comme son thermometre feurent emportés. Cet accidant occasionné par la mer qui étoit fort houleuse ne lui fit aucun mal apparent mais il se crut noyé sans

⁴² En marge: Louis.

ressource et quand leau qui etoit entrée dans la bouteille se fut rettirée il trouva fort extraordinaire non seulment de se trouver vivant, mais meme de n'avoir pas changé de place car il lui avoit semblé avoir êté emporté au millieu de la mer.

Dans la matinée malgrè l'humidité du temps je cru devoir faire ordonner une fumigation générale dans toutes les parties du batiment, en concequence il y eut un branle bas complét a bord et tous les postes furent parfumes avec de la poudre et du vinaigre.

A midi le ciel etant couvert et lorison trés racourci la latitude observée fut douteuse; cepandant nous avons lieu de croire qu'elle ne sécarte pas de plus de cinq minutes de la véritable.

Toute la soirée le ciel fut extrémement couvert et brumeux lorison ne s'etendoit pas a plus d'une lieu et demie et le vent calmant toujours je commencai a craindre un changement dans le temps. Les nuages qui alors chassoient assez vivement du sud ouest me fit craindre de voir les vents passer dans cette partie.

Dans la nuit du vingt six au vingt sept [brumaire, 17-18 novembre 1800] le ciel fut sy couvert et sombre qu'apeine pouvions nous nous appercevoir les uns et les autres sur le galliard darrière et il eut sans doute êté impossible de reconnoitre quelqu un sur les passavants. Je ne crois pas qu'en Europe dans le millieu de lhiver il soit possible d'avoir une nuit plus obscure. Cepandant le vent calma beaucoup mais il ne changa pas et nous feumes seulment incomodés par la chaleur qui etoit é[x]tremement pesante. Pour que le Naturaliste peut etre sur de notre position nous tinmes notre fanal de poupe allumé toute la nuit pendant la qu'elle nous diminuames souvent de voilles pour ne pas trop l'ecarter.

Du 26 au 27 Brumaire an 9^e de la Rép^{que} française. [17- 18 novembre 1800]

Table

Observations

(52) **Evenements historiques et Remarques.**

Le vingt sept [brumaire, 18 novembre 1800] le temps fut comme la véille cest adire toujours chargé de vapeurs et très humide. Pendant la matinée les vents furent moins variables qu'ils ne lavoient été dans la nuit et parurent vouloir se fixer a l'est en prenant un peu du nord.

Dans la matinée le chirurgien me fit connoitre par un raport écrit qu'il commencoit a se manifester a bord un espece de flux intestinal sans caractère décidé, mais pour en prevenir les suites qu'il craignoit pouvoir occasionner une vraie dissenterie il demenda qu'on mit quelques pintes de vinaigre dans l'eau qu'on distribuoit en ration a l'equipage. J'ordonnai qu'on éxécute sur le champ ce qu'il demendoit et je l'invitai a me donner un etat nominatif des personnes qui ressentoient quelque incomodité afin de m'assurer par moi meme de leur véritable situation.

Sur les dix heures la mer etant trés belle et la brise peu considerable on commenca a bord a faire éxercer les gens de la timonerie a jetter le plomb de la sonde a main pour les accoutumer de bonheur a une maniere de sonder sur la qu'elle ils n'ont aucune pratique et qu'on néglige trop dans le service de la marine. Il est certain qu'il devroit y avoir dans les ports de la République une instruction particuliere rèlative a ce seul objét qui est d'une plus grande concéquence qu'on on ne se limagine.

A midi nous n'eumes point dobservation de latitude, mais celle de notre estime nous mettant par quatorze dégrés quarante six minutes six secondes nous nous trouvames avoir

doublé le Cap Vert dans un éloignement de quarente six lieux, la longitude estimée etant de vingt deux degrés dix minutes a loccident de Paris.

Dans laprés midi le ciel devint un peu plus beau quoiqu'il fut couvert. L'orison fut plus étendu que les jours précedent et nous pouvions voir a quatre ou cinq lieux de distance. Nous passames presque toute la journée sous les huniers pour attendre le Naturaliste qui nous sembla marcher ce jour plus mal qua son ordinaire, ce navire etant couvert de voilles.

Pendant la nuit du vingt sept au vingt huit le temps fut assés beau, nous vimes quelques étoiles ce qui ne nous etoit pas arrivè depuis trois jours. Cepandant le ciel ne fut pas assés clair pour etre dispensé de tenir un feu dans notre fanal de poupe afin d'in[di]quer notre position au Naturaliste.

Sur les neuf heures nous eumes la vue d'une partie d'arc en ciel de nuit. La couleur en etoit jaunatre dans le nord est, et elle nous présentoit la forme d'une zonne plus longue que l'arge paralele a l'orison. Ce phenomène a duré de quatre a cinq minutes. Sa longeur nous sembla devoir etre de douze a quinze dégrés et son élevation sur l'orison de trente.

Le reste de la nuit n'eut rien de particulier, le temps fut assés beau et les vents a lE.NE. foibles.

Dans le courent de la journée comme pendant la nuit nous traversames souvent des raz de marèe que lagitation de la mer rendoit très sensibles a la vue. Leur direction nous sembla etre est sud est et ouest nord ouest.⁴³

(53)

Du 27 au 28 Brumaire an 9^e de la Rép^{que} & a. [18-19 novembre 1800] Table Observations

(54)

Evenements historiques & Remarques.

Le vingt huit [brumaire, 19 novembre 1800] nous eumes le temps plus beau qu'a lordinaire, le ciel quoique d'une blancheur terne fut moins chargè de vapeurs et dhumidité quil ne l'avoit été depuis notre départ de Ténérif. Je ne scai si cest au voisinage de la cote d'Afrique et des isles du Cap Vert qu'il faut attribuer les fréquents brouilliards qu'on trouve ordinairement dans les parages, mais ce qu'il y a de certain cest que toutes les fois que j'y ai passé quoique toujours a des epoques differentes jy ai constament trouvé le ciel de meme, sans néant[moins] avoir eu la brise ausi fraiche.

A huit heures le soleil etant déja chaud on fit branle bas général et tous les hamacs et couvertures furent suspendus et éxposés tout le jour a lair libre afin doter toute l'humidité qu'ils avoient [pu] prendre les jours passés.

Le matin on distribua a lequipage du caffé pour le déjeuner et je renouvelai lordre pour qu'il en fut donné deux fois par chaque décade. Cette consomation occasionna dix huit pintes deau en plus qu'a l'ordinaire. Mais comme je men trouve bien pourvu il ne peut en resulter aucun inconvénient pour la suite de la campagne.

A midi la latitude observée nord fut de douze degrés onze minutes et nous trouvames par la réduction des routes depuis la derniere observation que les courants nous avoient porté

-

⁴³ En marge : Illisible

dans le ouest denviron trois lieux. La longitude indiquée par les montres marines nous méttant par vingt et un trente daprés un terme moyen entre les deux montres il s'en suit que notre estime daprès le lock ne différoit que de très peu eu egard aux corections faites sur le chemin parcouru par le batiment.

Dans la soirée le temps parut vouloir se mettre au beau et nous eumes les apparences dune belle nuit, ce qui ne nous etoit pas encore arrivé depuis notre depart de Ténérif.

Après le coucher du soléil tout l'equipage eut ordre de passer de l'arriere pour se réjouir et danser. Le bal commanca de suite et dura jusqu'a huit heures avèc beaucoup de gaité.

Dans la nuit du vingt huit au vingt neuf [brumaire, 19-20 novembre 1800] le temps fut tres beau et meme frais quoique le [bar] thermometre se tint a vingt degrés et que les vents de la partie de l'est nord est fussent tres modérés.

Le Naturaliste se tint assès près de nous pour le concerver a la vue et avèc nos huniers et la misene nous lui faisions teste ayant de son coté tout ce qu'il pouvoit porter de voilles.

(55)

Observations faites a S^{te} Croix de Ténérif par le citoyen Bissy astronome sur la corverte le Géographe rélatives a linclinaison de la boussole.

Du 15 brumaire an 9 ^e .	D	M Se
A dix heures du matin il observa d'inclinaison avèc l'aiguile marquée n°. 2	25	30
A midi la meme aiguile donna		10
11 mar ia meme argune acima		10
Le 16 brumaire		
A 11 heures du matin, l'aiguile n°. 2 donna de nouveau	25	10
Une seconde aiguile marquée n°. 4 quil employa pour objét de comparaison donna	<u>27</u>	40
Le limbe du cercle azimuttal fut dirigé de facon que la division 150 se trouvoit faire face au sud sud est. Alors l'aiguile n°. 2 prit son point d'interséction ou de perpendicularité sur 154° 7' et le n°. 4 sur 153° 2', de sorte que ces deux aiguiles se trouverent indiquer dune manière différente le méridien magnetique.		
Le 17 brumaire		
A 10 heures du matin l'aiguille n°. 4 donna	27	30
A la même époque l'aiguille n°. 2 donna	25	15
en faisant mouvoir le n° 4 de lorison au zénit il y eut 35 oscillations en une minute,		
et elle se fixa en quatre minutes a	27	45
en faisant également mouvoir le n°. 2 de lorison au zenit il y eut 44 oscillations dans une		
minute et il se fixa en six minutes a		15
Le ciel étoit alors nébuleux, chargé de vapeurs et le vent calme.		
, 2 1		
Le 18 brumaire		
A 11 heures du matin l'aiguile n°. 2 donna d'inclinaison	25	0
A peu pres a la meme époque l'aiguile n°. 4 marqua	27	50
en faisant mouvoir le n°. 2 de lorison au zénit il y eut 43 oscillations dans une minute et		
dans cinq minutes elle se fixa a	25	0
Le n°. 4 donna 37 oscillations dans la minute et en huit minutes il se fixa a	27	50
Le vent au nord est presque calme et le ciel nébuleux.		
Le 19 brumaire		
A 10 heures du matin l'aiguile n°. 4 donna d'inclinaison		0
A peu près a la meme epoque le n°. 2 donna	<u>25</u>	0

en faisant mouvoir le n°. 4 de lorison au zenit il y eut 36 oscillations dans la minute et il se fixa dans quatre minutes trente secondes a	28	20
Le n° 2 donna 43 oscillations dans la minute et se fixa dans cinq a Le ciél chargé de vapeurs, lorison peu étendu et le vent au sud presque calme.		
Nota. Les cinq observations cy dessus ont donnés pour terme moyen de l'i l'aiguile 63 degrés 45 minutes. Mais il est à présumer que le citoyen Bissy peu ces sortes d'observations na obtenu qu'un resultat approchant de la veritable inclieu, puisque le cap ^{ne} Cook dans son troisieme l'observa au mois d'aout 1776 de quil est peu probable que depuis cette époque elle ait augmenté de la différence résulteroit dapres les données du citoyen Bissy.	accor linaiso 61° 52	utumé à on de ce 2' 30" et
(56) Observations faites a S ^{te} Croix de Ténérif par le citoyen Gicquel liéutenant e bord du Géographe sur la latitude du mouliage et sur la déclinaison de l'aig		
Le 12 brumaire a bord de la corvètte il prit deux hauteurs quadruples pres		néridien. 14'4"
La premiere donna La seconde		14 4 4 13 56
La depression etant de 21 pieds il en conclut pour la latitude du batiment		28 29
Le 22 daprés une hauteur quadruple et trois doubles prises pres du merid	ien	
La premiere étant de		18' 33"
La seconde de	43	18 31
La troisieme de		19 2
La quatrieme	43	18 29
Le terme moyen entre celles du 12 & du 22 fut de <u>28°-28'-37".</u>		
ce qui lui donna 0°-0'-0"15"' plus sud que celle rapportée dans la connoicence d	u tem	ps.
Observations faites sur la dunette pour la declinaison de l'aiguile	e.	
Le 12 brumaire par un azimuth sextuple)	
Le 15 par azimuth sextuple		
Le 16 par azimuth sextuple	NO	

Nota. Le 16 dans la premiere observation la boussole avait rétrogradé de l'est cinquante cinq degrés quarente minutes sud à l'est cinquante trois degres sud.

Le 19 au milieu de lobservation elle rétrograda encore de l'est cinquante huit degrés quarante cinq minutes sud à l'est cinquente cinq degrés Le temps et la mer etant propres aux observations le citoyen Gicquel pense avèc raison que la grande quantité de fer qui se trouve sur la dunète influe conciderablement sur la boussole. Il observa en outre qu'en octobre 1791 etant à bord de la Recherche, la declinaison et qu'en messidor et thermidor de l'an 6e étant sur la Régénéree il la trouva se servant de six roses differentes pour ces douze observations. (57)Résultat des observations méthéorologiques faites a bord de la corvette Le Géographe par le citoyen Péron depuis le 6 brumaire jusqu'au 28 du meme mois [28 octobre-19 novembre 1800] pce Barometre placè contre le mat dartimon. L 6 3 4. 3 Thermometre sur la dunête & a l'ombre. Division de Réaumur Hauteur plus grande le 28 brumaire a midi etant par 12° de latitude nd et 21°22 de long^{de} occ^{le} Plus petite le 7 brumaire par 33° 21' de latitude nord et 14° 42 de longitude Moyene le 9 brumaire par 31°. 3.21 de latitude nord et 16 de longitude Higrometre de Saussure placé sur la dunette. Humidité plus grande le 26 a midi par 16°.41. de latitude nord et 22°21 de longitude Le ciel chargé de vapeurs et lorison peu étendu les vents au NE 96 " " Plus petite le 9 à midi par 31.°3 de latitude nord et 16 de Moyenne le 7 à six heures du soir par 33°21' de latitude Nord

Observations sur la température de lisle de Ténérif, faites dans la rade de S^{te} Croix pendant notre séjour.

Barometre	
Le barometre pendant notre séjour à S ^{te} Croix sest constamment soute	nu de 28.3. a 28.4
M ^r . de La Manon dans la relache de Lapérouse lavoit observé a	
La Billiardiere en 1791 la vu se soutenir constament a	28.2
Thermometre	
Cet instrument exposé a lombre à varié de	
Le terme moyen a êté de	
Le 15 brumaire a midi exposé au soléil il a monté jusqu'à 24°.	
7 1	

Température des eaux de la mer a la surface

Le 27 a minuit, les vents etant au NE petite brise et le ciel chargé de vapeurs, le thermometre exposé sur la dunette marquant 19°6' leau de la mer dans laquelle on le plonga le fit rapidement monter a 22°. La latitude étoit alors estimée de 13° N^d et la longitude de 22°20' occidentale

Le 7 à minuit les vents à l'E. NE, le temps nebuleux et beau, le thermometre a 15° a lair libre. Il monta à 16°5 plongé dans leau de mer. La latitude estimée etoit de 33° et la longitude de 14° occi^{le.}

Le 25 brumaire a six heures du soir les vents a l'ENE le ciel chargé de vapeurs, le ther^{re} a 17 a lair libre. Il monta a 19° plongé dans leau de mer. Le navire faisoit alors trois lieux par heure. La latitude estimée etoit de 17°. nord et la longitude de 22. 30 occi^{le}.

Il sen suit des differentes observations qui ont êté faites dans l'espace de 22 jours, que la chaleur moyene des eaux de la mer comprises entre le 48e degré de latitude nord et le 13e dégre de latitude nord et le 9e et le 22e de longitude occidentale etoit de 19°7' cest a dire de 1°2' en plus que celle de latmosphère.

(58) Experiences comparées sur la température des différentes parties du batiment

Le 10 brumaire a huit heures du matin etant a	A bord le 28 brumaire à 8 heures du matin par la	
la vue de l'isle de Ténérif.	latitude de 12°11'. Nd. et la longitude de 21°.22. ouest	
{ Thermometre 16.5	{ Thermometre 21	
Sur la dunette { Higrometre 78	Sur la dunette { Higrometre 93	
a la Ste. Barbe les { Thermometre 17.5	a la Ste. Barbe { Thermometre 22	
sabords ouverts { Higrometre 81	sabords ouverts { Higrometre 94	
{ Thermometre 17.8	{ Thermometre 22	
Entrepont { Higrometre 85	Entrepont { Higrometre 96	
{ Thermometre 18	{ Thermometre 21.5	
Au fond de la calle { Higrometre 90	Dans la cale { Higrometre 98	

Reflexions du citoyen Péron sur lélévation graduéle du thermometre

Le citoyen Peron observe qua notre depart de France le thérmometre etoit a 8°. 6 délevation et que depuis cet epoque ayant parcouru une éspace de 39° en latitude nord ce na êté que par des nuances presqu'insensibles que cet instrument soit élevé a la hauteur de 22°. 5. Mais il ajoute que depuis notre depart des Tenerif jusqua ce jour sa marche sest acrue d'un cinquième en vittesse dans lespace de quatre jours.

Il ne me paroit pas que cette progréssion, qui paroit si étonante au citoyen Peron, soit quelque chose de bien éxtraordinaire. Il ne pense pas sans doute qu'on puisse traverser la zonne torride sans que la marche du thermometre n'en soit affectée dune maniere bien sensible surtout dans la route que nous faisons et qui nous approche de plus en plus du soleil.

D'aprés la note que le citoyen Péron m'a fourni sur ses observations relatives a la temperature des eaux de la mer, il paroit qu'il n'auroit jamais soupsoné qu'elle dut etre plus chaude que celle de l'atmosphere. Cepandant les éxpériences multipliées qu'on a fait a ce sujét auroient du le convaincre de la verité de ce fait, dont la cause est peut etre inconnue, nèan moins comme il n'en est pas encore bien persuadé, il attend a avoir réuni un plus grand nombre dobservations pour adopter une vérité qui lui paroit encore fort douteuse, malgré qu'elle ne le soit pour personne.

(59)
Du 28 au 29 brumaire an 9^e de la Rép^{que} française & a. [19-20 novembre 1800]

Table
Observations

(60) Événements historiques & Remarques.

Le vingt neuf [brumaire, 20 novembre 1800] la brise fut un peu plus forte qu'elle navoit êté la véille et a six heures je fis le signal de gouverner au sud sud est afin de nous elever

dans l'est a pouvoir couper la ligne entre les douze et treze dégrés de longitude occidentale si les vents vouloient nous le permettre.

Dans la matinée le ciel devint moins clair que la véille et lorison fut peu etendu etant terminé par un brouliard au quél le soleil donnoit une couleur dun blanc terne. Cepandant a son lever nous peumes faire une observation de son amplitude qui nous donna douze degrés quarente neuf minutes de declinaison nord ouest. A neuf heures cette observation se verifia par une azimuttal et le resultat moyen des deux donna 13°. 49'. 10" pour vrai declinaison de lendroit ou nous trouvions.

A midi la latitude observee etoit de dix degres douze minutes vingt quatre secondes nord et la longitude estimée de vingt dix neuf.

```
Celle de la montre n°. 31 nous mettoit par 20°. 43'. 4". } et le n°. 38 ...... par 20°. 47'. 27". }
```

Pendant la soirée le ciel fut assés sombre et beaucoup dhumidité dans l'air. Nous eumes la vue d'un oiseau de terre qui vint se poser sur nos manœuvres. On lui tira un coup de fusil qui heureusement pour lui ne lattrapa pas. Cet oiseau etoit de lespece des eperviers.

Au coucher du solél on observa 15°. 57' de declinaison nord ouest mais comme le soleil netoit pas beau ni lorison clair on ne doit pas faire grand cas de cette observation.

De six a huit heures il y eut grand bal a bord et lequipage samusa beaucoup les uns a danser et les autres a différents jeux.

Dans la (nuit) du vingt neuf au trente le temps fut très mou et la brise foible. Nous feumes obliges pour attendre le Naturaliste de faire très peu de voilles et meme d'avoir tres souvent le peroquet de fougue sur le mat. La situation de la mer qui etoit parfaitement tranquile nous fit craindre du calme pour le lendemain, mais comme dans le millieu de la nuit il se forma beaucoup de nuages dans toutes les parties de l'orison nous esperames que si le vent venoit a changer que du moins nous en aurions, nimporte de quel coté est que nous serions par ce moyen a meme de continuer notre route.

Deux marsouins feurent harponés par les matelots de lequipage pendant le jour, mais au momment qu'on les hissoit a bord ils se décrocherent, au grand regret de tout le monde et surtout des savants pour (qui) ce poisson etoit un objèt nouveau.

(61) **Du 29 au 30 brumaire an 9^e de la Rép^{que} & a. [20-21 novembre 1800]** *Table Observations*

(62) Evenements historiques et Remarques.

Le trente [brumaire, 21 novembre 1800] des le matin la brise fut très foible. Le vent ne changa point comme nous l'avions craint mais il fut toujours en diminuant et a midi nous etions presque en calme.

Le ciel devint tres sombre dans la matinée et nous ne peûmes avoir qu'une latitude observée très douteuse. Comme c'etoit le jour de la décade lequipage fut exempter du travail, mais on fit une revue général du linge et je vois vis avec satisfaction qua lexception de deux ou trois, tous etoient assés bien pourvus dhabillement et de rechange, mais ils manquoient en

général de souliers et de chapeaux. Jen fis distribuer a ceux qui en avoient besoin et je remplacai les chapeaux par des bonnets de cuir.

Je previns egalement les aspirants de la marine de premiere et de seconde classe davoir a me presenter a la fin de chaque mois leurs journeaux pour les viser. Je voulus par ce moyen massurer du travail particulier de chaqu'un d'eux. Quand ils furent informés de cette résolution quelqu'uns deux en murmurerent secretement et meme se permirent de dire que ce n'etoit pas l'usage et qu'aucun des cap^{nes} avéc les quèls ils avoient navigué avant ne les avoient assugétis a cette formalité. Je fis semblant de netre pas instruit de leur conversation, mais je n'en exigai pas moins la presentation des journeaux.

A midi le temps netant pas trop beau nous n'eumes qu'une observation en latitude tres douteuse. La longitude estimée a cette epoque etoit de dix neuf quatorze a loccident du meridien de Paris.

Pendant la soirée nous avions tout dispose pour prendre une distance de la lune au soléil, mais le ciel fut si nebuleux que nous ne peumes y parvenir.

Parmi les journeaux des aspirants qui me furent presentès un seul etoit en regle et il appartenoit au citoyen Breton. La plus part des autres netoient pas a jour et plusieurs avoit lair dun véritable brouillion. Je témoignai a ceux qui etoient en déffault le mecontement que leur insouciance et leur paresse meritoit et je les previns tous que si a la fin du mois ou nous allions entrer ils n'etoient pas a jour et en règle, que je prendrois un parti qui vraisemblablement ne leur seroit pas agréable.

Dans la nuit du 29 au 30 [19-20 novembre 1800] [sic] le temps fut assez beau quoique sombre et humide, mais la brise fut si foible que nous fimes très peu de chemin surtout etant obligé dattendre le Naturaliste sous nous huniers. Sur les dix heures du soir on prit a bord une espèce dhirondel de terre qui vint se poser dans nos porte haubans. Le zoologiste Maugé après lavoir examinée la trouva fort jolie et remit au lendemain a lempaillier, le reste de la nuit n'eut rien de particulier.

(63)

Du 30 au 1^e de frimaire an 9^e de la Rép^{que} française & a. [21-22 novembre 1800] Table Observations

Observation de longitude le 1^{er} de frimaire par des distances du soleil à la lune.

A 2 ^h . 41'. 4" temps compté a bord le resultat de cinc	q distances par moi avec mon sextant
fut pour la longitude de	18°. 58'. 30".
Le resultat de cinq distances prises a la meme heure	avec le cercle par le citoyen
Gicquel fut de	18°. 54' 0".
La longitude moyenne des montres etoit alors de	19°. 29'. 50".
Difference ouest par le sextant	0°. 31'. 20"
Difference ouest par le cercle	0°. 35'. 50".

(64)

Événements historiques et Remarques.

Le premier frimaire [22 novembre 1800] le temps fut beau, mais nous eumes tres peu de vent et letat du ciel ne nous en prometoit pas beaucoup (p)lus. Cependant la brise seleva un peu dans la matinée et nous fimes passablement de chemin en raison de celui de la nuit.

Au lever du soleil nous observames la variation de 18 degrés nord ouest. Il nous sembla que cette donnée etoit un peu forte surtout daprès notre estime mais comme nous obtinmes la confirmation de cette quantité par un azimutt a neuf heures il sen suit que notre estime etoit trop foible.

Pendant toute la matinée ou pour mieux dire pendant tout le jour nous navigames a travers des raz de marée très conciderables qui nous venoient constament de la partie du sud est a l'est. Nous en conclumes qu'un fort courant devoit nous porter dans l'ouest et sud ouest ce qui fut confirmé par la longitude indiqué a midi par les montres n°. 31 & 32.⁴⁴ En effet notre longitude estimée qui jus qua cette epoque se trouvoit differer peu de celle des montres fut dans deux jours de 48 minutes plus ouest a l'est que notre veritable position.

A midi la latitude observée fut de 8°. 5'. 37" nord et la longitude estimée de 18°. 39' 36". tandis que celle des montres reduite a midi netoit pour le n°. 31 que de 19°. 27'. 51".

et pour le n° 38 de 19. 32'. 17".

Après midi les vents etant presque calmes et le ciel nebuleux je fis mettre en panne afin de faire une éxpérience.

(65)

Du premier au 2 frimaire an $9^{\rm e}$ de la Rép $^{\rm que}$ & a. [22-23 novembre 1800]

Table Observations

Longitude du Naturaliste le 1^{er} de frimaire à 9 h 46'. du matin.

 Par l'estime
 18°. 46'.

 Par la montre n°. 27
 19°. 41'. 33"

 Par la montre n°. 35
 19°. 41'. 51".

A bord du Géographe a 9 h. 0' 24".

(66)

Evenements historiques & Remarques.

Le deux frimaire [22-23 novembre 1800] nous passames la plus grande partie de la matinée en calme le navire gouvernant a péine. A six heures et demie le Naturaliste etant sous le vent a nous par notre travers et a une petite distance je fis mettre un cannot a la mer et j'envoyai a bord de ce batiment cent et quelques livres de viande fraiche dun bœuf que javois fait tuer la véille. Jecrivis par la meme occasion au cap^{ne} Hamelin pour lui faire connoitre notre

⁴⁴ Erreur de la part de Baudin: il s'agissait des montres 31 et 38.

longitude estimée et celle indiquée par les montres en le priant de me faire egalment connoitre le résultat des sienes.

Ausitot que mon cannot fut arrivé a bord je le vis revenir avec deux personnes du Naturaliste. Comme jétois occupé a travaillier dans ma chambre je ne les vis point monter a bord. L'officier qui etoit alors de quart m'etant venu demender s'il faloit renvoyer le cannot pour reconduire a bord du Naturaliste les personnes qui en etoient venues, je m'informai de leur noms, et quand je su quil y avoit un officier je ne fus pas peu etonné de navoir point eu le plaisir de le voir. Cette conduite de sa part me parut si inconcevable que pour lui en témoigner mon mecontentement j'ordonnai qu'on monte le cannot a bord et en meme temps je fis signal a M^r Hamelin de menvoyer le sien. Lorsquil fut arrivé les deux personnes qui etoient venues furent s'embarquer. Alors quelqu'un du bord ayant observè a M^r Frecinet, cest le nom de l'officier du Naturaliste, quil etoit de la derniere indécence qu'il fut venu a bord sans m'avoir parlé il revint et se présanta dans ma chambre mais pour mieux lui faire sentir son impolitesse je ne voulus pas le recevoir et déffendis qu'on ne fit nul attention a son départ.

Alors j'ecrivis a M^r Hamelin la lettre suivante :

Je vous prie, Citoyen, quand vous permetterés a quelqu'un de vos officiers de venir a bord, de vouloir bien les choisir plus honnestes que celui qui nous est arrivé; car je nai pas eu au momment ou je vous écris et qu'il se retourne le plaisir de le voir.

Vous aurés la complaisance au momment de noter son arrivée a votre bord, de le faire mettre aux arrets pour deux jours dans sa chambre afin de lui apprendre que quand il ira a bord d'un batiment quel quonque il doit a son entrée aller saluer celui qui le commande. N.B.

Après avoir remis cette lettre au patron du cannot nous orientames nos voilles et tinmes le plus pres, les vents ou pour mieux dire la fraicheur etant de la partie de l'est.

A midi nous observames la latitude 7°. 39' 43 .nord et la longitude estimée fut de 18°. 9. ouest.

```
par le n°. 31 nous avions 19°. 2. 40. et par le n°. 38 ....................... 19. 7. 52.
```

Dans lapres midi nous primes deux horties de mer differentes de celles dont parle M^r Fleurieu dans le voyage de le Marchand, mais qui mont paru bien decrites dans Bomare. Comme elles étaient autrement belles jen ai fait le dessin dapres nature.

La nuit du deux au trois [frimaire, 23-24 novembre 1800] se passa en calme le navire gouvernant a péine. La partie de lorison comprise entre le sud ouest et le nord ouest fut extremement chargée de nuages et elle donnoit beaucoup declairs et quelque fois meme du tonnere. Nous esperames, mais en vain, que les vents nous viendroient de cette partie.

(67)

Du 2 au 3 frimaire an 9^e de la Rép^{que} française. [23-24 novembre 1800] Table Observations

Resultat d'une observation de longitude par des distances du soleil à la lune.

A 3 h. 11 mi. 7 s ^d 52. temps vrai comptè a bord le resultat de six distances prises avec mon sextant
fut pour la longitude du vaisseau de
Le resultat de six distances prise à la même heure par le citoyen Gicquel avec le cercle de Borda
fut pour la longitude du vaisseau de
Différence entre les deux observations

Événements historiques & Remarques.

La journée du trois [frimaire, 24 novembre 1800] fut entierement perdue pour nous. A lexception de quelques brises folles qui se firent sentir de temps a autre nous restames en calme plat, le navire ne gouvernant pas. Nous proffitames de ce temps quelque désagréable qu'il fut pour rider nos haubans et galhaubans de hune devant et derriere. Dans le courent de la journée nous ne feumes pas incomodés de la chaleur ausi vivement que je laurois pensé.

Le matin sur les dix heures nous renouvelames léxpérience que nous avions deja faite il y avoit deux jours pour avoir la temperature de l'eau de la mer a une certaine proffondeur, et pour obtenir un mellieur resultat qu'a la premiere fois nous fimes notre apparéil différement et apres l'avoir filè a cent brasses de proffondeur nous le laissames sous leau l'espace de [blanc]⁴⁵ apres quoi nous le retirames. Les remarques des citoyens Peron et Depuch feront connoitre les resultats que nous en avons obtenus.

A midi la latitude observée fut a quelques secondes pres la meme que celle de la véille et le peu de difference qu'il y eut se trouva nord contre notre attente, car dapres les airs de vent auxquels le navire paroissoit avoir presenté nous nous etions attendu davoir quelques minutes au sud.

Dapres la longitude des montres il ne nous parut pas que les courents nous eussent porté ni a lest ni a louest puisqu'il ni eut qu'une minute de difference dans la longitude de la véille.

Pendant la nuit du trois au quatre [frimaire, 24-25 novembre 1800] nous eprouvames une chaleur asses vive, mais qu'il faut plutot attribuer aux emanations des corps a bord qua celle de l'atmosphere, quoiqu'il ny eut presque pas de vent.

(69)

Du 3 au 4 frimaire an 9e de la Rep^{que} française & a [24-25 novembre 1800] Table Observations

(70)

Evénements historiques & Remarques.

Le quatre au matin [frimaire, 25 novembre 1800] nous ne feumes guerre plus heureux que la veille. Cepandant sur les deux heures nous ressentimes une petite brise du nord nord est variable au nord est qui nous permit de faire gouverner le navire. Comme le ciel etoit assés nebuleux a cette époque nous nous flations qu'elle prendroit plus de consistance après le lever du soléil, mais notre espoir ne se confirma point. Elle diminua au contraire a mesure que le soleil seleva au dessus de lorison et a midi nous etions de nouveau en calme.

⁴⁵ Baudin a laissé une place pour insérer plus tard le temps que l'appareil est resté sous l'eau.

Ainsi ces deux montres concervoient toujours entre elles le meme raport.

Pendant la soirée nous restames absolument en calme et nous ne feumes pas plus heureux la nuit. Nous employames laprés midi a rider nos haubans dhune et a racomoder quel qu'unes de nos voiles que le calme avoit dechirées.

(71) **Du 4 au 5 frimaire an 9**e de la Rep^{que} & a. [25-26 novembre 1800] *Table Observations*

(72) Evenements historiques et Remarques.

Le cinq au matin [frimaire, 26 novembre 1800] nous eumes une petite fraicheur de la partie du nord est a l'est avec le secours de [laquelle] nous fimes un peu de chemin mais le ciel avoit si mauvaise apparance dans presque tous les points de lorison que nous ne pouvions savoir de quèl coté nous viendroit l'orage qui nous menacoit de toute part. Sur les six heures le tonnere commenca a se faire entendre du sud jusquau nord ouest par le ouest, et un autre tonnere du nord est au sud est repondit a ce premier de sorte que nous ne pouvions pas manquer davoir lun ou lautre. Le Naturaliste a cette époque se trouvoit beaucoup trop pres de nous et je regretai beaucoup de navoir par un signal pour lui dire de seloigner a une bonne distance. A dix heures les deux orages qui nous menacoient commencerent a selever a l'orison et l'un et lautre etoient poussés avec asses de vitesse par un vent different. Cepandant celui du nord est parut avoir le plus de force car au momment ou les deux extrémités des nuages vinrent a se rencontrer lorage du nord est chassa celle du sud ouest et nous ne recumes que celui qui fut favorable a notre route. Pendant sa durée et qui fut denviron deux heures le tonnere gronda long temps sur nos testes dune maniere éffraiyante mais il nen resulta aucun effet facheu pour nous. La pluie pendant la durèe de lorage fut trés abondante et nous en ramassames une asses bonne quantité. Les matelots en proffiterent egalment pour laver leur linge et tout le monde monde sen trouva bien. Le vent que nous apporta cet orage ne fut pas tres violent et si on avoit peu en prevoir la force nous n'eussions pas amenè par precaution nos huniers a mi mat.

Dans l'après midi il continua de venter un peu mais comme le calme sannoncoit a mésure que le ciel devenoit plus clair, nous regretames véritablement de voir lorage se passer si vite.

A six heures le navire le [sic]⁴⁶ gouvernoit plus et a cet epoque le temps etoit beau.

La nuit du cinq au six [frimaire, 26-27 novembre 1800] se passa entierment en calme et la plus part du temps sans gouverner. Il se forma de nouveaux orages en differentes parties de lorison mais aucun n'eut la force de venir jus qua nous.

(73) **Du 5 au 6 brumaire [sic]** ⁴⁷ **an 9**^e **de la Rep**^{que}. [26-27 novembre 1800] *Table Observations*

⁴⁶ Il faut lire "ne".

⁴⁷ Il faut lire "frimaire".

(74)

Evenements historiques et Remarques.

Le six [frimaire, 27 novembre 1800] fut encore une journée de perdue l'ayant passé en calme. On commencoit déja a bord a sennuyer de ce temps et quoique je ne le faisois pas connoitre, jen étois certainement plus faché que tout autre; mais il faloit bien prendre son mal en patience.

Sur les onze heures nous primes un requin assés gros et ce fut un grand objét de distraction surtout pour les savants qui en voyoient un de vivant pour la prémiere fois. Peu accoutumés a un semblable spéctacle tous vouloient etre au près mais quand il eut donné deux ou trois coup de queue a droit et a gauche on fut dautant moins empressé de sen approcher que quelqu'uns manquerent d'en etre la victime, quoi qu'on eut eu soin de les prevenir auparavant de ce qui leur arriveroit sils ny alloient pas avèc prudance.

Cepandant le citoyen Peron et le chirurgién Laridon furent plus tenaces que les autres et quand les matelots leurent bien saisi ils se mirent l'un et lautre a le travaillier. Jetois bien loing de prevoir que ce pauvre requin devoit devenir la cause dune dispute tres serieuse entre les deux anatomistes qui vouloient se donner la gloire de le travaillier. Mais enfin comme jetois a me promener sur le galliard d'arriere, je vis venir le citoyen Péron tout dégoutant de sang se plaindre que M^r Laridon lui avoit enlevè le cœur du requin et qu'il ne vouloit daprès un enlevement de cette nature y travaillier. Je fis mon possible pour ne pas rire du sujet de la plainte que le docteur Peron rendoit très grave; mais pour le consoler je lui promis que le premier que nous prenderions seroit pour lui seul et qu'il pouvoit compter que personne ny toucheroit quavèc sa permission. Le docteur Péron fut consolé par cette promesse et le chirurgien L'aridon resta paisible posseseur du cœur du requin.

A midi nous observames la latitude degres six degres quarante huit minutes nord et la longitude estimée fut de dix sept quarente trois. Depuis plusieurs jours nous nous appercevions que les courents nous portoient beaucoup au nord, et les montre nous confirmerent qu'ils avoient peu de tendance vers lest ou le ouest. Nayant peu avoir d'angle horraire nous neumes point pour ce jour la longitude des montres.

Dans la soirèe le temps resta en calme de meme que la plus grande partie de la nuit pendant la qu'elle nous ne fimes point du tout de chemin. Le ciel fut assés beau et nous ne vimes point dorages venir a nous quoi qu'il nen manqua pas dans differents points de l'orison.

(75)

Du six au sept brumaire⁴⁸ an 9^e de la Rep^{que} française. [27-28 novembre 1800] Table Observations

(76)

Evenements historiques et Remarques.

Le sept [frimaire, 28 novembre 1800] continuation de calmes, sans prevoir quand cela finiroit. Nous primes dans le courent de la journée plusieurs petits poissons extremement jolis comme on poura le voir dans le dessin que jen ai fait faire. Je ne pense pas quils vienent jamais plus grands qu'ils ne le sont dans la forme qu'ils ont sur ce papier. Seulment je me rapelle de

⁴⁸ Il faut lire "frimaire".

les avoir vu dans différentes campagnes jouer au tour du gouvernail ou ils semblent venir se réffugier pour etre a labri de la poursuite des dorades ou des bonnittes.

Afin d'occuper lequipage pendant le jour je fis tenir les bas haubans de l'arriere, reservant ceux de devant pour le lendemain si comme tout lannoncoit nous avions continuation de calme.

A midi nous observames la latitude de six degres trente minutes cinquante trois secondes nord et la longitude indiquée par les montres etoit pour le n°. 31 de 18° 31. 48 et pour le n°. 38 de 18°. 38. 22. On observa que **depuis le trois [frimaire, 24 novembre 1800]** elles avoient une accelleration de près de deux secondes par vingt quatre heures qu'il faut sans doute attribuer a la chaleur constante que nous avons depuis cette époque.

La nouvelle difference que nous eumes au nord dans la latitude estimée et celle observée nous confirma que les courents portoient asses vivement dans cette partie puisque dans quarente huit heures ils nous avoient donné une difference de quinze minutes trente trois secondes.

Dans laprès midi nous ne rencontrames pas plus de vent que dans le matin. Cepandant le ciel ne nous annoncoit pas de calme et les nuages etoient assés vivement poussés dans lair par un vent de nord est qui ne pouvoit nous attindre.

Sur les quatre heures le Naturaliste qui etoit a environ une lieu de nous sous le vent nous fit un signal quil garda jus qu'au coucher du soleil sans que nous ayons peu le comprendre.

Pendant la nuit du sept au huit [frimaire, 28-29 novembre 1800] le navire fut pour le plus souvent sans gouverner et nous nous attendions a avoir encore pour le lendemain une différence au nord quoique nous eussions pour le plus souvent presenté le cap dans la partie du sud.

(77)

Du 7 au 8 Frimaire an 9^e de la Rep^{que} française & a. [28-29 novembre 1800]

Table
Observations

(78) Événements historiques et Remarques.

Le huit [frimaire, 29 novembre 1800] au point ^{du jour} après avoir passé la plus grande partie de la nuit en calme ou sans gouverner nous eumes connoicence dun batiment de lavant a nous egalement en calme.

Dans la matinée il y eut une petite fraicheur de differents points de lorison ce qui nous donna le moyen de nous raprocher du navire en vue. A huit heures il nous fit un signal au mat de misene au qu'el nous ne peumes repondre ne sachant pas ce quil vouloit dire. Environ trois quart dheure après ce batiment nous mit grand pavillion anglois a poupe. Nous lui repondimes avèc nos couleurs nationales et des qu'il en eut connoicence il forca de voille dans une route oposèe a celle qu'il tenoit lors que nous en eumes connoicence. Nous jugames que cetoit un batiment de compagnie angloise bien faché sans doute de setre fait connoitre et laissé tant approcher. Malgrè que nous ne fissions point attention a sa manœuvre nous vimes bien que la peur lempechoit de sappercevoir que nous faisions paisiblement notre route sans chercher a vouloir lui donner chasse.

A midi la latitude observée fut de six degrés quarente trois minutes ce qui nous donna une difference assez conciderable avec notre [...] qui nous faisoit esperer quelques minutes au sud.

La montre n°. 31 donna pour longitude reduite a midi 18°.32.58. et le n°. 38:18°.38.30.

Apeu de choses pres la meme longitude que la véille de sorte que les courents nous avoient entierment derivè dans le nord.

Au coucher du soleil on ne voyoit plus le batiment anglois que du haut des mats et demain il sera sans doute bien aise de ne plus nous voir.

Pendant la nuit du huit au neuf [frimaire, 29-30 novembre 1800] absolument calme.

(79) Du 8 au 9 frimaire an 9e de la Rep^{que} & a. [29-30 novembre 1800]

Table Observations

(80)

Evenements historiques et Remarques

Le neuf [frimaire, 30 novembre 1800] le ciel etoit tellement ^{chargé} dans tous les points de lorison que nous esperames quaprés le lever du soleil nous aurions surement quelqu'un des orages qui sy formoient et du vent. L'equipage commencoit déja a trouver le temps long et malgrè qu'on eut eu soin de les tenir occupes ils sennuyoient de voir le navire rester toujours dans la meme place.

Sur les huit heures nous commencames a ressentir une brise du sud ouest qui dura jus qu'a onze heures que nous recumes un fort grain de lest sud est. Comme nous n'etions pas pas⁴⁹ trop bien prépares pour recevoir cette bourasque, qui a la vérité ne prometoit pas autant de vent qu'elle en a donné et surtout ausi promptement il y eut dans le principe du désordre dans la manœuvre qui cepandant fut faite avèc assés de vivacité. Pendant le fort du grain nous feumes obliges de serrer la plus grande partie de nos voilles et damener nos huniers sur le ton. Ny la pluie ni le vent ne retint point lequipage et tout le monde fit bien son devoir, mais en faisant trop de bruit. Lorsque nos voilles furent masquèes le navire se comporta tres bien et parut avoir le coté solide.

A midi nous ne vimes point le soleil et nous eumes une petite pluie douce jusque sur les quatre heures du soir apres que le fort du grain fut passè.

La plus grande partie de la soirèe se passa avec les huniers sur le ton pour attendre le Naturaliste qui nous restoit dans le nord nord ouest a environ une lieu et demie de distance.

Sur les trois heures de l'après midi les gens de la calle ayant eu occasion d'y decendre presumerent qu'a lodeur qu'ils y trouverent qu'une piece de vin devoit avoir coulé vinrent en faire le raport. On en fit de suite la visite et on sappercut en effet qu'une etoit presque vide. Cet accident avoit été occasioné par le cercle en fer d'une des extremités qui avoit manqué. Nous feumes dautant plus faché de cette perte que notre vin etait dune qualité excéllente et que nous en avions en petite quantité.

-

⁴⁹ Répétition de "pas".

Pendant la nuit du neuf au dix [frimaire, 30 novembre - 1 décembre 1800] il venta petite brise. Le ciel fut très nebuleux et nous eumes de temps a autre quelques petites grenaces, mais de peu de concequence.

Du 9 au 10 frimaire an 9° de la Rep^{que} & a [30 novembre-1 décembre 1800]

Table
Observations

(82) Événements historiques & Remarques.

Le dix au matin [1 décembre 1800] les vents furent trés variables de l'est au sud est et nous en proffitames pour aller au sud le plus qu'il nous seroit possible, mais le peu de marche du Naturaliste nous empecha de faire autant de chemin que nous aurions peu ne voulant pas le laisser a une trop grande distance.

A neuf heures nous recumes un grain comme celui de la veille mais comme nous etions bien preparés les fit matelots ne firent quen rire et soccuperent a ramasser une bonne quantité deau de pluie pour laver leur linge. Ce grain fut assés fort pour nous obliger d'amener nos huniers tous bas. Dans sa plus grande force étant a deux quarts largue nous filames avèc les huniers tout bas huit nœud. Je trouvai que la pluie etoit très froide, tandis que la véille je lavois eprouvé fort chaude. Cette difference vient sans doute de la plus grande humidité qui se trouvoit dans lair. Apres que le grain fut passé les vents se fixerent du sud est a l'est sud est variable et il continua de venter petite brise.

A midi nous neumes point dobservation de latitude et nous ne vimes pas meme le soleil de tout le reste de la journée qui fut pluvieuse jus qu'au lever de la lune que le ciel devint plus clair. Sur les trois heures le temps ayant asses mauvaise apparance je fis prendre un ris aux huniers. Cette manœuvre donna de temps au Naturaliste de nous approcher et a la fin du jour il etoit a une lieu de distance dans nos eaux.

Sur les sept heures et demie tandis qu'une partie de lequipage etoit a danser sur le galliard d'arriere on prit devant un marsouin. On juge bien que la contredanse fut promptement terminée et tout le monde se porta en foule a l'avant du navire. Quand ce poisson fut a bord tous les naturalistes et autres savants l'entourerent et chaqu'un vouloit des ce momment en tirer parti. Les un demendoit des fanaux, les autres des papiers, plusieurs des instruments de sorte que pour mettre tout le monde d'acord je menparai du poisson que je fis suspendre par la queue au grand étai en priant ces M^{rs} de moderer leur ardeur pour le momment et qu'ils auroient du temps de reste dans la journée du landemain. Ce poisson pesoit environ deux cents livres. Apeine fut il saisi a létay ainsi que je lavois ordonné nous recumes une grenace de pluie et vent qui fit disparoitre tous les savants et nous peumes tranquilment nous occuper de la manœuvre de nos voilles qui ne fut pas longue nayant que les huniers et la misene. Pendant le grain qui fut plus fort en pluie qu'en vent nous amenames nos huniers a mi mat. Sur les dix heures le temps devint nebuleux et asses beau. Nous n'eumes pas dautres grenaces pendant la nuit; mais les vents varierent plus ver le sud et rendirent la route que nous avions fait jus qu a lors moins bonne.

Pendant la soirée on ressentit une si mauvaise odeur de la calle que tout le monde en fut presque incommode en bas. Jy fis introduire au moyen de notre pompe d'etrave environ dix bariques d'eau de mer qui fut pompèe un heure apres. L'eau qui en sortit etoit noire comme de l'ancre. Je compte en faire autant demain et jusqua ce qu'elle deviene trés clair.

(83)

Du 10 au 11 Frimaire an 9^e de la Rep^{que} & a. [1-2 décembre 1800] Table Observations

(84)

Evenements historiques et Remarques

Le onze [frimaire, 2 décembre 1800] au matin la brise ayant beaucoup diminuèe nous craignimes de tomber de nouveau en calme; mais comme lorison etoit tres nebuleux nous esperames que le vent se soutiendroit ce qui eut en effet lieu mais prit un peu plus du sud et rendit la route moins bonne.

Au lever du soléil, les pintres les naturalistes et les anatomistes ne manquerent pas de venir faire un visite au marsouin pris la véille et l'inconvénient qui en resultat fut que tous voulurent le travaillier au meme momment de sorte que les dessinateurs qui le vouloient placé sur le ventre et dans une position propre a en prendre les formes ne pouvoient saccorder avèc les anatomistes qui le vouloient sur le dos pour l'ouvrir. De ce peu d'accord entre tous il en resulta une plainte des uns contre les autres et je me trouvai fort embarrassé pour decider qui avoit raison, mais les anatomistes terminerent la dispute car tandis que les dessinateurs me faisoient leur plainte ils ouvrirent le pauvre poisson et quand les pintres furent de retour a la besogne quils vouloient faire ils ne trouverent plus a cet animal aucune des formes dont ils avoient bésoin. Je n eus dautre moyen de satisfaire ces derniers que de leur promettre comme je lavois fait pour le requin que le premier pris seroit entierment a leur disposition.

Dans le courent de la matinée je fis de nouveau introduire dans la calle une douzaine de bariques deau de mer au moyen de la pompe de l'avant et apres lavoir laissé séjourner deux heures on la jetta dehors. Lodeur qu'elle donna quoique moins forte que la véille letoit encore beaucoup.

A midi nous observames la latitude de quatre degres vingt huit minutes nord.

La longitude indiquée par les montres et reduite a midi fut pour le n°. 31 de 18°.49.47. et pour le n°. 38 de 18. 54. 3.

On continua de sappercevoir de laccélleration quon avoit observée depuis quatre jours, mais neantmoins comme elle etoit commune a toutes les deux cela ne changa rien dans leur raport ordinaire.

Pendant la soirée la brise continua detre foible et au coucher du soleil nous feumes obligés de diminuer de voilles pour attendre le Naturaliste qui Se trouvoit un peu trop de larriere.

La nuit du onze au douze [2-3 décembre 1800] n'eut rien de particulier. Le vent fut mou et le temps asses beau. Sur les onze heures le Naturaliste nous rallia.

(85)

Du 11 au 12 frimaire an 9^e de la Rep^{que} & a. [2-3 décembre 1800]

Table

Observations

Événements historiques & Remarques.

Le douze au matin [2-3 décembre 1800] les vents resterent au sud sud est et la brise fut un peu plus fraiche. A la visite le charpentier de quart vint mavertir que le petit mât dhune etoit cassè. Je fis de suite serrer le petit peroquét et signalai cet avari au Naturaliste qui se trouvoit asses pres de nous. Jenvoyai ensuite chercher le maitre charpentier afin qu'il fut lui meme faire une visite plus éxacte. Son raport fut que le mat n'etoit point cassé comme on lavoit annoncé, mais seulment fendu dans plus de la moitié de sa longeur. Il juga que cet accidant lui avoit êté occasioné par le ridage des galhaubans et de la cléf dont la largeur netoit pas assés conciderable, ensorte qu'elle avoit entré de plus de trois pouces dans le mat et causé la fente qui en etoit résultée. Cepandant comme il juga le mat très en etat de servir nous ne le changames point. On se contenta seulment de passer un braguai⁵⁰ par dessus pour le mieux soutenir.

Pendant la matinèe le temps fut très nebuleux et a midi nous ne peumes avoir qu'une observation de latitude fort douteuse. La longitude estimée reduite a ce momment etoit de 18°.48.44.

Dans lapres midi nous trouvames la mer plus houleuse qu'a lordinaire de la partie du sud. Nous vimes egalment plusieurs bandes assez conciderables doiseaux qui nous venant du sud est faisoient route a l'est nord est. Ils suivoient sans doute quelques poissons du moins ce fut la notre congecture car nous ne connoiscons point de terre dans cette direction ou ils pussent se rettirer. D'allieur cetoit les premiers que nous avions rencontré depuis notre depart de Ténérif.

A cinq heures nous recumes un grain de pluie de l'est sud est qui des le principe nous obliga a riser nos huniers. Ce grain ne fut pas de longue durée mais nous eumes passablement de la pluie longtemps après quil fut passè.

Pendant la nuit du douze au treize [frimaire, 3-4 décembre 1800] nous eumes très peu de vent et la grosse houle du sud nous empecha de proffiter du peu qu'il faisoit, le navire ayant beaucoup de peine a gouverner. Le ciel orageu dans different points de lorison n'annoncoit cepandant pas de calme et le tonnere qui se faisoit entendre de loing en loing nous avoit (fait) esperer que nous pourions faire un peu de chemin au sud car cetoit la partie du nord qui etoit la plus chargée.

(87)

Du 12 au 13 frimaire an 9^e de la Rep^{que} & a [3-4 décembre 1800] Table Observations

(88)

Evenements historiques & Remarques.

Le treze [frimaire, 4 décembre 1800] au matin le calme continua jus que sur les huit heures que nous eumes une petite fraicheur du sud sud ouest qui nous fit prendre le plus pres du vent tribord amures. Le temps fut assés beau dans la matinée mais lorison etoit si chargé

⁵⁰ Un braguet est un cordage destiné à soutenir le mât de hune.

dans lest qu'il y avoit toute apparance que nous aurions les vents de cette partie dans le courent du jour.

Pendant la matinée on fit branle bas et tous les matelots furent obliges de changer de hardes afin de faire secher Celles de la véille qui avoient êté passablement moulièes.

A midi nous observames la latitude de 3°. 11 nord. La longitude des montres fut pour le n°. 31 de 19°.58.54. et pour le n°. 38 de 20.2.32.

Le terme moyen de ces deux longitudes nous mettoit par 20°. 30. 13. tandis que notre longitude estimée etoit de 18°. 50. 44. Ce qui donnoit 1°. 39'. 29. de difference a l'est des montres.

Dans lapres midi nous eumes egalement très peu de vent jus que sur les cinq heures et demie du soir que nous recumes que nous recumes⁵¹ un orage concidérable du sud est dans le principe et ensuite du nord est. Cet orage nous donna très peu de vent mais une pluie continuelle et presque sans interuption pendant quatre heures de temps. Le ciel fut si sombre pendant qu'elle dura qu'a peine pouvions nous voir d'un bout du navire a lautre. Pendant que dura ce grain nous primes plusieurs zoophites qui rendoient la mer extremement brilliante par la vivacité de leur couleur. Cela nous procura un momment de plaisir qui nous empecha de nous appercevoir du mauvais temps qu'il faisoit. Je tacherai de donner une description de ce zoophite qui paroit navoir pas êté decrit du moins par les auteurs que nous avons.

La nuit du treze au quatorze [4-5 décembre 1800] fut extremement pluvieuse et nous ramassames plusieurs bariques d'eau. Comme nous n'avions pas le Naturaliste en vue je fis jetter quelques fusées et tin le fanal de poupe allumé afin quil nous indiqua sa position quil me fit connoitre en jettant ausi quelques fusées dans linterval des grains. Lorsque la lune se fut un peu ellevée sur lorison nous y vimes un peu plus clair mais neant moins notre vue ne pouvoit pas setendre a plus d'un quart de lieu tant le ciel etait sombre que les nuages bas.

(89)

Du 13 au 14 frimaire an 9^e de la Rep^{que} & a. [4-5 décembre 1800] Table

Observations

(90)

Événements historiques & Remarques.

Le quatorze [frimaire, 4-5 décembre 1800] après le lever du soleil le temps parut vouloir se mettre au beau et l'orison depuis le sud est jusqu'au nord par l'est devint tres clair. Les vents alors passerent au sud est. Nous eumes pres que calme.

Dans la matinèe on fit secher toutes les hardes moulièe pendant la nuit dememe que nos voilles et on fit branle bas general partout pour parfumer afin de rettirer du navire le plus dhumidité quil seroit possible. On Se Servit pour cela d'une simple fumigation mais tres epaisse.

Sur les dix heures le ciel quoique asses beau devint très nebuleux, et a midi nous ne peumes avoir la hauteur du soleil.

Sur les trois heures les vents passerent au sud et au coucher du soleil nous les eumes au sud sud ouest presque calme ce qui nous fit mettre a lautre bord.

⁵¹ Répétition de "que nous recumes".

A la visite du soir le maitre charpentier vint me prevenir qu'on ne pouvoit plus compter sur le mat dhune de l'avant la fente qu'il avoit setant ouverte de plus de quatre pouces depuis que nous avions passé dessus un braguai qui auroit cepandant du le Soutenir. Je donnai ordre pour qu'on degréa de suite le petit mat de peroquet et (à) sept heures du soir il etoit en bas.

Pendant la nuit nous eumes quelques grenaces et peu de vent et passablement de la pluie. Dans le quart de minuit ou le ciel fut assés beau on se prepara autant qu'il fut possible pour commencer le lendemain au jour a changer notre mat dhune si le temps le permetoit.

Nous ne vimes point pendant la nuit le meme phenomene que nous avions rencontré dans la précédente malgré que souvent elle fut ausi ausi sombre. Ce qui fait croire que ces molusques ne se trouvent pas indifferament dans tous les lieux.

(91)

Du 14 au 15 frimaire an 9^e de la Rep^{que} & a [5-6 décembre 1800] Table Observations

(92)

Evénements historiques & Remarques.

Le quinze [frimaire, 5-6 décembre 1800] au matin le peu de vent qu'il y eut fut de la partie du sud sud est et le ciel nous annoncoit une asses belle matinée lorison ne nous offrant aucun grain dans tout son contour.

A six heures tout le monde eut ordre de se mettre a l'ouvrage et nous commancames a parer le mat qui devoit nous servir. Cet ouvrage devoit etre un peu long vu que nous etions fort encombré par notre drome et que le mat dont nous avions bésoin se trouvoit etre tout dessus. Cepandant cette besogne ne fut pas longue puis qua neuf heures il fut presenté et lautre amenè. Comme j'etois content du travail de l'equipage, je fis donner une double ration a déjeuner.

Comme nous avions peu de voilles le Naturaliste nous eut bientot joint. Lorsque ce batiment passa a poupe M^r Hamelin me demenda de m'envoyer par son cannot un papier que je lavois prié de me tenir pret pour la premiere occasion. Le temps etant beau et le vent foible j'y concentis avec dautant plus de plaisir que javois quelque chose a lui dire et meme dassés intèressant. En concequence je lui ecrivis la lettre suivante.

Le Com^{nt} &. au citoyen Hamelin cap^{ne} du Naturaliste

Je vous prie Monsieur Hamelin de vouloir bien me faire connoitre le plus souvent quil sera possible votre situation relativement a la miene quand par lobscurité de la nuit ou toute autre cause il ne sera pas possible de sappercevoir. Ces jours passés que le temps netoit pas beau j'ai êté dans des inquiétudes continueles par la crainte d'etre ou trop loing ou trop pres de vous; ce qui nauroit pas eu lieu si par des feux ou une fusée vous mavies mis a meme de juger de notre distance l'un de l'autre. Je vous prie donc a l'avenir de m'indiquer quand vous me croirez trop loing afin que je puisse diminuer de voilles a propos et non pas au hazard comme je lai fait jusqua ce jour quand il ne ma pas êté possible de vous distinguer.

Du reste je vous shoite une bonne santé ainsi qua tous vos messieurs et équipage.

Le Cannot que M^r Hamelin menvoya me remit une lettre qui me faisoit savoir que tout le monde se portoit bien a bord et il me prioit de lui envoyer un bareau aimanté pour toucher ses compas.

A une heure de laprès midi nous eumes achevé tout notre travail et notre petit péroquet etoit en croix. Je fus trés satisfait de la maniere dont se comporta lequipage. Il est vrai que le temps et la mer nous feurent trés favorables; mais pour cela il ny en avoit pas moins d'ouvrage et on ne samusa pas.

A midi la latitude observée fut de deux dègrés trente minutes quarante secondes nord.

La longitude indiquée par les montres :

Celle du n°. 37 a bord du Naturaliste marquoit a la meme heure .. 20. 24. 0.

Dans le courent de laprès midi nous fimmes servir notre petit hunier et nous eumes alors une jolie brise du sud sud est. On termina larimage des hauts du navire que la besogne du matin avoit tout derangè.

(93)

Du 15 au 16 frimaire an 9^e de la Rep^{que} & a [6-7 décembre 1800] Table Observations

(94)

Événements historiques et Remarques.

Le seize [frimaire, 7 décembre 1800] au matin les vents continuerent au sud presque calme; mais le ciel avoit si mauvaise apparance dans tous les points de l'orison que nous devions nous attendre a avoir du mauvais temps pendant la matinée. Nous ne feumes point trompés dans notre attente car a six heures et demie nous recumes un grain de la partie du nord au nord nord est qui fut assez pesant. Cepandant nous ne feumes point obliges damener nos huniers. Le Naturaliste qui se trouvoit trés loing sous le vent a nous en proffita pour nous rallier et comme il le recut le prémier il arriva a nous presqu ausitot que lui. Cette grenace dura environ une heure après quoi les vents furent trés variables et foibles; mais le temps se mit a la pluie et nous en eumes en abondance jusquaprésmidi.

A une heure nous tombames de nouveau en calme et le navire resta sans gouverner jusqu'a neuf heures que le ciel devint clair. Les vents alors furent de la partie du sud est variables au sud, petite brise. Nous tinmes toute la nuit la bordée du ouest sud ouest au sud ouest comme etant celle qui nous donnoit le plus de chemin au sud.

Pendant la nuit du seize au dix sept [frimaire, 7-8 décembre 1800] le temps fut assés beau et le ciel quoique nebuleux ne nous donna point de pluie et trés peu de vent.

Après six heures comme il y avoit assés de temps que lequipage n'avoit dansè le temps ne layant pas permis, on fit passer tout le monde de larriere et le bal dura jusqu'a huit heures avèc beaucoup de gaité et de contentement.

(95)

Du 16 au 17 frimaire an 9^e de la Rep^{que} &a. [7-8 décembre 1800] Table Observations

Événements historiques & Remarques.

Le dix sept [frimaire, 8 décembre 1800] le vent calma beaucoup de ce qu'il avoit êté pendant la nuit. Le ciel se charga de nuages orageux dans plusieurs parties de lorison et nous nous attendions a avoir du vent et de la pluie. Cepandant nous neumes ni l'un ni l'autre et le temps se mit au beau jusque sur les deux heures de laprés midi que lorison devint trés chargé dans la partie du sud au sud est avec tres mauvaise apparance.

Dans la matinée que le temps fut beau je fis mettre au sec toutes nos bonnettes et autres voilles en vergues et on larga pour la meme raison le ris que je portois dans les huniers. Comme il venta peu toute la matinée nous primes un requin assés fort qui nous fit trouver le temps moins long et donna aux savants et a lequipage un momment de délassement.

A midi nous observames deux dègres douze minutes dix neuf secondes nord ce qui nous surprit beaucoup car nous comptions d'aprés lestime de notre route avoir gagniè quelque chose au sud. Nous nous appercevions bien depuis plusieurs jours qu'un courent nous portoit dans le nord et l'ouest, mais nous ne l'avions pas trouvé si fort qua cette époque, et dans le temps meme que nous feumes entourés de ras de marées très violents nous navions point rencontré dausi grandes differences puis que depuis deux jours cest a dire depuis la derniere observation nous nous trouvames avoir perdu trente minutes et dix sept secondes au nord et pres qu autant a l'ouest.

Dans laprès midi les vents furent au sud sud est trés foibles jusque sur les sept heures que nous eumes calme plat. Lorison dans toutes les parties etoit si chargé que nous avions l'apparance dune mauvaise nuit et que je me disposai en concequence.

Sur les huit heures les vents nous etant venus du sud au sud sud ouest nous primes la bordee du sud par l'est que nous tinmes toute la nuit qui ne fut pas belle car nous eumes souvent des grains trés abondants en pluie mais en général peu de vent.

(97)

Du dix sept au 18 frimaire an 9^e de la Rep^{que} & a [8-9 décembre 1800] Table Observations

(98)

Evenements historiques et Remarques.

Le dix huit [frimaire, 9 décembre 1800] au matin le temps devint très mauvais et les vents parurent vouloir se fixer au sud. Nous eumes constament de la pluie et des grains souvent assés forts mais cepandant de peu de durée. A huit heures je fis prendre un ris aux [blanc] et nous continuâmes la bordèe de l'est sous nos voilles mageures.

Sur les dix heures nous vimes un instant le solèil et on en proffita pour prendre un angle horraire afin de connoitre la longitude indiquée par nos montres. A onze heures nous eumes de nouveau de la pluie et des grenaces qui continuerent jus quau soir.

A midi les vents etant variables du sud par l'est nous virames de bord dans lespoir de faire un peu de chemin au sud. Pour executter cette manœuvre il falut nous y prendre a trois fois car nous manquames de virer les deux permieres.

Daprès la longitude indiquée par nos montres je fis signal au Naturaliste de me faire connoitre la siene en ce que depuis deux jours la difference davec l'estime etoit si concidérable

que je craignois qu'elles ne se fussent derangées. Mais il me signala 21.° 54.' pour la longitude de la véille. Jen conclus que le courent qui nous avoit autant porté dans le nord et dans l'ouest avoit eu la meme action sur lui que sur nous.

Dans la soirèe le temps continua a etre par grains et a la pluie et les vents furent quelque fois jus qu au sud est quart de sud, mais pour peu de temps.

Aprés le coucher du soléil nous recumes un grain assès vigoureux qui heureusement nous vint de la partie du nord et nous fit faire un peu de chemin au sud. Neant moins nous feumes obligés de riser nos huniers pour le laisser passer. Independament du vent que nous procura cette grenace je ne me rapelle pas avoir jamais vu la pluie tomber avec autant d'abondance. A huit heures le vent cessa mais il y eut une continuation de pluie qui dura toute la nuit ensorte qu'elle fut d'autant plus fatigante pour l'equipage que la variété et l'inconstance des vents nous obligerent souvent a différentes manœuvres.

Quoique lobservation de la latitude a midi fut trés douteuse le soleil ayant êté obscurci trois ou quatre minutes avant son passage au meridien il n'en est pas moins vrai que nous nous trouvames avoir une difference de vingt huit minutes cinquente et six secondes du notre au sud, car nous comptions avoir fait quatorze minutes au sud suivant notre estime de route parcourue tandis que par l'observation il y avoit treze minutes quatorze secondes au nord. Il paroit d'aprés ce qui nous arrive de puis plusieurs jours que plus nous approchons de l'equateur plus les courents ont daction dans le nord et dans le ouest.

Comme dans mes autres voyages je n'ai point eprouvé de semblable difference, peut etre doit on attribuer a la saison actuele celle que nous rencontrons tous les jours.

(99)

Du 18 au 19 frimaire an 9^e de la Rep^{que} & a. [9-10 décembre 1800] Table Observations

(100)

Evénements historiques & Remarques.

Le dix neuf [frimaire, 10 décembre 1800] au matin le temps parut vouloir se mettre au beau et la pluie cessa mais le vent diminua beaucoup. A huit heures le calme nous prit de nouveau et le navire fut sans gouverner jusquapres midi. Nous comptions de pouvoir observer le soleil a cette epoque et on avoit déja commencé a prendre hauteur quand il fut obscurci par une nuage qui ne nous le laissa voir que quand il ne fut plus temps.

Dans la matinée je fis mettre a lair toutes les hardes de lequipage mouilliés continuelment depuis plusieurs jour. On donna egalement de lair dans diverses parties du navire que le mauvais temps et la continuité de la pluie nous avoit obligé de tenir fermer. Nous commencions deja a ressentir a bord un mauvaise odeur, suite inévitable dune trop longue humidité. Aussi feumes nous bien charmès de voir que le temps nous permetoit dy introduire un renouvelment d'air. Néant moins tout le monde se portoit bien et a lexception des gens qui ont pris des maladies venerienes a Tenerif tous sont en bonne santé.

Dans l'apres ^{midi} les vents passerent a louest et a laide de la petite brise que nous eumes de cette partie de lorison nous peumes présenter au sud et faire gouverner le batiment. La chaleur fut si vive dans la soirèe que nous doutons pas qu'elle nous occasione de nouveaux orages pour la nuit.

Au coucher du soleil le temps fut très sombre et le ciel extremement couvert dans la partie du nord, nous esperions avoir quelques bourasques de cette partie mais tout se dissipa et nous

ne recumes que quelques petites grenaces de pluie sans vent. La plus grande partie de la nuit se passa en calme sans pouvoir gouverner, ce qui etoit d'autant plus désagréable que le Naturaliste se trouvoit tres pres de nous.

Après minuit les vents passèrent au sud est. Nous en proffitames pour nous eloigner du Naturaliste et fimes route au plus pres du vent babort amures ayant pour un momment toutes voiles dehors.

(101)

Du 19 au 20 frimaire an 9 $^{\rm e}$ de la Rep $^{\rm que}$ & a. [10-11 décembre 1800]

Table Observations

(102)

Evénements historiques & Remarques.

Le vingt [frimaire, 11 décembre 1800] au matin le temps fut assés beau ou du moins sans apparance de pluie. Nous comptions pouvoir prendre quelques distance du soléil a la lune mais sur les neuf heures le ciel etant devenu tres nebuleux nous n'en peumes rien faire. Dans la matinée il venta petite brise du sud est variable vers le sud et nous continuames notre route au plus pres du vent les amures a babord. Sur les huit heures on fit mettre toute les hardes au sec et une grande partie de nos voilles.

A midi la latitude observée fut de 1.° 18' 45" nord ce qui nous donna davec l'estime une differance de 0.° 18' 18"35" plus au nord que nous ne nous faisions.

La longitude indiquèe par les montres reduite a la meme heure fut

Celle de notre estime netoit alors que de 19° 1' ce qui faisoit une differance ouest de quatre degres vingt minutes en longitude. Les differents lits de marée dont nous etions entourés depuis plusieurs jours nous faisoient assés connoitre que nous devions perdre beaucoup dans l'ouest. Cepandant je n aurois jamais imaginé que la difference qui en devoit resulter eut êté ausi conciderable. Jattend l'epoque ou ils changeront de direction pour voir qu'elle a du etre la vitesse journaliere de ce courent, qui sans doute prendra bientot un cour different.

Sur les trois heures de laprés midi je fis connoitre au Naturaliste notre longitude observée afin qu'il mindiqua la siene. Sa reponse fut qu'il se trouvoit par 23.º 42'. ce qui faisoit quinze minutes de différence de ses montres aux notres.

La soirèe du **vingt [frimaire, 11 décembre 1800]** fut assés belle et nous eumes une jolie brise plus sud est variable quelque fois vers le sud ensorte que nous nous flatames que les vents generaux ne tarderoient pas a nous arriver pour nous dedomager de la longeur des calmes et du mauvais temps que nous eprouvions depuis plusieurs jours.

La nuit du vingt au vingt et un [frimaire, 11-12 décembre 1800] fut trés belle et les vents se fixerent au sud est jolie brise. Comme le Naturaliste etoit beaucoup tombé sous le vent nous feumes obligés d'arriver pour le rallier et de diminuer beaucoup de voilles quand il fut dans nos eaux.

(103)

Du 20 au 21 frimaire an $9^{\rm e}$ de la Rep $^{
m que}$ & [11-12 décembre 1800] Table

Observations

(104)

Evenements historiques & Remarques.

Le vingt et un [frimaire, 12 décembre 1800] le temps continua au beau et les vents furent un peu variables du sud est au sud est quart dest et sud est quart de sud ce qui nous fit penser que nous etions arrivés dans les vents generaux du sud est. Pendant la matinée on mit de nouveau toutes les hardes de lequipage a lair afin de leur otter toute lhumidité qu'elles avoient du contracter pendant les grandes pluies que nous avions eu.

A midi nous observames la latitude de 0.° 18.′ 56″ nord et a notre grand étonnement la longitude indiquée par nos montres fut pour le nº. 31 de 24.° 47.′ 33″.

et pour le n°. 38 de 24.° 49.' 1". ce qui nous donna dans les 24 heures un chemin a louest de 1.° 21.' 33." tandis que par notre estime nous comptions navoir fait que 0.° 34.' 12." ensorte que dans ces 24 heures le courent nous avoit porte dans le ouest de 0.° 47.' 21" et de 4 minutes 58 secondes au sud.

La longitude du Naturaliste a la meme époque etoit de 25.° 0. 6. ce qui differoit du terme moyen de la notre de 0.° 11.' 49".

Dans laprés midi le temps continua au beau et la brise fut asses bien regulière du sud est. Dapres le resultat de quatre differentes observations azimuthale la variation fut trouvee de dix degres cinquente cinq minutes cinquente secondes nord ouest et comme toutes les observations feurent faites avec beaucoup de soin par le citoyen Gicquel il y a lieu de croire qu'elles approchent infiniment de la véritable.

Tandis que nous etions a table un courier vint nous annoncer les approches du passage de la ligne et demender la permission de faire la cérémonie pratiquèe en pareile circonstance. Jy concentis volontier afin den donner une idée a nos messieurs et a condition cepandant que tout se passeroit avèc la plus grande déscence.

Pendant la nuit du vingt et un au vingt deux [frimaire, 12-13 décembre 1800] le temps fut très nebuleux et l'air humide. Nean moins nous n eumes point de pluie et les vents continuerent dans la partie du sud, nous continuames notre route au plus pres en nous conformant toujours a la marche du Naturaliste qui nous faisoit perdre beaucoup de chemin.

(105)

Du 21 au vingt deux frimaire an 9°& a. [12-13 décembre 1800] Table Observations

(106)

Evénements historiques & Remarques.

Le vingt deux [frimaire, 13 décembre 1800] au matin nous faisant au sud de la ligne par notre estime et les vents continuant au sud est jolie brise nous ne doutames pas davoir gagnié les vents généraux ensorte que tout le monde se regarda au millieu de sa route pour lisle de France. Cepandant je suis bien éloigné de croire que nous ne metterons pas plus de temps pour nous y rendre que nous n'avons eu de jours de mer pour venir jusqu'ou nous sommes.

Quoiqu'il en soit a sept heures le tambour annonca le momment du bapteme et chaqu'un se prépara pour le recevoir. La ceremonie s'en fit avèc tout l'appareil d'usage et personne n'eut lieu detre mecontent, ce qui est assés rare en paréil circonstance. Elle dut etre tres agréable

pour la mestrance du navire a la qu'elle elle procura une cinquentaine de piastres d'Espagne d'aprés ce que chaqu'un donna volontairement. Comme la corvette etoit dans le cas du bapteme il en couta a la République une double ration et a moi huit piastres.

A midi la latitude observée fut de 1.º 9.' 48" Sud ce qui nous donna 13 minutes de differance avec la latitude estimée. La longitude des montres reduite a midi fut

pour le n.° 31 de 25.° 38.' 59" et pour le .° 38 de25.° 39. 37.

tandis que celle de lestime a la meme heure netoit que de 20.° 2. 56 ensorte que cela donnoit une differance avec les montres de 5.° 37' 41". par une observation de distance faite le 20 il ny avoit de differance que de 0.° 9.' 47." 15". Je ne voulu point corriger mon point destime sur cette derniere observation afin de voir si dans la suite il se trouvera un courent qui porte au sud et a l'est pour compenser celui qui nous a entraine a louest et au nord. Ce qui vraisemblablement aura lieu puis que nous commenca deja a nous appercevoir que sa direction depuis deux jours est au sud et a l'ouest.

Dans la soirèe le ciel devint trés nebuleux et apres le coucher du soleil nous eumes quelques grains avec de la pluie, mais qui ne furent pas de longue durée.

Dans la nuit du vingt deux au vingt trois [frimaire, 13-14 décembre 1800] il venta jolie brise mais par grenaces. A minuit nous en recumes une qui nous donna beaucoup de pluie et du vent a nous obliger de carguer la grande voille qu'on avoit amurèe je ne sais pas pourquoi car nous nen avions pas besoin pour étaler le Naturaliste qui se trouvoit comme a son ordinaire de l'arriere. La manœuvre qu'on fit pendant le grain fut lente et l'officier qui le commandoit ne sen tira pas trop bien.

Le reste de la nuit n'eut rien de particulier le ciel resta toujours tres nebuleux et la mer devint un peu grosse et houleuse.

(107)

Du 22 au 23 frimaire an 9^e de la Rep^{que} & a. [13-14 décembre 1800] Table Observations

(108)

Evénements historiques & Remarques.

Le vingt trois [frimaire, 14 décembre 1800] au matin le temps fut plus beau qu'il ne lavoit êté la nuit et malgrè que le ciel fut chargé de nuages nous neumes point de grains ni de pluie. A sept heures on fit branle Bas general et on mit les hamacs et couvertures a l'air. Dans la matinée la brise fut assés jolie mais comme la mer etoit un peu creuse le Naturaliste ne peut pas faire beaucoup de voilles et il tomba si fort sous le vent quapres midi nous feumes obliges darriver jusqu'au ouest sud ouest pour le Rallier.

Nous vimes sur les huit heures un oiseau des tropiques appellé paile en cul. Cetoit le premier que nous avions rencontre de cette espece jusqu'a ce momment, ce qui n'est pas ordinaire dans la route que nous avons fait.

A midi la longitude indiquée par les montres fut pour le n.º 31 de 26.º 29.' 48" et pour le n.º 38 de 26. 29. 55.

La latitude observée se trouva de 2.º 13. 12. sud ensorte que pour cette fois il y eut peu de différence avec celle estime cepandant le courent nous avoit encore porté dans louest de tres peu de chose a la verité, mais cetoit pour nous une preuve quil navoit pas encore changè entierement de direction.

Le Naturaliste nous ayant signalé la longitude moyene indiquée par ses montres de 26. 31. nous trouvames une differance de 0.º 22.' qu'il ny avoit pas coutume d'avoir.

Dans laprès midi on desarima a larriere une partie de la calle pour faire passer dans la cambuse en avant du vin de la biere et du biscuit. Nous avions besoin de faire cette opperation car il nous sembloit que le navire etoit trop sur cul et que par ce moyen il obéissoit difficilement a son gouvernail pour venir au vent.

Pendant la nuit du vingt trois au vingt quatre [14-15 décembre 1800] le ciel fut tres nebuleux et nous eumes de temps a autre quelque grenaces une seule donna un peu de pluie et du vent. Nous feumes obligés darriver sur le Naturaliste pour le rallier en ce qu'il avoit beaucoup tombé sous le vent.

(109)

Du 23 au 24 frimaire an 9e & a [14-15 décembre 1800]

Table Observations

(110)

Evénements historiques et Remarques.

Le vingt quatre [frimaire, 15 décembre 1800] les vents feurent au sud est variable au sud dun quart et la brise qui avoit belle apparance au lever du soleil calma beaucoup dans le courent de la journée ensorte que nous fimmes peu de chemin daprès l'estime. Cepandant par lobservation du soleil a midi nous eumes une différance au nord de 0. 11' 43" et par le resultat de nos montres une seconde dans le ouest de 0 34' 19. ensorte que le courent nous parut reprendre sa premiere direction tandis que la véille il avoit êté très peu sensible.

A midi la latitude observée fut de 3.° 2' 29" au sud.

Celle annoncée par le Naturaliste ne differoit que de 0° 2. 35." ce qui nous fit presumer quil y avoit une erreur dans celle qui nous avoit signalé la veille et qui differoit de 22 minutes.

Comme le temps fut très beau toute la journée on donna de lair dans toutes les parties du batiment qui se ressentoit encore de lhumidité que les pluies avant le passage de la ligne y avoient introduite.

Dans laprés midi la brise fut foible et le vent diminua a mesure que le soleil descendoit a lorison. A la visite des mats on sappercut que la clef de Celui du peroquét de fouge etoit rompue. On en fit de suite une autre avec un morceau de chesne qui paroissoit bon. Mais a peine fut élle en place et les haubans rides qu'elle cassa. Pour prevenir qu'il nen arriva autant a une troisieme je fis ajuster une clef en fer que nous avions de rechange pour nos mats d'hune et on la mit a poste.

La nuit du vingt quatre au vingt cinq [frimaire, 15-16 décembre 1800] fut tres belle et claire mais il venta peu et quelque fois les vents varierent du sud est au sud est quart d'est. Comme le Naturaliste portoit un ou deux quarts plus largue que nous il falut souvent arriver pour le rallier.

(111)

Du 24 au 25 frimaire an 9° & a. [15-16 décembre 1800]

Table Observations

(112)

Evénements historiques et Remarques

Le vingt cinq [frimaire, 16 décembre 1800] le temps fut beau mais la brise toujours foible. On soccupa a bord a mettre une partie de nos voilles de rechange a lair et dans le courent de la journée on parfuma le navire dans toutes ses parties en brulant du genievre. Comme la calle repandoit de nouveau une mauvaise odeur on en fit renouveller leau en [jettant] introduisant dans le navire de leau de la mer au moyen de notre pompe d'etrave.

A midi la latitude observée fut de 3.° 52' 18" sud et nous trouvames une difference au nord de 9' 23 secondes dapres lestime du chemin que nous avions fait avec le lock, et a l'ouest 34.' 23".

La longitude indiquée par les montres marine fut pour le n.° 31. de 28.° 41.' 10. et pour le n.° 38 de 28.° 39. 18.

A bord du Naturaliste on nous signala 28.° 51 ce qui donna une difference de 20' 63" avec la notre. Il est asses difficile de rendre compte de cette difference dautant que la veille les observations saccordoient parfaitement entre elles.

Dans laprès midi il continua de faire petite brise mais les vents varierent du coté de lest et nous les eumes de la partie de lest sud est. Je signalai au Naturaliste la route au sud sud est si les vents nous permetoient dy porter.

Par notre point darrivèe a midi nous nous trouvames est et ouest de lisle de Fernando de Norone a la distance de quatre vingts lieus. Differentes observations sur la déclinaison de laiguille donnerent pour terme moyen reduit au midi du jour 8.° 36 NO.

Au coucher du soleil le ciel devint trés nebuleux avec apparence de bonne brise pour la nuit. Nous vimes ausi quelques thons dans les environs du batiment mais ils ne sen approcherent pas assès près pour nous donner l'espoir den prendre quelqu'un.

La nuit du **vingt cinq aux vingt six [frimaire, 16-17 décembre 1800]** fut belle mais il venta peu. La brise nous vint quelque fois de l'est [mot barré, illisible] elle parut vouloir se fixer a lest sud est, ce qui nous permit de presenter au sud.

(113)

Du 25 au 26 frimaire an 9° & a [16-17 décembre 1800]

Table Observations

(114)

Événements historiques & Remarques.

Le vingt six [frimaire 17 décembre 1800] au matin nous eumes les vents a lest sud est et la brise augmenta un peu après le lever du soleil. Comme le temps fut beau toute la journée on parfuma les ponts et entre ponts avec de la poudre et du vinaigre afin den sortir l'humidité et la mauvaise odeur que leau de la calle pouvoit y avoir introduit. Comme on avoit suposè que les ventilateurs etablis par le citoyen Garos au moyen de sa nouvelle cuisine devoient nous

suffire il n'en fut point embarque dautres pour les remplacer. Obliges de deffaire ses cuisines qui ne purent nous etre utile nous n'eumes dautres ressources pour suplèer a ce qui nous manquoit que les manches a vent dont on fait ordinairement usage.

A midi la latitude observée fut de 5.° 0' 39" au sud et nous trouvames cinq minutes au sud plus que ne donnoit lestime.

La longitude des montres marine nous mettoit a midi par 29.° 28.′ 18.″ pour le n.° 31. & par 29. 18. 31. pour le n.° 38.

Celle estimée etoit alors de 21.° 52.' 32. Il y eut dans les 24 heures une difference a louest de 0.° 31.' 44. Le Naturaliste etant un peu trop eloigné de nous ne signala pas ces observations.

Dans la soirée le temps continua au beau mais la brise diminua ensorte que mesure que le soleil decendit a lorison.

Par une suite dazimuth observes le matin et le soir avec beaucoup dattention la variation fut pour le soir de 7.° 21. NO & pour le matin de 7. 16.

La nuit du 25 au 26 [17-18 décembre 1800]⁵² fut tres bélle et le ciel presque sans nuages. Nous perdimes de vue le Naturaliste qui ne repondit a aucun de nos signeaux malgré que toute la nuit nous eussion fait allumer de temps a autre notre feu de poupe.

(115)

Du 26 au 27 frimaire an 9° & a [17-18 décembre 1800] Table

Observations 1

(116)

Événements historiques et Remarques.

Le vingt sept [frimaire, 18 décembre 1800] au point du jour nous eumes connoicence du Naturaliste qui se trouvoit pres de deux [lieues] de nous sous le vent. Comme ce batiment ne nous avoit fait aucun Signal pendant la nuit nous navions pas peu juger sa distance de nous. Nous arrivames pour le rallier et a huit heures il se trouvoit a sa distance ordinaire.

Aprés le lever du soleil la brise fut un ^{peu} plus forte qu'elle ne lavoit êté pendant la nuit mais les vents se raprocherent plus du sud est. Dans la matinée on occupa lequipage a congrèer le cable qui avoit êté endomagé au mouliage de S^{te} Croix de Tenerif.

A midi la latitude observée fut de 6.° 30' 33." et nous vimes avec plaisir que le courent alloit peut etre commencer a changer de direction puis que depuis deux jours nous eprouvions des differences au sud et qu'avant elles etoient presque toujours au nord. Celle de ce jour fut de 17' 33" plus sud que lestime.

La longitude indiquèe par les montres reduite a midi fut pour le n.º 31 de 29. 46. 3.

et pour le n.º 38 de 29. 41. 57.

L'Estime nous mettoit par 21.° 55' 2.

Le Naturaliste nous signala comme de coutume sa longitude, mais nous ne peumes jamais comprendre son signal, malgré que je lui faisois connoitre quon ne pouvoit pas le distinguer il le tint toujours au meme endroit.

Pendant la soirée le ciel devint tres nébuleux et meme quelques nuages nous donnerent un peu de pluie. Nous etions encore trop loing de la cote d'Amerique pour croire que son aproche causoit ce changement dans l'atmosphere. Le soir a huit heures tandis que nous etions au bal un de ces oiseaux aux qu'els les mateltelots ont donné le nom de fou vint planer autour

-

⁵² Baudin aurait dû écrire "du 26 au 27".

du batiment et déranger tout lordre de la danse. Nous contions qu'il venoit se faire prendre mais apres setre bien fait voir il disparut.

La nuit du 27 au 28 [frimaire, 18-19 décembre 1800], n'eut rien de particulier. Il venta petite brise, mais le ciel fut toujours chargé de nuages et dhumidité.

(117)

Du 27 au 28 frimaire an 9e & a [18-19 décembre 1800]

Table Observations

(118)

Evénements historiques & Remarques.

Le vingt huit [frimaire, 19 décembre 1800] au matin le Naturaliste se trouvant environ deux lieux sous le vent a nous nous arrivames encore [pour] le rallier. Il paroit que dans la nuit ce batiment gouvernoit plus largue que nous et que c'est la cause pour la qu'elle depuis deux jours il setoit trouvé si affalé sous le vent chaque matin. A huit heures nous leumes ralliè et je lui fis le signal de gouverner au plus pres, ce quil exécuta.

Dans la matinée la brise fut asses bien reglée et a l'est sud est. Le ciel qui setoit chargè de beaucoup de nuages devint beau et nous trouvames ausi la mer moins agitée que la véille.

A midi la latitude observée fut de 8.° au sud tandis que celle de notre estime nous metoit seulment par 7.° 40. 18 ensorte que nous neumes plus de doute que la direction des courent n'eut changè dapres les fortes differences au sud que nous commencions a trouver. Celle des vingt quatre heures fut de 19' 18" et seulment de 15' 34 a louest.

Le resultat de nos montres comparés avec ceux du Naturaliste differoit de [blanc].

Dans laprès midi le temps continua au beau et la brise calma de meme qu'elle avoit coutume de faire depuis que nous etions dans les vents generaux. Cepandant après le coucher du soleil il fraichit un peu et fut assés bien regliè pendant toute la nuit qui fut très belle et clair.

Par differents azimuths pris le matin et le soir la variation moyene fut trouvee a 6.° 38. nord ouest.

(119)

Du 28 au 29 frimaire an 9^e & a. [19-20 décembre 1800]

Table Observations

(120)

Événements historiques & Remarques.

Le vingt neuf [20 décembre 1800] le temps continua au beau et les vents furent variables de l'est sud est vers l'est jolie brise. Nous feumes souvent obliges de diminuer de voilles pour attendre le Naturaliste qui depuis deux ou trois jours nous parut marcher encore plus mal qu'a son ordinaire.

Dans la matinée nous changames de place le colier d'etay de notre mat dartimon c'est a dire l'etray du grand mat qui sert a le tenir en ce que nous le trouvions placé beaucoup trop haut

A midi la latitude observée fut de 9.° 36.′ 2″ sud tandis que celle de l'estime n etoit que de 9.° 15′ 19. ce qui donna une difference de 0. 21. Ainsi il ny avoit plus de doute que la direction des courents n'eut changée.

La longitude indiquée par les montres fut pour le n.º 31. de 30.º 21.' 59".

et pour le n.º 38 de 30. 15. 29. ce qui ne donna que 19' de chemin a l'ouest plus que lestime qui nous mettoit alors par 28.º 4.' 38".

Le Naturaliste n etant pas a portée de nous faire connoitre ses observations je ne lui en fis pas le signal.

Dans la soirée le temps continua au beau et la mer fut un peu moins creuse qu'elle ne l'avoit êté le matin. Dapres plusieurs observations d'azimuth prises le matin et le soir la declinaison de laiguil aimentée fut trouvee de [blanc].

Après le coucher du soleil l'officier de quart vint mannoncer que le bout dehors du grand foc venoit de casser. Il faloit qu'il fut bien mauvais plus puisque le vent etoit tres modere et la brise mer belle. On le fit de suite rentrer en dedans pour le reparer le lendemain.

La nuit du vingt neuf au trente [frimaire, 20-21décembre 1800] n'eut rien de particulier et le ciel fut trés clair et les vents variables de l'est a lest sud est. Le Naturaliste se concerva a la vue jus qu à minuit après quoi il disparut sans nous faire aucun signal qui nous indiqua sa distance de nous. Nous continuames a serrer le vent au plus prés avec notre voilure ordinaire.

(121)

Du 29 au 30 frimaire an 9^e & a. [20-21décembre 1800] Table Observations

(122)

Événements historiques & Remarques.

Le trente [frimaire, 21décembre 1800] nous eumes la plus grande partie de la journée les vents a l'est variables vers lest sud est jolie brise, mais le temps fut éxtremement nébuleux et nous recumes differants grains avec de la pluie.

Dans la matinée au moment où lequipage sy attendoit le moins on les fit tous passer Sous le gailliard darrière et ensuite on fit une revue generale des sacs et des coffres dans l'espoir de trouver une montre qui avoit êté prise appartenant au citoyen Le Brun. Il manquoit egalment a un aspirant de la Marine une cuilliere d'argent. La visite fut exacte et meme scrupuleuse, nean moins on ne decouvrit rien. Ces objets etant dun trop petit volume celui qui les a dérobés aura eu soin de les mettre en lieu de sureté.

A midi nous observames la latitude de 11.° 11' 10" sud ce qui nous donna une differance davéc celle estimée de 0.° 8. 54".

La longitude indiquée par la montre n.º 31 nous mettoit par 30.º 27.' 32."

et celle du nº 38 par 30.º 19. 32.

Celle par lestime etoit de 21.° 53. 38.

Dans laprès midi les vents resterent a l'est, vers l'est sud est trés variables et quel que fois foibles. Le ciel devint encore plus nebuleux quil ne lavoit êté le matin et nous eumes sur les quatre heures et demie un grain assés conciderable en pluie seulment. La mer pendant tout

le jour avoit été beaucoup agitée et la lame creuse mais sur le soir nous la trouvames beaucoup plus calme.

Pendant la nuit du trente [frimaire, 21décembre 1800] au premier nivos [22 décembre 1800] le ciel fut tantot sombre et humide & couvert et tantot tres clair. Les vents varierent jusqu'a l'est nord est mais pour peu de temps. Le fanal de poupe fut allumé presque toute la nuit pour indiquer au Naturaliste notre position et je ne concois pas pourquoi depuis trois jour il ne nous a jamais indiqué la siene quoiqu'il fut a une distance assès conciderable.

(123)

Résultats des observations méthéorologiques faites a bord de la corvette Le Géographe pendant le mois de frimaire an 9^e de la Rep^{que} [22 novembre-21 décembre 1800] par le citoyen Péron

Table

(124)

Suite des observations méthéorologiques

Table

(125)

Suite des observations du citoyen Péron prises pendant le mois de frimaire Table

(126)

Remarques

Quoi que la temperature des eaux de la mer ait jusquà present êté superieure a celle de l'atmosphere, le citoyen Péron a eu occasion de faire une observation qui lui a paru assés intéressante.

Avant que davoir passé les huit dégres de latitude nord la temperature des eaux de la mer prises a midi setoit toujours trouvée ou superieure ou égalle a celle de latmosphere; mais apres avoir passé la latitude dont je vien de parler la temperature de latmosphere a midi à toujours êté plus ellevèe que celle de la mer, mais aux autres epoques pour les observation elle etoit regulierement egale quand elle n'étoit pas plus forte.

Le citoyen Péron persuadé que lagitation de la mer doit contribuer a augmenter la chaleur qu'elle contient et que comme elle a presque toujours êté en calme pendant les observations qui lui ont fourni le sujet de sa remarque, attend qu'elle soit convenablement agitée pour se rendre compte du changement qu'il a trouvé.

Atmosphere

Pendant les deux premieres décades le ciel a presque toujours êté chargé de nuages et lhorison dune espece de brume qui en diminuoit de beaucoup l'etendue. Les orages ont êté trés frequents surtout dans la seconde decade, et la pluie abondante. Les vents sont devenus tres inconstants jusqua la region des vents généraux et ce n'est quapres leur changement de direction que le thermometre a remonté tandis que lhigrometre a decendu.

Dans la troisième décade les vents ayant mieux regle le ciel est devenu ausi plus beau et la chaleur plus temperée malgré que nous soyons plus près du soleil. Quoi qu'il y ait presque

toujour un espèce de brouilliard a lorison il est beaucoup plus etendu que de coutume et les nuits surtout sont plus belle et claires qu'elles ne lavoient été jusqu a present.

Le temps humide et pluvious que nous avions rencontrè avant le passage de l'quateur pouroit faire craindre que l'air intérieur du batiment n'eut des qualités plus ou moins nuisibles a la sante des équipages mais lattention qu'on a eu de le renouveller souvent soit par des fumigation soit autrement a fait que celui qu'on y respire ne contient aucun gaz nuisible et que tout le monde se porte bien.

(127)

(128)

Table des observations faites depuis le depart de Tenerif jusqu'au 1e nivos an 9.e [22] décembre 1800]

Table

(129)

[Vierge]

(130)

Table des observations faites par le citoyen Gicquel lieutenant de vaisseau embarqué sur la corvette Le Géographe pendant les mois de brumaire & frimaire an 9e de la Rep^{que} & a. [23 octobre-21 décembre 1800]

Table

Nota. Comme toutes ces observations ont êté faites par un officier instruit et qui soccupe avèc soin et plaisir de ces devoirs on peut en regarder les résultats comme approchant le plus de la véritable déclinaison de laiguille dans chaque position indiquée.

Les longitudes sont déduites de la montre n.º 31 corrigée de l'ecart qu'on lui a reconnu a S^{te} Croix de Ténérif, & daprés plusieurs obsérvations par des distances du soléil a la lune.

(131)

Du 30 frimaire au 1^e nivos an 9^e de la Rep^{que} &. [21-22 décembre 1800] Table

Observations

(132)

Événements historiques & Remarques.

Le premier de nivose nous [eumes] très beau temps toute la journée et les vents se tinrent dans la partie variable vers le nord. La brise fut meme asses jolie, mais nous trouvames la mer assès agitée et une lame un peu creuse. Le Naturaliste se trouvant au vent a nous je serrai le vent au plus pres pour le depasser, mais comme il en fit autant nous ne peumes lui gagner le vent que dans la soirée.

A midi la latitude observée fut de 12.º 45. au Sud ce qui nous donna une tres forte differance au sud dans les vingt quatre heures puis qu'elle fut de 24 minutes.

& pour le n.º 38 de 30. 5. 11.

Lestime nous mettoit par 21.° 50.′ 38 et nous trouvames une differance de 8 minutes dans le ouest. Les montres a bord du Naturaliste avoient 3 minutes plus a l'est que les notres.

Dans la soirée nous fumes obliges de changer un de nos itagues de hune qui avoit deja manqué deux fois. Cepandant le cordage nous en paroissoit bon.

Dapres un resultat des amplitudes du matin et du soir comparés avec les azimuths, la declinaison de laiguille fut observée de 5.° 30 NO.

Pendant la nuit du 1° au 2 [nivose, 22-23 décembre 1800] le temps fut tres beau et la brise assés fraiche mais le peu de marche du Naturaliste nous empecha den proffiter. Nous allumames souvent notre fanal de poupe pour lui indiquer notre position et connoitre la siene, et comme il ne nous repondit pas il falut diminuer de voilles pour attendre qu'il fut en vue.

(133)

Du premier au 2 nivos an 9^e de la Rep^{que} & a. [22-23 décembre 1800] Table Observations

(134)

Événements historiques & Remarques.

Le deux [nivose, 23 décembre 1800] le temps continua au beau & la brise fut de lest variable a lest quart nord est un peu foible. La mer qui les jours passés avoit êté creuse et agitèe devint plus belle. On continua la route du sud sud est afin de faire plus de chemin et afin de voir si avec un peu de largue dans les voiles le Naturaliste en iroit mieux. A la fin de la journée on sappercut de peu de différance. Cepandant il fut moins mal que de coutume et ne tomba pas autant sous le vent.

Dans la matinée nous proffitames du beau temps pour réprendre nos haubans de misene dont les caps de mouton etoient a joindre.

A midi la latitude observée fut de 14.º 19.' 39 sud et nous eumes une difference au sud de 19' minutes 14 secondes.

La longitude indiquée par les montres se trouva au n.º 31 de 30.º 2.' 38"

et au n.º 38 de 29.º 52. 24.

Lestime nous metoit par 21.° 30.' 38" les courents pendant les 24 heures nous avoient portes a louest de 13' 29" et au sud 19.' 14.

Dapres le resultat moyen de plusieurs obsérvations de longitude par des distances du soleil a la lune reduite au 1^e de nivos a midi nous eumes pour longitude ouest 30.° 25' 49. ce qui nous metoit a l'ouest de 0.° 11' 40" plus que lindiquoit le n.° 31. du qu'el on setoit servi.

Dans laprès midi et surtout après le coucher du soleil le ciel devint tres nebuleux et il y avoit meme apparence de quelques grains pour la nuit, cepandant le vent ne changa pas et nous neumes point les grains qui setoit formes a lorison depuis le sud est au nord est.

(135)

Du 2 au 3 nivos an 9^e de la Rep^{que} & a [23-24 décembre 1800]

Table

Observations

(136)

Événements historiques & Remarques.

Le trois [nivose, 24 décembre 1800] nous eumes les vents a l'est variables vers le nord & trés beau temps toute la journée. On continua dans la matinée a reprendre les haubans de misene ce travail commencé la véille nayant peu etre terminé avant la fin du jour.

Dans la matinée il arriva a bord une sene trés désagréable et qui mobliga de faire venir dans ma chambre le citoyen Le Brun dont le caractere aigre et insociable deplait a tout le monde. Il avoit eu après le déjeuner une dispute avèc le citoyen Milbert sur quelques plaisanteries que celuicy lui avoit fait et a la suite de la qu'elle il lui jetta un vers plain d'eau a la figure. Le citoyen Milbert qui se trouva avèc raison trés offencè de cette maniére peu honnete de repondre a une plaisenterie lauroit corigé d'importance si quelques officiers du batiment ne setoient pas trouves la pour empecher les voies de fait.

Sur le raport qu'on me fit de ce qui venoit de se passer et après metre bien assuré par les depositions de ceux qui avoient êté témoins de laventure que le citoyen Le Brun avoit tous les torts de son coté, je le fis prier de passer dans ma chambre et comme ce netoit pas la premiere plainte portée contre lui, je lui annoncai très serieusement que s'il continuoit a se mal comporter je le metterai aux arrets dans la S^{te} Barbe et quil nen sortiroit que pour etre débarqués a lisle de France.

A midi la latitude observée fut de 15° 42' sud et celle de lestime de 15.° 28.' ensorte que nous eumes encore une differance au sud de 14' au sud.

La longitude indiquée par les montres fut pour le n.º 31 de29.º 44. 45. & pour le n.º 38 de29.° 33. 20.

Par lestime elle étoit de 21.º 8.' 38. et d'après l'observé le courent nous avoit encore porté dans louest de 10' minutes 48 secondes.

A bord du Naturaliste la longitude fut signalée de 30.° 6.' 0 ce qui nous donna une difference en prenant un terme moyen de nos deux montres de 0° 26. 8.

Dans la soirèe nous primes plusieurs distances du soleil a la lune dont le resultat nous donna pour longitude moyen sur quinze observations 30.° 6.' 15. ainsi ces observations nous metoient encore de 0° 27.' 15" plus a l'ouest que les montres.

Dans la nuit du trois au quatre [nivose, 24-25 décembre 1800] les vents nous etant venu du nord est je fis signal au Naturaliste de faire route au sud et je gouvernai moi meme a cet air de vent a huit heures du soir.

(137)

Du 3 au 4 nivose an 9^e de la Rep^{que} & a a. [24-25 décembre 1800] Table

(138)

Evenements historiques et Remarques.

Le quatre [nivose, 25 décembre 1800] au matin on vint me prevenir que dans la nuit la plus grande partie des gens du quart de babort [mot barré, illisible] setoient ennivrés et qu'on navoit pas peu découverir de qu'el maniere cette débauche avoit eu lieu. Mais que dans le nombre il y en avoit de télment souls que deux etoient venus sur le galliard d'arriere ou en

presence de l'officier de quart et de tous les aides timoniers ils se mirent en devoir de déffoncer le coffre de provisions journalières des aspirants de la Marine. Quand le citoyen Le Bas fut levé je fis faire une perquisition general et a force de recherches on sapercut qu'ils avoient bu une partie dune petite futaile de vin de Ténérif appartenant au citoyen Le Brun quils avoient découvert dans lentrepont malgrè qu'elle fut bien engagé parmi d'autres éfféts. Quand je fus assuré que cetoit de cette manière quils setoient ennivres, le quart entier fut condamnè a boir de l'eau jus qua ce que la futaille fut plaine et ensuite a huit jours d'eau pour setre grisé. Cette dernière mesure n'eut lieu que pour les gens ivres.

Dans la matinée nous eumes trés beau temps et les vents a lest nord est variable au nord est ce qui nous permit de gouverner bon plain au sud est.

A midi la latitude observée fut de 17.° 26.′ 54.″ ce qui nous donna une difference de 29 au sud en plus de lestime.

La longitude indiquée par les montres marine fut pour le n.º 31. de 28.º 47.' 25." et pour le n.º 38 de 28. 34. 46"

Celle estimée nous metoit par 20.° 14.' 38 et il y avoit eu dans les 24 heures une difference a louest de 12' 34".

Dans la soirée le temps continua au beau et il venta jolie brise. Au coucher du soleil le ciel devint extremement nebuleux et malgrè que la nuit eut êté assés clair nous recumes sur les minuit une forte ondèe de pluie sans augmentation de vent et qui dura plus dune demie heure apres quoi le ciel se remit au beau.

(139)

Du 4 au 5. nivose an 9^e de la Rep^{que} & a. [25-26 décembre 1800] Table

(140)

Evénements historiques & Remarques.

Le cinq [nivose, 26 décembre 1800] nous eumes les vents au nord est et au nord est quart d'est jolie brise. Le ciel fut un peu nebuleux et nous eumes par fois quelques petits grains de pluie, mais de peu de concéquence.

Dans la matinée on desarima une partie du navire de larriere pour avoir quelques futailles de legumes qui sy trouvoient placée et dont nous avions bésoin. Pendant ce travail le batiment perdit beaucoup de sa marche et le Naturaliste pour la premiere fois depuis le commencement de la campagne nous gagnia de vitesse malgré que nous fissions plus de voiles a mesure qu'il sapprochoit.

L'officier de quart le citoyen Baudin dont l'insouciance, pour ses devoirs comme marin, est au dessus de tout ce que l'on peut imaginer me causa tant de mauvaise humeur que je fus obligé de faire une partie de son quart. J'avois deja prevenu cet officier que mon intention etoit que ceux qui seroient de quart eussent pendant ce temps la conduite et la tenue qu'ils doivent avoir en paréil circonstance. Cepandant celui ci presque toujours occupé pendant qu'il est sur le pont de choses oiseuses ou pour le moins inutiles, n'ayant plus le moyen de se recréer avec les aspirants de la Marine de son quart avec les qu'els il faisoit une conversation toujours nuisible au bien du service, soccupoit cette fois a dessiner, etant nonchalament appuyé sur le cabestant. Je le trouvai ainsi en sortant de ma chambre ou je le considerois depuis quelques minutes. Quand il m'appercut il serra son travail et je rentrai chez moi. Une demie heure aprés jen sortis de nouveau et le trouvai encore occupé de son dessin. Alors sans lui rien dire je pris

le quart et fis orienter les voiles dans la direction du vent ce qu'il eut du faire depuis deux heures. Je reserve a mon arrivée a lisle de France a faire connoitre a cet officier combien je suis mecontent de sa conduite pendant son quart. Quoiqu'il sache la dessus a quoi sen tenir par tout ce que je lui ai déja dit, il y a tout lieu de croire que nous serons obliges de nous séparer, sil ne change pas dans le traget qui nous reste a faire.

A midi la latitude observée fut de 18.° 59. 9. sud ce qui nous donna 12' 15' de difference au sud.

La longitude indiquée par les montres fut pour le n.º 31 de[blanc]

& pour le n.º 38 de 27° 0' 9".

Celle de lestime nous mettoit par 18.º 59.' 9. Les courent [blanc].

Dans lapres midi on rearima la partie de larriere du batiment qui avoit ete derangèe le matin et ausitot le Naturaliste retourna a son poste cest a dire derriere et sous le vent.

Au coucher du soleil nous eumes un petit grain de pluie et du brumail avec un peu de vent mais l'un et lautre furent de courte durèe, et le ciel devint clair.

La nuit du cinq aux six [nivose, 26-27 décembre 1800] fut asses belle malgré un ciel tres nebuleux et des nuages qui n'avoient pas bon apparence. Il y [eut] peu de vent.

(141)

Du 5 au 6 nivose an 9e de la Rep^{que} & a. [26-27 décembre 1800] Table

Observations

(142)

Événements historiques & remarques.

Le six [nivose, 27 décembre 1800] les vents furent a l'est Nord Est par risèe le ciel etant fort nébuleux et quelque fois a la pluie ou plutot brumeux. Dans la matinée on nétoya et parfuma le navire de lavant a l'arrière et on introduisit de leau dans la calle pour renouveller celle qui y etoit en ce qu'elle commencoit a avoir mauvaise odeur.

A midi la latitude observee fut de 20.° 7. 33 sud et nous ne trouvames pour cette fois aucune différance avec lestime.

La longitude indiquée par les montres fut pour le n.º 31 de 26.º 24.' 21."

& pour le n.º 38 de 26. 8. 53.

Celle de l'estime nous mettoit par 17.º 49. 38 et nous ne trouvames comme dans la latitude aucune différence.

Notre point darrivèe porte sur la carte nous mettoit a la vue des islots Martin Vas et surement nous en eussions eu connoicence si la longitude qu'on leur a assigné etoit bonne. Mais nous feumes d'autant moins surpris de ne pas les rencontrer que dapres les observations de Laperouse ils sont par 20.º 30.' 35 de latitude et 30.º 30 de longitude ce qui nous les metoit a environ soixente lieux dans le ouest quart sud ouest.

Dans l'après midi la brise fut trés foible et le vent inconstant. Le ciel quoique beau devint trés nebuleux et nous eumes par fois quelques nuages brumeux qui nous donnerent un peu de pluie.

Le resultat de deux amplitudes du matin et du soir donna pour déclinaison moyene des deux observations 5.° 34′ 12. NO.

Après le coucher du soléil nous eumes quelques petits grains avec de la pluie et du vent qui furent de peu de durèe. **Pendant la nuit du six au sept [nivose, 27-28 décembre 1800]** le vent fut trés inégal et souvent accompagné de nuages brumeux qui donnerent quelques raffales

assés fortes mais aux[quelles] succedoit le calme ausitot quils nous avoient depassés. Nous fimes trés peu de voiles toute la nuit pour attendre le Naturaliste qui se trouvoit a une assés grande distance, mais que cepandant nous avions en vue au moyen du clair de lune quand le ciel etoit beau.

(143)

Du 6 au 7 nivose an 9e de la Rep^{que} & a. [27-28 décembre 1800] Table Observations

(144)

Événements historiques et Remarques.

Le sept [nivose, 28 décembre 1800] ausitot qu'il fit jour nous eumes connoicence dun grand navire sous le vent a nous a environ deux lieux de distance. Le Naturaliste qui etoit beaucoup sous le vent voyant que nous ne lui en faisions pas le signal nous lannonca, croyant sans doute que nous ne lavions pas appersu.

Comme ce batiment nous parut courir au nord nord ouest nous jugames que ce pouvoit etre un batiment americain faisant route pour le continent.

Dans la matinèe les vents furent au nord est mais trés inconstant. Nous etions tantot en calme et tantot faisant cinq et six mil par des grain qui ne faisoient que passer et qui se succederent rapidement. Le ciel alors etoit obscursi par une éspéce de brume assés humide et un quart d'heure apres il devenoit on ne peu pas plus beau.

A midi en prenant hauteur un semblable nuage nous ota la clarté du soleil et nous ne peumes avoir dobservation de latitude.

Dans la soirèe les memes grains eurent egalment lieu mais il furent moins frequents. Au coucher du soleil nous ralliames le Naturaliste qui se trouvoit beaucoup sous le vent. Il me parut que malgrè quils permissent de porter bon plain au sud est que ce batiment gouvernoit a une autre air de vent.

La nuit du sept au huit [nivose, 28-29 décembre 1800] n'eut rien de particulier. Les vents furent foibles et tres inconstant. Nous eumes par fois le ciel beau; mais le plus souvent couvert de nuages brumeux qui nous donnerent une petite pluie douce qui faisoit grand bien a nos plantes.

(145)

Du 7 au 8 nivose an 9^e de la Rep^{que} & a. [28-29 décembre 1800] Table Observations

(146)

Evenements historiques & Remarques.

Le huit [nivose, 29 décembre 1800] la plus grande partie de la journee se passa en calme ou du moins avèc si peu de vent que nous fimmes tres peu de chemin. Le peu de brise quil fit fut extremement variable de lest au sud est et meme au sud sud est, ce qui fit tomber le Naturaliste beaucoup plus sous le vent qu a son ordinaire.

Pendant toute la matinée le ciel fut trés beau et nebuleux mais sur les onze heures il nous vint un nuage qui ayant obscurci le soleil pendant plus de trois quart dheure nous empecha den observer la hauteur, tandis que tout lhorison dan tout son contour etoit dune beauté remarcable.

Dans la soirèe nous rencontrames une grosse houle du sud qui nous fit craindre de voir les vents nous venir de cette partie.

Au coucher du soleil le ciel devint tres nebuleux et nous feumes presque en calme.

Pendant la nuit du huit au neuf [28-29 décembre 1800] la brise fut un peu mieux reglèe et les vents se tinrent dans la partie de lest nord est a l'est petit fraix. Nous eumes quelque fois de petits nuages brumeux mais qui se dissiperent promptement et donnerent peu de vent. Nous feumes souvent obliges de faire differentes manœuvres de nos voiles pour attendre le Naturaliste qui etoit un peu trop de larriere. La houle du sud qui avoit commencè a se faire sentir dans la soirèe devint plus forte et tout nous portoit a croire que nous aurions le lendemain les vents de cette partie.

(147)

Du 8 au 9^e nivose an 9^e de la Rep^{que}. [29-30 décembre 1800] Table Observations

(148)

Événements historiques & Remarques.

Le neuf [nivose, 30 décembre 1800] la brise fut très foible et les vents extremement variables de l'est vers le nord et de l'est vers le sud. La mer quoique belle etoit agitée par une assés forte houle du sud qui nous indiquoit les vents de cette partie ou quils avoient du souffler asses vigoureusement dans cette partie.

Sur les neuf heures le Naturaliste nous signala plusieurs avaries dans ces voiles quil alloit reparer de suite et ausitot que nous lui eumes repondu il amena ses peroquets et son grand hunier ce qui nous obliga nous meme de diminuer de voilles. A deux heures de l'aprés midi il fut en etat de continuer sa route toutes voiles dehors et nous en fimes autant.

A midi la latitude observée fut de 23.° 13.' 42." ensorte que nous avions le Soleil presqu' au zénit. Une remarque assés singulière cest que depuis le passage de la ligne nous n'avions pas eprouvè un seul jour de chaleur meme aux époque ou il fit le moins de vent. L'higrometre qui setoit toujours tenu au dessus de 90° annoncoit bien quil y avoit beaucoup dhumidité dans l'air, mais nous neussions jamais imaginé que la quantité en dut etre assez conciderable pour absorber une si grande partie des rayons du soléil vers le qu'elle nous avancions chaque jour et cepandant lorsque nous en feumes le plus prés le termometre se tint constamment de 17 et 18°.

Depuis deux jours nous navions pas peu observer la hauteur du soleil a midi qui malgré que lorison fut beau se trouva envelopè de nuages a cette epoque. Celle du jour fut de 23.º 13. 42." ce qui nous donna en 72 heures une difference au sud de 10 minutes et 15 secondes.

La longitude observée fut pour le n.º 31. de26.º 15.' 42"

et pour le n.º 38 de25. 56. 17. La différence que nous donna dans ses trois jours la longitude des montres d avec lestime fut bien plus concidérable que celle que nous eumes au sud puis qu'elle fut trouvée de 1° 0'. 45" a l'ouest, preuve que les courents ne nous avoient pas encore abandonnè comme nous en avions eu lespoir par le peu de difference que nous avoient donnés les deux dernieres observations.

Dans la soirèe comme dans la nuit il venta peu et la mer continua detre houleuse du sud. Le ciel fut assés nebuleux et les vents trés variables vinrent quelque fois jus qu'au sud sud est presque calme.

(149)

Du 9^e au 10 nivose an 9^e de la Rep^{que} & a. [30-31 décembre 1800] Table

Observations

(150)

Événements historiques & Remarques.

Le dix [nivose, 31 décembre 1800] les vents continuerent continuerent⁵³ detre extremement variables et nous eumes une tres petite brise. Au matin nous trouvames que la houle du sud avoit conciderablement augmenté pendant la nuit et nous eumes tout le jour une grosse lame longue et creuse qui ne nous annoncoit pas du beau temps et qui auroit beaucoup fatigué le batiment sil avoit venté bon fraix. Mais comme nous faisions peu de chemin nous nen feumes point incomodés.

Sur les neuf heures nous eumes une petite pluie qui dura plus dune heure et qui sans etre trés forte ne laissa pas de penetrer tous les gens de quart. Il y eut pendant qu'elle dura trés peu de vent et encore moins quand elle fut passèe.

A midi la latitude observée fut de 24.º 2. 12. Sud et nous ne trouvames aucune difference au sud davec celle estimée. La difference a l'ouest dapres le resultat des montres fut presque ausi nulle car il ny eut que 29 secondes.

La longitude indiquée par le n.º 31 fut de 26. 5. 29.

et par le n.º 38 de 25. 41. 41.

Celle de lestime été alors par [blanc].

A deux heures apres midi nous eumes un second grain qui nous donna plus de pluie que le premier et qui dura ausi plus long temps sans vent.

Pendant le reste du jour le temps fut trés inconstant et les vents extremement variables. Nous observames que les grains depuis que nous avions depassés le soleil nous amenoient toujours du calme tandis que dans ceux que nous avions avant de lavoir attin nous donnoit quelques risées qui nous faisoient faire un peu de chemin.

Dans la nuit du dix au onze [nivose 31 décembre 1800 - 1 janvier 1801] le ciel devint tres beau et clair apres le lever de la lune mais le peu de brise qu'il y eut fit que nous avancames peu au sud. La grosse lame que nous avions trouvé ce matin etoit devenu beaucoup moins longue et creuse et la mer devint belle.

(151)

Du 10 au 11 nivose an 9^e de la Rep^{que} & a. [31 décembre 1800 - 1 janvier 1801]

Table

Observations

-

⁵³ Répétition de la part de Baudin.

Evenements historiques & Remarques.

Le onze [nivose, 1 janvier 1801] des le matin le peu de vent que nous avions de la partie de lest diminua a mesure que le soleil seleva sur l'orison et tout nous annoncoit que la plus grande partie de la journée se passeroit en calme comme effectivement cela arriva car a midi le navire gouvernoit a peine et après quil fut passé nous feumes en calme plat obligés de carguer nos basses voiles.

Dans la matinée on proffita du beau temps pour faire mettre a lair les hardes et hamacs de l'equipage qui avoient pris de lhumidité la véille et je fus oblige de veillier avec les officiers a ce que cela se fit. car le chirurgien major que nous avons en chéf a bord soccupe de toute autre chose que de son métier. Comme cest un faiseur de frases et de brochures il prépare sans doute quelque nouvelle production qu'il ne manquera pas denvoyer a limprimerie par la premiere occasion. J'avois différé jus qu a ce jour de porter sa conduite journaliere sur mon journal persuadé que les différents avis que je lui ai donné y apporteroient du changement: mais comme il continue ainsi qu'il a commencé et que son amour propre soufre detre embarqué comme chirurgien regardant cet etat au dessous de lui, je prendrai patience jusqu'a lisle de France que je lui expliquerai si bien la conduite qu'il aura [à] tenir a bord que sil ne lui convient pas de se conformer a mon intention quant a ce qui concerne ses devoirs, il sera le maitre de se débarquer ou pour mieux [dire] je le débarquerai quand meme ce ne seroit pas sa volonté.

A midi la latitude observée fut de 24.° 54.' 18" ce qui nous donna une différance au sud d'avec lestime de 8 minutes.

La longitude par la montre n.° 31 fut de [blanc] et par le n° 38 de 25.° 31.' 53."

La longitude estimée etoit alors de 16.º 43.

Tout laprès midi se passa en calme de meme que la plus grande partie de la nuit pendant la qu'elle le ciel fut trés beau.

(153)

Du 11 au 12 nivose an 9^e de la Rep^{que} & a. [1-2 janvier 1801] Table Observations

(154)

Événements historiques & Remarques.

Le douze [nivose, 2 janvier 1801] nous ne feumes pas plus heureux que la véille pour le vent et il continua de faire calme ou a peu pres jusqu'au coucher du soleil. Nous employames notre temps a differents ouvrages et surtout a netoyer le batiment en dehors qui avoit déja beaucoup de goemont et de pousse pieds attaches a ses precintes. On mit pour cela le petit canot a la mer.

Si la journée fut nulle pour le chemin il nen fut pas de meme pour l'histoire naturelle car nous primes plusieurs objets fort curieux. entre autres un petit animal marin de la forme d'un lezard qui nous parut bien nouveau mais que nous trouvames a notre grand regret decrit par M^r de la Martiniere dans la campagne de La Perouse. Comme la description que ce naturaliste en a fait est trés éxacte nous ne peumes nous y meprendre mais il nen est pas de meme de la

gravure qui sen ecarte beaucoup. Le dessin que jen donne est beaucoup plus exact et il seroit domage qu'un si joli animal ne fut connu que par sa déscription.

Parmi les objéts les plus curieux que nous primes, apres le petit animal dont je vien de parler, est le nautilus spirula dont la description qu'en fait Linée donne une idée mais qui quoique conforme sous differents caracteres en diffère par beaucoup d'autres. Jen ferai une mention particuliere dans le journal du voyage.

Nous primes ausi differentes especes de physsophora hydrostatica qui ont êté dessinée dans leurs couleurs naturelles et ausi ressemblantes qu'il a êté possible de le faire, car ce n'est pas une chose facile que de peindre les animeaux marins avec tout leurs details et leurs briliant.

A midi la latitude observée fut de 24.º 55'. 35" sud.

Lestime nous mettoit par 16.° 22' 30" a la meme epoque. Lobservation ni les montres ne donnerent point de difference avec lestime ainsi le courent que nous avions si constament rencontré paroissoit navoir plus lieu.

Dans la soirée le calme continua jus qu'au coucher du soleil quil nous vint une petite fraicheur du sud au sud sud est. Dans la nuit le temps fut tres beau et les vents ayant passé au sud est nous primes les amures a babort en faisant signal au Naturaliste den faire autant il etoit alors a demie lieu de nous sous le vent.

(155)

Du 12 au 13 nivose an 9^e de la Rep^{que} & a. [2-3 janvier 1801] Table Observations

(156)

Evenements historiques & Remarques.

Le treze [nivose, 3 janvier 1801] les vents furent pres que ausi calmes que la veille et nous avancames peu. Cette journée sur la qu'elle nous avions fondé de grandes espérances pour l'histoire naturelle ne fut pas heurese car tout ce que nous primes en molusques ou autres objets etoit semblable a ce que nous avions déja ramassé. Nous ne rencontrames plus de ces petites especes de lezards qui etoient si joli et particulier, comme on peut le voir par les dessins trés exacts que j'en ai donné dans le journal résumé. Tout ce que nous rencontrames de nouveau fut une espece de meduse extremement jolie mais quil n'est pas possible de dessiner sur ce qui nous en reste.

A midi la latitude observée fut de 25.º 22 sud

Celle de lestime donnoit 16.° 30'. Le peu de difference que nous eumes d'avec lestime nous confirma que la force du courent etoit beaucoup diminuèe ou pour mieux dire nule. Le Naturaliste etant un peu trop eloigné nous ne peumes confronter le resultat de nos garde temps.

Sur les huit heures du matin les vents avoient passé a lest sud est variables a l'est et la fraicheur avoit un peu augmenté; mais dans laprès midi il calma de nouveau et nous ne fimes que trés peu de chemin.

Quelques momments après le coucher du soléil le Naturaliste que nous attendions et qui nous avoit beaucoup approché mit un cannot a la mer et comme il s'eloignoit beaucoup du batiment nous pensames qu'il venoit a bord ce qui me fit mettre en travers. Mais le voyant sen

rettourner apres setre eloigné de son batiment dun bon quart de lieu, il parait qu'on avoit appercu sur leau quelque chose et qu'on avoit êté reconnoitre ce que [ce] pouvoit etre. Comme ce batiment ne nous fit aucun signal ce ne doit pas etre grand chose.

La nuit du treze au quatorze [nivose, 3-4 janvier 1801] fut belle et le vent toujours calme ou du moins si foible que cetoit a peu pres la meme chose. Le ciel fut souvent nebuleux et sembloit annoncer du vent, mais tout se dissipa sans en donner.

(157)

Du 13 au 14 nivose an 9^e de la Rep^{que} & a [3-4 janvier 1801]

Table Observations

(158)

Événements historiques & Remarques.

Le quatorze [nivose, 4 janvier 1801] la brise fut encore tres foible et nous avancames peu. Les vents varierent de l'est au nord est dans la matinée et le soir ils vinrent jusqu'au nord nord est; mais la force leur manquoit et nous allions bien peu de lavant. Cepandant nous [nous] flations d'avoir attint les parages des vents variables dans les qu'elles nous e[s]perons trouver des vents qui nous dedomageront du peu que [nous] avons rencontre jus qua ce momment. Pendant toute la journée le ciel fut trés beau. Malgrè toute notre attention a voir sil ne passeroit pas le long du batiment quelques molusques dune nouvélle éspèce nous nen vimes aucune qui peut fixer notre attention et les especes que nous avions rencontrés les jours precedents avoient meme disparues.

A midi la longitude observée fut de [blanc] pour la montre n.º 31. et de 24° 12. 48. pour le n.º 38.

La latitude observée avoit êté trouvée a midi de 26.° 5. ce qui nous donna une difference dune minute avec lestime en orte que le courent dont nous [nous] comptions debarassés existoit encore mais seulment avec moins de force.

Dans l'après midi nous fimmes differents derangement dans la calle pour nous procurer plusieurs objets de consomation dont nous avions besoin. Ils influerent conciderablement sur la marche du batiment puis qu avèc une voilure presque egale le Naturaliste nous passa de l'avant. Cetoit je crois la seconde fois que cela lui arrivoit depuis notre départ de France, et peut etre sera-ce la derniere quand nous aurons réarimé ce que nous avons défait.

Pendant la nuit du quatorze au quinze [nivose, 4-5 janvier 1801] il venta peu. Le ciel fut tres nebuleux et nean moins beau. Les vents passerent au sud ouest ce qui nous persuada que nous avions les vents generaux du sud est et de l'est.

(159)

Du 14 au 15 nivose an 9^e & a. [4-5 janvier 1801]

Table

Observations

Événements historiques & Remarques.

Le quinze [nivose, 5 janvier 1801] au matin le Naturaliste se trouva plus de deux lieux de lavant a nous et au vent. Jignore pourquoi pendant la nuit qui fut souvent belle malgrè differents grains qui se formerent a lorison on le laissa seloigner a une si grande distance. Quoiqu'il en soit après le lever du soleil il cargua ses basses voiles pour nous attendre, Ce dont il auroit bien peu se dispenser car nous naurions pas tardé a le joindre. A neuf heures il nous fit un signal qui malgré toute notre attention on ne peut distinguer et quil amena une demie heure apres.

A onze heure le vent ayant un peu fraichi nous leumes bientot doublé, et il ne lui restoit plus dautre avantage que detre environ une lieu dans le vent.

Dans la matinèe il se forma plusieurs grains a lorison qui ne feurent pas de longue durée. Nous en recumes quelqu'uns qui donnerent un peu de pluie sans beaucoup de vent.

A midi la latitude observée fut de 26.° 33. 9.

La longitude suivant la montre n.º 31 fut de 24.º 23.' 42."

Lestime nous mettoit par 14.° 47.' 30".

A bord du Naturaliste on nous signala 24.º 31'.

Laprès midi je fis signal au Naturaliste que je navois pas peu distinguer le matin le signal quil mavoit [fait] et comme il confondit ma demande ou qu'il reconnut mal le pavillion il le prit pour une ordre de raliment ensorte quil perdit bien vite le peu d'avantage quil avoit obtenu a nous passer de l'avant. Comme le ciel n[avoit] etoit pas [belle apparence] beau et qu'il y avoit apparence de grains et de vent pour la nuit on serra les peroquéts et on prit un ris a chaque huniers. Jindiquai au Naturaliste avant le coucher du soléil que la route seroit au sud est si les vent qui etoient alors au sud bonne brise adonnoient pendant la nuit. Comme ce batiment ne tenoit pas le vent nous feumes obliges d'arriver de deux quarts et demie pour le rallier.

Dans la nuit du 15 au 16 [nivose, 5-6 janvier 1801] il venta jolie brise du sud au sud est et on continua a courir a l'est en tenant le plus pres. Il y eut de temps a autre quelques petits grains mais de peu de concequence.

Suivant le resultat des montres rapporté au midi nous trouvames que les courents nous avoient portes dans le ouest de 14 minutes.

(161)

Du 15 au 16 nivose an 9^e de la Rep^{que} & a. [5-6 janvier 1801] Table

Observations

(162)

Evenements historiques & Remarqes.

Le seize [nivose, 6 janvier 1801] au matin nous eumes la brise un peu renforcèe et la mer un peu agitèe avèc disposition a devenir grosse. Après le lever du Soleil le Naturaliste Se trouvant beaucoup sous le vent nous arrivames dessus pour le rallier.

Dans la matinée la brise augmenta mais elle commenca a diminuer ausitot que le soleil eut depassé le meridien. A midi la latitude observée fut de 26.° 6.' 5"

La longitude indiquée par le n.º 31 fut de 22.º 48.' 4"

et pour le n.º 38 de 22. 19. 18.

Celle de lestime nous metoit par 12.º 44. 0.

Daprès une suite de douze observations par des distances du soleil a la lune la longitude moyene fut trouvée de 28.° 38.' 55" raportée au midi ce qui ne donnoit de differance avéc le n.º 31. dont on se servoit ordinairement que 9' 9" plus a l'est que cette montre.

Dans la soirée les vents furent au sud est est peu fort quoique le ciel se trouva chargé de nuages et plusieurs grains a lorison nous continuames a tenir le plus près dans la bord[ée] de l'est pour diminuer un peu notre longitude. Au coucher du soleil on prit un ris en chaque hunier et au peroquet de fougue et on rallia de nouveau le Naturaliste qui portoit beaucoup plus largue que nous.

Dans la nuit du seize au dix sept [nivose, 6-7 janvier 1801] il passa quelques grenaces qui donnerent beaucoup dhumidité qui rendoit lair froid mais il y eut peu de vent. Neant moins la mer commencoit a devenir grosse et il ny avoit pas apparance de beau temps pour le lendemain.

(163)

Du 16 au 17 nivose an 9^e de la Rep^{que} & a. [6-7 janvier 1801] Table

Observations

(164)

Événements historiques & Remarques.

Le dix sept [nivose, 7 janvier 1801] a six heures du matin les vents paroissant fixés au sud est je fis signal au Naturaliste de changer de route et de tenir le plus pres babort amures. J'en fis autant moi meme et nous virames de bord lun et lautre vent arrière. Dans la matinée le temps devint très mauvais et par grains. Comme la mer que nous prenions debout venoit fort grosse je fis prendre un second ris dans le peroquet de fougue et degréer les peroquéts. Cepandant dans le courent de la matinée le ciel devint beau mais la brise fut carabinée jus qu a midi. Les vents avoient passé a lest sud est.

La latitude observée a midi fut de 25.º 46.' 2." On setoit dispose pour prendre plusieurs distances du soleil a la lune que nous ne peumes observer de meme qu'un angle horraire pour connoitre le chemin que nous avions fait en longitude. La difference pendant les 24 heures fut suivant le lock de [blanc].

Dans lapres midi le ciel fut tres beau et la brise calma beaucoup. La mer devint ausi plus belle et l'apparance de mauvais temps que nous avions eu le matin disparut entierment.

On observa au coucher du soleil la declinaison de laiguille de [blanc] par une amplitude occase. A sept heures nous arrivames sur le Naturaliste qui etoit beaucoup sous le vent pour le rallier et le concerver a vue pendant la nuit. Ce batiment pour faire plus de chemin portoit toujours un quart ou deux plus largue que nous.

Dans la nuit du dix sept au dix huit [nivose, 7-8 janvier 1801] les vents varierent de l'est sud est a l'est et la brise fut assés régulière. Le ciel se mit tout a fait au beau et la mer assés unie.

(165)

Du 17 au 18 nivose an 9^e de la Rep^{que} & a. [7-8 janvier 1801]

Table

Observations

(166)

Evénements historiques & Remarques.

Le dix huit [nivose, 8 janvier 1801] nous eumes une tres jolie brise de l'est et un beau ciel pendant toute la journée, ce qui nous procura la facilité de verifier nos observations de longitude en prenant de nouvelles distances qui reduite au midi du jour donnerent 21. 35. 45.

La longitude du n.º 31 reduit au meme momment fut de 22.º 4. 37.

La latitude observée fut de 26. 58.' 26." ce qui nous donna peu ou point de differance avec celle de lestime mais daprès le resultat du n.º 31. nous trouvames que les courents nous avoient portes dans l'ouest de 31' 3" dans quarente huit heures nayant point eu dobservation de latitude le jour precédant.

Pendant la matinée il y eut branle bas général et on parfuma le navire dans toutes ses parties. On fit egalement laver tous les hamacs et on en donna de rechange jus qu a ce que ceux qu'on venoit de laver fussent secs.

Dans le courent de la soirée le temps fut beau et les vents a l'est petite [brise] et une belle mer.

La nuit du dix huit au dix neuf [nivose, 8-9 janvier 1801] le ciel pendant quelques heures n'eut pas belle apparance, mais après le lever de la lune tout se dissipa et il se remit au beau. Le Naturaliste se trouvant un peu èloigné on lui mit un feu au quel il ne repondit pas. Cepandant a minuit on appercut ce batiment un peu avant a nous. On continua alors a l'observer et on sappercut qu'il seroit beaucoup trop le vent et que cetoit la principal cause pour la qu'elle il faisoit si peu de chemin et nous en faisoit encore plus perdre.

(167)

Du 18 au 19 nivose an 9 $^{\rm e}$ de la Rep $^{ m que}$ & a. [8-9 janvier 1801] Table

Observations

(168)

Événements historiques & Remarques.

Le dix neuf [nivose, 9 janvier 1801] le temps continua au beau et les vents dans le courent de la journée prirent un peu de l'est vers le nord. Nous eussions fait assez joliment du chemin pendant ces vingt quatre heures, si a bord du Naturaliste on eut gouverné a l'air de vent indiqué et qu'au lieu de avoir toujours les voiles en ralingue pour selever dans le vent ce batiment eut fait porter un quart de largue pour avancer plus vite. Afin de faire voir au cap^{ne} Hamelin la mauvaise manœuvre qui se pratiquoit a son bord, surtout pendant la nuit je fis mettre toutes voilles dehors, ce qui l'obliga d'arriver et concequament de faire du chemin.

Dans la matinée nous primes de nouvelles distances dont le resultat se trouvera sur la table de lock quand elles auront été calculées.

A midi la latitude observée fut de 28° 30' 27" ce qui donna peu de difference avec l'estime. Suivant le resultat de la montre n.º 31 nous etions a midi par 21° 30' 23" et par le numéro 38 a 20° 57' 44".

La longitude par l'observation de distance du soleil a la lune etoit de 21° 16′ 15″ ce qui donnoit 0° 14′ 8″ de difference a l'est avec le n.º 31. Celle de l'estime été de 11° 5′ et nous n'avions plus l'espoir qu'un courent contraire a celui que nous avions eprouvé nous fit regagnier le chemin qu'il nous avoit fait perdre.

Dans l'après midi nous continuames a forcer de voille pour obliger le Naturaliste a faire porter et a ne pas samuser a tenir le vent. Le temps fut très beau et la mer annoncoit du calme. La brise commencoit meme a diminuer.

Pendant la nuit il falut diminuer de voilles pour attendre le Naturaliste. Le temps resta au beau mais il venta peu.

(169)

Du 19 au 20 nivose an 9^e de la Rep^{que} & a. [9-10 janvier 1801] Table

Observations

(170)

Événements historiques et Remarques.

Le vingt [nivose, 10 janvier 1801] dans la journée les vents varierent de l'est au nord est et la brise fut belle. Si le Naturaliste avoit peu nous suivre nous eussions fait un joli chemin pendant ces vingt quatre heures, mais quoi quil fut couvert de voilles et que nous n'eussions que la misene et les huniers pouvoit il nous suivre.

Dans la matinée on fit prendre l'air a tous les habilments de rechange de l'equipage de sorte que le batiment avoit l'air dune manufacture d'habilment dans la qu'elle on en auroit trouvé de toutes les formes et de toutes les couleurs.

A midi la latitude observée fut de 29.° 43' 9"

Le citoyen Bissy notre astronome me donna pour la premiere fois depuis notre depart le resultat dune observation de longitude par une distance de la lune au soleil qui donna reduite au midi de ce jour 19° 48.' 0 la quelle raportée a la marche du n.º 38 dont il se sert ordinairement differoit de 0 13. 24 a l'est.

Laprès midi le temps continua au beau et les vents passerent au nord est. Par differents azimuth pris le matin et le soir la declinaison de laiguile fut trouvee 8.° 50' NO.

La nuit du vingt au vingt et un [10-11 janvier 1801] n'eut rien de particulier. Les vents passer au nord tres foible et on continua de gouverner au sud est en se maintenant a vue du Naturaliste qui etoit un peu de larriere.

(171)

Du 20 au 21 Nivose an 9^e & a [10-11 janvier 1801]

Table Observations (172)

Evements historiques & Remarques.

Le vingt et un [nivose, 11 janvier 1801] au jour le Naturaliste se trouva tres loing de larrière à nous malgrè que nous neussions pas fait de voilles pendant la nuit. Comme ce batiment etoit beaucoup au vent il nous parut quil navoit pas gouverne au sud est. On avoit observé que depuis deux jours ce batiment ne suivoit pas dans la nuit lair de vent indiqué. Cetoit perdre inutilement du chemin surtout quand le vent netoit pas largue. Je ne sai pas si cest pour le petit plaisir detre le matin au vent a nous qu'on faisoit une semblable manœuvre.

Dans la matinée il venta jolie brise et comme a lordinaire nous nen peumes proffiter par [devoir d'] attendre le Naturaliste.

Suivant l'estime nous devions etre par 8.° 32. La difference que donna lobservation fut de 9' au sud et de 0. 4 21 a l'ouest.

Après lobservation du solèil a midi je fis gouverner au SE.½.E et jen fis le signal au Naturaliste qui vraisemblablement ne laura pas appercu vu leloignement ou il se trouvoit mais comme il se mit dans nos eaux il aura du voir que nous avions changé la route du sud est au sud est quart d'est.

Dans la soirèe la brise calma beaucoup et la tranquilité de la mer nous fit craindre davoir du calme.

Le courent de la journée fut assés heureux pour lhistoire naturelle. Nous primes plusieurs especes de mollusques dont une entre autre avec beaucoup de ressemblance avèc un jeu d'orgue et nous lui en donnames le nom. Nous lavons trouvé décrite dans Linné sous le nom de Salpa maxima. Les poisson etoient dans celui du Diodon holocantus. Mais ce que nous primes de plus intéressant etoit le Notilius spirula envelope de la molusque dans la qu'elle il se trouve et que j'ai fait dessiner au naturel.

Dans la nuit du vingt et un au vingt deux [nivose, 11-12 janvier 1801] les vents furent les memes et la brise foible. On continua la route du sud est quart est avec peu de voilles pour donner le temps au Naturaliste de nous joindre.

(173)

Du 21 au 22 nivose an 9° & a [11-12 janvier 1801]

Table

Observations

(174)

Evenements historiques & Remarques.

Le vingt deux [nivose, 12 janvier 1801] les vents varierent du nord quart nord est au nord est quart de nord et la brise fut très foible toute la matinée. Au jour le Naturaliste se trouva beaucoup sous le vent a nous ce qui nous fit presumer quil navoit pas appercu le signal qui lui annoncoit la route au sud est quart d'est ce qui est très probable. Mais comme la veille il etoit venu se mettre dans nos eaux et quil avoit gouvernè au meme air de vent que nous, je ne pensois pas quil eut du imaginer que nous gouvernerions au sud est pendant la nuit.

Dans la matinée nous primes une douzaine de poisson dont nous avions fait chasse la veille et presque tous se sont trouvés de la meme grosseur. Quoique le dessin que jen donne soit en couleur naturélle et parfaitement bien éxécuté on nen empalia plusieurs et d'autres furent mis dans leaudevie.

A midi la latitude observée fut de 31.° 45.' 20." sud et la longitude estimée de 7.° 8.' 9". Celle du n.° 31 etoit de 17.° 48.' 25.

et le n.º 38 donnoit 17. 11. 22.

Pendant la soirée la brise fut un peu plus fraiche que le matin mais elle calma àmesure que le soléil decendoit a lorison.

Le terme moyen de deux amplitudes et de deux azimuth donna pour declinaison de laiguile aimanté 8'. 24 nord ouest.

La nuit du vingt deux aux vingt trois [nivose, 12-13 janvier 1801] n'eut rien de particulier. Il venta peu et le Naturaliste nous ayant ralliè a la vue on continua la meme route. Dans le millieu de la nuit une très forte houle du sud au sud sud est commenca a se faire sentir et comme cette lame nous prenoit en travers le navire et nous memes en feumes un peu incomodés.

(175)

Du 22 au 23 Nivose an 9e & a [12-13 janvier 1801]

Table Observations

(176)

Evénements historiques & Remarques.

Le vingt trois [nivose, 13 janvier 1801] les vents furent les memes que la véille et la brise assés jolie. Aprés le lever du soleil nous eumes connoicence dune voile au vent a nous qui nous restoit au nord est. Leloignement dans le qu'el nous nous en trouvions ne permit pas de percevoir qu'el batiment ce pouvoit etre ni qu'elle route il faisoit.

Dans la matinée je fus prevenu par l'officier de santé en chef a bord que le citoyen Millebert avoit passé une nuit éxtrement laborieuse et que plusieurs fois on avoit êté obligé de le révéillier pour moderer lagitation que lui donnoit le regret de setre separé de sa femme de ses enfans et meme de toute sa famille. Depuis longtemps on s'appercevoit qu'il etoit devenu extremement mélancolique et le médecin craignant que cela n'influa sur sa santé me pria de lui parler de maniere a le tranquiliser. Il est sans doute difficile de rendre gay a la mer celui qui se plait à etre mélancolique et souvent tout ce qu'on peut lui dire ne contribue qua lui rendre plus sensible les privations aux qu'elles il est forcé de se faire. Cepandant je priai le citoyen Milbert de venir chez moi et jemployai tous mes moyens a lui faire connoitre combien j'etois peinné de le voir dans une situation qui ne pouvoit manquer que de lui devenir funeste. Aprés nous etre laissé, je fus informé dune des cause qui contribuoit a lui augmenter ses inquiétudes. Quelqu'un, qui sen doute avoit des reproches a se faire sur sa conduite, lui avoit mis dans la teste que javois ecrit Ministre de la Marine d'une d'une miniere peu flateuse a son egard au ministre de la Marine a l'epoque de notre depart de Ténérif. Je fus d'abord etonné quil l'eut peu le croire et je lui fis un reproche amical de ne m'avoir pas informé de cela plutot. Il me sembla que la maniere la plus loyale etoit de lui communiquer ma lettre et je lui en donnai la lecture en entier. Je desire que cette condescendance de ma part lui rende sa gaité et je me regarderai comme fort heureu si cela peut y contribuer.

Sur les onze heures nous vimes un albatros ou plus vulgairement un mouton du cap. Cette rencontre fut un sujét de recreation, mais elle dura peu car cet oiseau apres avoir fait une fois ou deux le tour du batiment disparut.

A midi la latitude observée fut de 32.° 26. sud et la longitude estimée de 6.° 50 ouest. Celle indiquèe par la montre n.° 31 etoit de 16.° 9. 55.

Pendant la soirée il venta peu et la houle que nous avions rencontré dans la nuit avoit beaucoup augmente et nous occasionnoit des roulis asses conciderables en ce qu'elle nous prenoit en travers.

A quatre heures du soir je fis signal au Naturaliste de gouverner a a⁵⁴ lest sud est et je me dirigai moi meme a cet air de vent. Dans la nuit le temps fut beau et la brise un peu foible. La grosse houle que nous avions depuis vingt quatre heures commenca a diminuer.

(177)

Du 23 au 24 nivose an 9° & a [13-14 janvier 1801] Table Observations

(178)

Evenements historiques & Remarques.

Le vingt quatre [nivose, 14 janvier 1801] nous eumes une jolie brise du nord nord est au nord nord ouest et beau temps. Seul nous eussions fait beaucoup de chemin, mais comme il faloit attendre le Naturaliste la route des 24 heures feut peu conciderable en raison du vent qu'il faisoit.

Dans la matinée un albatros qui etoit posè sur leau passa pres du batiment dou on lui tira un coup de fusil. Je lenvoyai chercher par le canot et il fut remis au citoyen Maugé pour en enlever la peau. Sa cher que je fis accomoder en salmi fut generalment trouvée bonne et malgré que la table fut bien servie il ne resta rien de ce plat.

A midi la latitude observée fut de 33.º 1' sud et la longitude estimée de 5..' ouest.

Après midi les vents passerent au nord nord ouest, la brise augmenta un peu jus qu'au coucher du soleil. La mer etoit poussé par une forte houle du ouest nord ouest qui nous fit juger quil avoit vigoureusement venté de cette partie dans ces parages.

La declinaison de laiguille daprés le resultat dune amplitude au coucher du soleil et dun azimut ^{apres} son lever donna 9.° 6.' nord ouest.

Pendant la nuit du vingt quatre au vingt cinq [nivose, 14-15 janvier 1801] le temps fut très nebuleux avec beaucoup dhumidité dans lair nean moin il fit beau et le Naturaliste qui etoit assés pres de nous pouvoit porter toutes voiles dehors.

(179)

Du 24 au 25 nivose an 9°. [14-15 janvier 1801]

Table

Observations

-

⁵⁴ Répétition de la part de Baudin.

(180)

Evenements historiques & Remarques.

Le vingt cinq [nivose, 15 janvier 1801] le temps continua au beau et la brise qui etoit au nord nord ouest assez fraiche nous fit un peu avancer a l'est.

Dans la matinée on netoya et parfuma le navire dans toutes ses parties et on fit une visi[te] general de la situation des hardes de lequipage. Celles de plusieurs ayant besoin detre racomodées furent remises au taillieur avec des morceaux d'etofe pour les mettre en etat de servir.

A midi la latitude observée fut de 33.° 5.' sud et la longitude estimée de 2° 25.' ouest. Celle de la montre n.° 31 nous mettoit par 11. 31. 55."

et le n.º 38 par10. 52. 37.

Comme les observations du 24 etoient douteuses par[ce] qu'on sy etoit pris trop tard pour les avoir avec exactitude nous trouvames que dans les 48 heures les courents nous avoient porté de 0.° 5. 51. seconde dans le sud et de 6.° 15.' 42" dans l'est.

Dans laprès midi il continua de venter jolie brise mais le ciel devint nebuleux et extremement chargè de vapeur. Lorison en differentes parties etoit entouré de gros nuages sombre et noir qui navoient pas belle apparence. Cepandant la nuit fut belle et le Naturaliste pour ne pas perdre de chemin ne serra que ces peroquets royeaux.

Par un amplitude au coucher du soleil la declinaison de laiguille fut trouvée de 9° 53 minutes nord ouest. Cette observation ne merite pas grande confiance.

La grosse houle du ouest nord ouest que nous avions depuis deux jours commenca a diminuer et la mer n'annoncoit pas de mauvais temps. Nous vimes dans le jour plusieurs albatros et deux ou trois oiseaux de tempeste.

(181)

Du 25 au 26 nivose an 9e & a. [15-16 janvier 1801]

Table Observations

(182)

Évenements historiques & Remarques.

Le vingt six [nivose, 16 janvier 1801] le temps fut mauvais toute la journée malgre que le vent resta au sud sud ouest modéré. Au lever du soleil tout lorison etoit extrement sombre et chargé de gros nuages noirs ensorte que nous ne savions pas trop dou viendroit le vent. Le barometre qui avoit decendu de trois ligne nous annoncoit assés le changement qui se preparoit et nous etions en etat de le supporter sil devenoit mauvais dans le courent de la journée.

A sept heures comme la plus mauvaise apparance etoit dans le sud je fis prendre un ris au peroquet de fougue et degréer le mat de peruche qui nous etoit inulite [sic]. On passa egalment les drisses des basses vergues. Peu après le temps se mit a la pluie. Les vents pendant le grain vinrent a louest et au sud ouest ou ils resterent le reste de la journée. Quoi que nous eussions souvent des petits risées avec de la brume le Naturaliste pour nous rallier n'amena aucune de ses voilles.

A midi il y eut une eclaircie qui nous permit dobserver la latitude. Elle fut trouvée de 32.º 59.' sud. La longitude estimée a midi etoit de [blanc].

Comme il ny eut point d'angle horraire ce jour nous ne peumes pas savoir par nos garde temps de combien nous avions avancé a l'est.

Après lobservation du soleil je signalai au Naturaliste la route a l'est sud est et je gouvernai moi meme a cet air de vent.

Pendant la soirée le temps ne fut pas plus beau que le matin. Nous eumes alternativement une pluie brumeuse et du beau temps. Cepandant le peu dagitation de la mer nannoncoit pas positivement du mauvais temps et les nuages quoique asses bas ne chassoit pas avec grande vitesse dou nous concluames que la moyene region de l'atmosphere etoit asses calme.

Avant le coucher du soleil notre orison etant trés peu au beau je fis prendre un ris en chaque hunier et tout fut disposè pour ne pas etre embarassè dans la nuit au cas qu'elle devint mauvaise.

Dans la nuit du vingt six aux vingt sept [nivose, 16-17 janvier 1801] le temps fut plus que les apparances ne le prometoient. Il venta jolie brise du sud sud ouest et seul nous eussions fait beaucoup de chemin.

(183)

Du 26 au 27 nivose an 9^e & a [16-17 janvier 1801]

Table Observations

(184)

Événements historiques & Remarques.

Le vingt sept [nivose, 17 janvier 1801] les vents furent au sud sud ouest jolie brise, mais le ciel ne feut pas beau et le baromettre n'annoncoit de beau temps. Dans la matinée je fis présenter et aguster nos pataras de bas mats afin de navoir qu a les mettre en place si les circonstances l'exigent.

La mer qui setoit embelie **dans la nuit du 25 au 26 [nivose, 15-16 janvier 1801]** devint plus houleuse et le batiment fut fatiguè par une grosse lame que nous jugames devoir nous donner une assés grande difference au nord et peut etre ausi a l'est. Nos congectures furent vrai jus qu'a un certain raport car a midi la latitude observée en fut de 32.° 55. 56. sud tandis qu'a la route que nous avions fait elle eut du etre beaucoup plus forte; ausi trouvames nous un difference nord de 0.° 16.' 0.

Par l'estime nous nous trouvions a 2.º 49. 24 a lest du meridien de Paris.

Nous ne vimes point dans la journée dalbatros ny de petrels comme nous en avions rencontre les jours precedents. Mais plusieurs personnes assuroient avoir vu passer le long du batiment deux ou trois différentes especes de fucus. Comme je ne les ai pas appercus jignore de quel espece ils peuvent etre en suposant qu'on ne se soit pas trompes. Car daprès la maniere dont on les a depeint je ne connois aucune espece de fucus aux qu'elles on puisse les raporter.

Dans la soiree il continua de venter jolie brise de sud sud ouest. Dans un grain qui ne fut pas de longue durée les vents passerent a l'est mais ils revinrent de suite au sud ouest quart de sud. Je signalai au Naturaliste la route au sud est quart d'est, et je me mis moi meme le cap a cet air de vent.

Apres le coucher du soleil le ciel resta sombre et plusieurs grains tres obscures se formerent dans differents point de lhorison. Cepandant la nuit ne fut pas mauvaise et malgrè

que le ciel fut trés obscure et le temps par grains nous ne feumes obligés de diminuer de voille que pour attendre le Naturaliste.

(185)

Du 27 au 28 nivose an 9° & a. [17-18 janvier 1801] *Table*

Table Observations

(186)

Evenements historiques & Remarques.

Le vingt huit [nivose, 18 janvier 1801] le temps continua a avoir mauvaise apparence jusque sur les trois heures après midi qu'il devint assez beau dans la partie du [blanc] en nous annoncant les vents de ce point de l'orison d'ou ils nous vinrent en effet après le coucher du soleil.

Pendant la journée on netoya et parfuma le batiment dans toutes ses parties. Nous ridames ausi nos haubans et galhaubans d'hune qui en avoient besoin.

A midi nous neumes point d'observation de latitude. Celle suivant lestime de la route par le moyen du lock fut de 52° 49′ 31″ sud et la longitude estimée de 5° 18′ 4″ orientale.

L'après midi malgré que le temps se fut un peu racomodé nous envergames nos voiles de cap au cas que nous en eussions besoin pendant la nuit.

Peu de temps après le coucher du soleil le ciel redevint sombre, très nebuleux et couvert. Pendant la nuit les vents furent variables du sud au sud est et je continuai a tenir la bordée de l'est vers le nord dans lespoir que les vents reviendroient au sud. Pendant la nuit nous avions reglé notre voilure de maniere a concerver le Naturaliste a la meme distance ou il etoit a la fin du jour. Nean moins a minuit ne l'appercevant pas nous cargames notre grande voile et lui fimmes differents signeaux pour lengager a nous faire connoitre sa position aux quels il ne repondit point, ce qui nous obliga de tenir un feu allumé a poupe jusqu'au jour. Il y a apparence que ce batiment n'appercut pas nos signeaux, car je dois croire qu'il nous auroit repondu s'il en eut eu connoicence.

(187)

Du 28 au 29 nivose an 9° & a. [18-19 janvier 1801]

Table Observations

(188)

Evenements historiques & Remarques.

Le vingt neuf [nivose, 19 janvier 1801] le temps ne fut pas plus beau que la véille. Le ciel dans la matinée fut meme plus couvert et plus sombre. Cependant le vent etoit moderé et les risées pesantes qui passoient netoient pas de longue durée.

Au jour nous appercumes le Naturaliste trés loing sous le vent a nous il nous sembla que ce batiment ayant craint le mauvais temps avoit beaucoup diminué de voiles.

Pour lui donner l'a facilité de se rallier plus promptement nous arrivames dessus et primes en meme temps un second ris aux huniers.

A midi le soleil se fit voir entre les nuages nous en observames la hauteur qui quoique douteuse a quelques minutes pres etoit toujour meillieur que notre estime. La latitude fut donc trouvée de 31.° 46. 30' ce qui nous donnoit de chemin au nord depuis deux jours environ un degré douze minutes. Notre longitude par lestime etoit alors de 7.° 32. 24. orientale.

Ausitot la latitude observée je fis signal de virer de bord et nous primes la bordée du sud babort amure. Les vents vinrent peu apres du sud est a l'est sud est. Le ciel fut assé beau jus qua trois heures. A cet epoque les nuages setoient partages en differents point de lorison et [nous] comptions meme pouvoir observer une distance de la lune au soleil. Notre espoir ne dura pas longtemps car a quatre heures le temps etoit ausi sombre et couvert qu'il avoit ete depuis deux jours. Cepandant le barometre avoit beaucoup monté et la mer quoique houleuse nindiquoit pas de mauvais temps.

A six heures je fis signal au Naturaliste que si les vents venoient bon pour pendant la nuit nous gouvernerions au sud est.

La nuit du vingt neuf au trente [nivose, 19-20 janvier 1801] n'eut rien de particulier nous la passames sous la misene et deux ris aux huniers pour concerver a vue le Naturaliste qui etoit sous le vent a portée de cannon. Le ciel fut très couvert, nous ne vimes ni la lune ni les etoiles, et les raffales furent moins communes que la nuit precedente.

(189)

Du 29 au 30 nivose an 9° & a. [19-20 janvier 1801] *Table*

1 able Observations

(190)

Evénements historiques & Remarques.

Le trente [nivose, 20 janvier 1801] les vents se tinrent constament entre l'est et le sud et furent très variables. Le ciel parut vouloir se mettre au beau et les nuages se partagant nous laisser entrevoir de temps a autre le soleil. Le barometre qui avoit beaucoup montè sembloit ausi nous annoncer du beau temps et nous esperions par ce moyen voir les vents se changer. La mer avoit ausi beaucoup tombé et nous avions presque perdu cette grosse houle du sud ouest qui nous avoit inquietè les jours précedents.

A midi la latitude observée fut de 33.º 10. 24. et la longitude dapres lestime de 7.º 3 24 orientale. Comme on ne peut pas avoir dangle horraire ce matin nous neumes point celle indiquée par les montres.

Dans la soirée le ciel qui avoit paru se vouloir mettre au beau devint de nouveau sombre et couvert et nous eumes de temps a autre quelques raffales mais de peu de concequence et de durée. Nous continuames a tenir la bordée du sud en nous conformant a la marche du Naturaliste que nous tenions sous le vent a nous a portée de cannon. A six heures je lui signalai que si dans la nuit les vents adonnoient nous gouvernerions au sud quart d'est.

Nous primes ce jour un petit animal marin qui sans avoir la forme élégante ni le brilliant des couleurs du lezard decrit par M^r De la Martinière dans le voyage de Laperouse, nous parut bien plus interessant par sa structure et la vivacité de ses mouvements. Le dessin que jen donne nest pas parfait parce que cet animal change si subitement de forme quil est impossible den saisir une, mais nous lavons bien reconnu pour une espece de molusque quil y a tout lieu de croire navoir point êté observée jusqua ce môment. Jen ai mis dans leaudevie plusieurs echantilions qui paroissent se devoir bien concerver et peut etre qua notre [nat] retour les naturalistes pouront en faire une description exacte.

Nous primes ausi une espece de fucus que nous ne savions pas a quel genre le raporter. On lui trouva differents raport avec le longissimus et le gigantius, mais ces deux plantes nont pas dans la description toutes les particularité qu'offre celui dont je donne le dessin.

Dans la nuit du vingt neuf [nivose]⁵⁵ au premier de pluviose [20-21 janvier 1801] le ciel resta sombre couvert et humide. Le froid fut meme un peu vif. Les vents se tinrent comme dans la journée entre l'est et sud très variables.

(191)

Tables de toutes les observations faites a bord du Géographe pendant le mois de nivose an 9e

Table

Nota. Les longitudes indiquées par la montre n.° 31 sont daprés les calculs du citoyen Gicquel, lieutenant de vaisseau et celles du n° 38 par le citoyen Bissy astronome.

Les longitudes observées par des distances marquées dun * sont par le citoyen Gicquel et celes marquée + de moi. Toutes son réduites au n° 31.

(192)

Tables de toutes les observations faites a bord du Géographe pendant le mois de nivose an $9^{\rm e}$

Table

Les observations sur le rouli & le tangage faites avèc linstrument fabriquè par le citoyen Le Noire, indiquent les plus grands mouvements qu'a eu le batiment lorsqu'on les a mesurés.

(193)

Observations metheorologiques faites a bord de la corvette le Géographe pendant le mois de nivose an 9^e de la Rep^{que} & a. par le citoyen Péron.

Observations

(194)

Suite des observations metheorologiques.

Observations

Le citoyen Péron observe que cette decade ayant êté la plus froide que nous ayons eu a ausi êté la plus séiche et il en attribue la cause principale au vent du sud qui ont assés constament reigné et qui selon lui dissolvant les vapeurs rependues dans les regions inférieures de l'atmosphere, ou les repoussant vers les regions équatoriales sopposent a leur condensation. Il fonde son raisonnement sur les forte roseè que nous avons eprouvès les matins et soirs quand les vents etoient dans une autre point de lorison et qui n'avoient pas lieu lorsqu'ils etoient au sud.

_

⁵⁵ Baudin aurait dû dire le "trente" [nivose].

Au reste il croit que les vapeurs lorsqu'elles sont a une certaine élévation nont pas d'action sensible sur lhigrometre. Il en trouve la preuve en ce que pendant la décade il a indiqué une très petite quantité dhumidité quoi que latmosphere et êté la plus part du temps couvert de gros nuages dans une haute region.

Suite des observations du citoyen Péron pendant le mois de nivose an 9°.

Observations

(196)

Remarques sur l'état de latmosphere.

1e Decade. Le citoyen Péron a observè que quoique le ciel ait êté continuelement couvert de nuages, que cepandant lhumidité a êté beaucoup moins grand que quand il etoit plus clair. Il a egalement remarqué que les regions inférieures de latmosphere nont point êté ausi nebuleuses que les regions superieures dans les qu'elles sembloient se former tous les grains que nous avons éssuyés. Il a ausi cru sappercevoir que la plus part de ces grains parvenus dans les regions inférieures aulieu de fournir des pluies abondantes sembloient se dissoudre et disparoitre dans les dernieres couches de l'atmosphere et quils navoient aucune influence sur le barometre.

2^e Decade. Dans cette decade lorison a ete asses etendu quoi que le zenith fut toujours chargè de nuages qui nous derob(o)ient la vue du soleil. Les fortes refractions et les couleurs briantes du soleil a son coucher lui indiquoient un changement dans letat du ciel qui en effet eut lieu le quinze les vents ayant passés au sud devinrent trés froids et lhigrometre baissa de 10, 12 & 15° du point ou il se tenoit ordinairement.

3^e Décade. Les vents pendant les cinq premiers jours de la decade on êté asses constament de l'est au NO en passant par le nord et les cinq derniers jours de lest du sud par le Sud [est] sud ouest au sud est et froid ce qui a fait indiquer a lhigrometre une portion toujours croissante dhumidité. Les nuages se multiplierent, mais etant dans la region superieure de latmosphere lhigrometre indiqua la sécheresse et de 96 degrés dhumidité quil avoit donnè pour terme moyen dans les premiers jours il nindiqua plus que 72 pour le reste de la décade.

Observations sur la declinaison de laiguile aimantée faites par le citoyen Gicquel lieutenant de vaisseau a bord du Geographe pendant le courent du mois de nivose an 9e & a.

Observations

(197)

Du 30 nivose au 1^e pluviose an 9^e & a. [20-21 janvier 1801]

Table

Observations

(198)

Evenements historiques & Remarques.

Le premier pluviose [21 janvier 1801] le temps fut le meme que la véille, cepandant le ciel parut a différentes fois vouloir se debarasser de lobscurité qui nous en cachoit la vue depuis plusieurs jours. Nous eumes la vue dans la matinée de plusieurs albatros et de quelques petrel dun espece que nous navions pas encore remarque. On samusa a bord a tirer sur plusieurs mais on nen toucha aucun malgré qu'ils fussent a bonne portée.

A midi nous observames la latitude de 34° 31' sud et la longitude estimée fut de 6.° 34.' 24" a lest dapres le chemin parcouru avéc le lock.

Celle indiquée par la montre n.º 31 etoit 3.º 46. 56. et celle deduite du nº 38 de 3. 4. 56.

Dans laprés midi le temps nous ayant permi de prendre plusieurs distances de la lune au soleil nous trouvames la longitude de 3° 49. 30' ce qui donnoit une difference avec le n.º 31. de 2' 34 seconde plus ouest que cette montre.

Pendant la soirée les vents furent comme ils avoient êté le matin, cest a dire tres variables entre lest et le sud. La brise que nous eumes pendant le jour quoique moderée ne fut pas ^{sans} inégalité et nous eumes a plusieurs reprises quelques fortes raffales mais de peu de durée.

Pendant la nuit le ciel fut sombre et humide. On trouva meme le froid un peu vif quoique le termometre n'eut pas decendu au dessous de treze degrés. Le barometre au contraire qui commencoit a monter nous annoncoit du beau temps ainsi que la mer dont la houle et le mouvement avoit beaucoup diminué. On continua a tenir la bordée du sud sous les voiles mageures deux ris aux huniers cette voilure etant suffisante pour étaler le Naturaliste qui avoit toute voiles dehors.

(199)

Du premier au 2^e pluviose an 9^e & a. [21-22 janvier 1801] Table Observations

(200)

Evenements historiques & Remarques.

Le deux [pluviose, 22 janvier 1801] au matin les vents furent moins variables que les jours précédent et se raprocherent plus de l'est. Le ciel fut ausi moins couvert et nous eumes lapparence dune belle journé mais ausi de tres peu de vent et la mer nous annoncoit du calme.

Sur les huit heures nous parlames au Naturaliste au quel nous demendames sil pouvoit nous ceder un peu de ris le notre etant engagè de facon quil ne nous [a] pas êté possible jusqu'a ce momment de le trouver. Le cap^{ne} Hamelin nous fit reponse quil alloit nous [en] envoyer.

Sa longitude observée la veille par des distances de [soleil] la lune au soleil etoit de 2° 25′ a louest de Paris et celle par ses montres de 2.° 57. ensorte qu'il se trouvoit une difference asses conciderable entre la marche de ses montres et de ses observations avec les notre puis qu'elle etoit pour les montres de 14′ 44″ en prenant un terme moyen davec les notres et par ses observations de 53′ 45″ en prenant ausi le terme moyen de celles de M^r Jicquel et des mienes.

Dans la matinèe nous neumes point dangle horraire pour determiner la marche de nos montres depuis la derniere observation mais la latitude fut trouvée de 35.° 49. sud. Notre estime nous mettoit par 6.° 38' 24 de longitude orientale.

Sur les trois heures le cap^{ne} Hamelin fit signal de demender d'envoyer un cannot a bord ce qui lui fut accordé. Par la lettre qu'il mecrivit il me fit savoir que tout son equipage et les naturalistes etoient en bonne santé et quil reignoit entre tous une bonne harmonie et intélligence. Cepandant il majoutoit qu'il avoit êté obligé de faire chatier un de ses matelots. Il ne me disoit pas pour qu'elle cause. *Il nous envoya egalement une portion du ris qui lui restoit*.

Dans la soirée le temps fut presque calme et les vents trés variables. Nous primes une grande quantité de distances pour verifier celle de la veille dont le resultat moyen nous mettoit par 3° 5. 57.

Cette journée fut trés proffitable pour lhistoire naturelle nous primes differentes especes de mollusques nouvelles, un petit poisson de la plus grande bauté et un espece de coquiliage qui nous sambla toute nouvelle. Lanimal au quel il sert de logement est ausi tres particulier, il a la faculté de nager meme tres vite en portant sa maison avec lui. Nous en primes une grande quantité. Il paroit que cet animal sert de nouriture a differents poisson car nous reconumes les memes fragements de coquilles dans lestomac de ceux que nous avions pris quelque jours auparavant.

Le dessin colorié que je donne de tous ces objets les fera beaucoup mieux connoitre que la description que jen pourois faire. Au reste je pense que les anatomistes se seroient occupés de ce travail qui leur est particulier. Nean moins jen ai concervé dans leaudevie pour le Museum.

Apres le coucher du soleil les vents passerent au nord est et dans la nuit ils virerent jusqu'au ouest sud ouest ou ils resterent peu et retournerent au nord. La brise fut foible et le ciel extremement humide, lorison chargè de grains qui donnerent parfoi de la pluie mais en petite quantité. On larga un ris aux huniers et nous continuames a faire route au sud est quart d'est ayant le Naturaliste dans nos eaux a une petite distance.

(201)

Du 2 au 3 pluviose an 9° & a. [22-23 janvier 1801] Table Observations

(202)

Événements historiques & Remarques.

Le trois [pluviose, 23 janvier 1801] dans la matinèe les vents qui pendant la nuit [etaient] de l'est jusquau nord ouest petite brise passerent successivement du nord ouest au sud ouest. Le ciel chargé de nuages qui etoient par cet air de vent avec une grande vitesse nannoncoit pas du beau temps et meme le barometre avoit beaucoup baissé.

Sur les dix heures les vents ayant passes au sud ouest il commenca a venter jolie brise et elle fut toujours en augmantant jus que sur les quatre heures de laprés midi que je fis prendre un second ris aux huniers pour attendre le Naturaliste et lempecher de faire trop de voilles pour nous suivre car a cete epoque il portoit encore ses peroquets.

A midi nous observames la latitude de 36.° 13' sud et comme il ni eut point d'angle horraire observé le matin nous n'eumes point la longitude des montres.

Celle de lestime sans corection depuis notre depart de Tenerif etoit de 7.º 44.' 44. orientale.

Dans laprès midi il venta grand fraix du sud sud ouest et la mer devint grosse. A six heures je fis degréer les peroquets et a sept heures on prit un troisieme ris dans le petit hunier.

A cete epoque le Naturaliste etoit a environ une demie [lieue] de larriere a nous et dans nos eaux.

Pendant la nuit du trois au quatre [pluviose, 23-24 janvier 1801] il continua de venter grand fraix jusque sur les onze heures que les vents ayant passés au sud commencerent a calmer. Nous tinmes notre fanal de poupe allumé toute la nuit pensant que le Naturaliste en feroit autant ou que du moins de temps a autre il nous montreroit un feu pour nous indiquer sa position, mais malgré toute notre exactitude a le veillier nous nappercumes rien. A minuit malgré que le vent eut beaucoup diminué je fis serrer la grande voille persuadé que ce batiment etoit de larriere. Nous restames ainsi a l'attendre, le batiment fatigant beaucoup pour navoir pas assés de voilles et a quatre heures nous feumes fort étonnésde voir ce batimant a une demie [lieu] de lavant a nous et au vent. Il paroit qu'il nous avoit cachè sa marche pour avoir le triste plaisir de se trouver le lendemain de lavant a nous et au vent tandis que nous nous etions beaucoup fait tourmenter par la mer pour l'attendre.

(203)

Du 3 au 4 Pluviose an 9^e. & a. [23-24 janvier 1801] Table Observations

(204)

Evenements historiques et Remarques.

Le quatre [pluviose, 24 janvier 1801] au matin les vent furent au sud variable au sud quart sud ouest et quelque fois au sud sud ouest. La brise etoit moderèe et il y avoit meme apparance qu'elle calmeroit encore, mais la mer etoit fort agitée du vent de la nuit et de la veille. Nous avions ausi une grosse houle du sud ouest qui nous fatigoit beaucoup. Cepandant dans la matinée nous largames un ris aux huniers et fimes servir le peroquet de fougue qui avoit été serrè la véille ainsi que nos voiles detay afin de joindre promptement le Naturaliste qui etoit de lavant a nous. A midi nous l'eumes approché et doublé sous le vent pour lui faire les honeurs de la marche.

A midi la latitude observée fut de 35.° 49 sud. Il ny eut point non plus de longitude ce jour pour la marche des montres nayant point eu dangle horraire.

Celle de notre estime nous metoit par 10° 40. 36.

Dans l'apres midi jus qu'au coucher du soleil le vent fut mou et dans la meme partie la mer toujours grosse et houleuse nous fatigoit beaucoup et nous eprouvions parfois des roulis assés concidérables.

Pendant la nuit du quatre au cinq [pluviose, 24-52 janvier 1801] les vents feurent trés variables du S.SO au sud sud est et comme nous portions peu de voiles pour ne pas trop nous eloigner du Naturaliste le batiment fatigua un peu de la grosse [houle] qui regnoit encore, quoiquelle eut beaucoup diminué de ce quelle etoit les jours precedents.

Pendant la journée nous avions vu beaucoup dalbatros, de petrel et une éspéce de mouete noir ayant le ventre tout blanc et dont le vol approchoit singulierement de celui de la becassine. Cetoit pour la premiere fois que nous avions la vue de cet espece doiseau.

(205)

Du 4 au 5 pluviose an 9° & a. [24-25 janvier 1801] Table

Observations

(206)

Evenements historiques & Remarques.

Le cinq [pluviose, 25 janvier 1801] le ciel quoique nebuleux et couvert fut moins sombre quil ne lavoit êté depuis plusieurs jours et nous eumes lespoir de pouvoir prendre un angle horraire pour avoir la longitude de nos montres ce dont nous etions privés depuis plusieurs jours.

Dans la matinée le ciel fut asses beau et les vents du sud variables au sud sud est. Le temps etoit froid et chaqu'un avoit sorti ses habits dhiver. Nous etions etonnés de voir par Cette latitude les vents si constants dans la partie du sud vers l'est quils letoient et comme le premier quartier de la lune etoit passe nous neumes plus lespoir de les voir changer avant quelle arrive a son plain. Encore heureux si nos esperances ne sont pas trompées.

A midi le soleil etant beau nous observames la latitude de 35.° 10' sud ce qui nous donna une difference de quelques minutes avec notre estime.

> La longitude indiquée par les montres fut pour le n.º 31 de 2.º 11.' 20 orientale et pour le n.º 38 de 2. 55. 52 id.

A bord du Naturaliste on nous signala 2.º 45. en sorte que depuis quinze jours leurs montre qui avoit toujours ete de pres dun degré de lavant a nous, nous [parut] parurent avoir eprouvè un retard asses conciderable et que nous attribuames au changement de temperature. Suivant notre estime daprès le lock nous etions par 12.º 30. 54 orientale concequament très pres du cap de Bonne Ésperance.

Dans la soirée la brise calma beaucoup et il y eut meme apparance de calme pour la nuit. A sept heures nous arrivames sur le Naturaliste pour le rallier en ce quil restoit pres dune lieu sous le vent. A huit heures layant mis dans nos eaux nous reprimes notre route a lest nord est en nous conformant pour notre voilure a sa marche.

Dans la nuit du cinq au six [pluviose, 25-26 janvier 1801] les vents furent extre(me)ment variables et toujours du [blanc] au SSE et cepandant quel ques fois au sud sud ouest. Nous fimmes peu de chemin mais en revanche nous ne feumes pas mal baloté par la mer qui etoit redevenue houleuse.

Pendant la journée on avoit vu plusieurs albatros et des petrels ainsi que des mouetes semblables a celle de la veille. Quelqu'un pretendirent avoir vu un damier, mais je nen ai pas eu connoicence.

(207)

Du 5 au 6e pluviose an 9e & a [25-26 janvier 1801] **Table**

Observations

Evenements historiques & Remarques.

Le six [pluviose, 26 janvier 1801] dans la matinée le ciel quoique encore a demi couvert fut assès beau. Cepandant nous ne peumes voir le soleil pour observer un angle horraire. Les vents continuerent a etre très variables mais au moins ce fut du sud au sud sud ouest et comme ils etoient bons la brise etoit très foible et meme nous n'en peumes proffiter etant obligés damener toutes nos voiles detay pour attendre le Naturaliste qui etoit beaucoup de larriere.

Pendant la matinée nous feumes obligès de desarimer une partie de notre calle de larriere pour prendre du vin et dautres provisions dont nous avions besoin.

A midi la latitude observée fut de 36.° 45. sud ce qui donna une seule minute de différence avec lestime. Nous commencames sur les dix heures a eprouver une tres grosse houle du sud ouest qui nous etant arrivée tout a coup nous donna a penser que le vent qui nous lenvoyoit netoit peut etre pas loing et que bientot nous pourions le voir arriver. La longitude estimée a midi nous metoit par 13.° 54. 54.

Sur les trois heures le soleil setant montré le citoyen Bissy observa un angle horraire qui raporté au n° 38 dont il se sert donna 4.° 4 54" pour longitude orientale.

Dans la soirée nous rearimames notre calle et faisant ce travail nous eumes le plaisir de rencontrer une de nos futailles de ris que nous avions inutilement cherchée a plusieurs reprise.

Au coucher du soleil il continua de venter petite brise du sud sud ouest mais dans la nuit les vents [virèrent] au sud et il calma beaucoup. On gouvernoit au plus pres en observant de se tenir a une distance raisonable du Naturaliste.

(209)

Du 6 au 7 pluviose an 9° & a. [26-27 janvier 1801] Table Observations

(210)

Evenements historiques & Remarques.

Le sept [pluviose, 27 janvier 1801] dans la matinée les vents du sud est au sud pres que calme, et nous fimes tres peu de chemin. Dans la soirée ils passerent au sud ouest et meme a louest sud ouest mais il venta très peu nous greames nos peroquets pour rallier le Naturaliste qui nous avoit beaucoup gagnie par le moyen de toutes ses menues voiles a huit heures nous lavions par le traver a environ un demie lieu sous le vent.

A midi la latitude observée fut de 34° 36. 50' et la longitude dapres lestime de 15.° 9 32 orientale ensorte que par notre point dapres le lock nous etions trés pres du banc des Aiguile,⁵⁶ mais comme aucune indice ne nous annoncoit le voisinage nous ne feumes pas etonné de nous avons en trouver encore trés eloigne.

Suivant la montre n.º 31 la longitude etoit de 4.º 22' 15. orientale et par le n.º 38 de 5.º 11.' 2.

Le terme moyen de ces deux montres nous metant par 4° 46.' 38."30" etoit beaucoup plus vraisemblable que notre estimé dont nous faisions depuis longtemps tres peu de cas.

-

⁵⁶ Le cap des Aiguilles, qui est le point le plus méridional du continent africain, marque le passage entre l'océan Atlantique et l'océan Indien. Le littoral est bordé de nombreux récifs.

Dans la soirée le temps se mit au beau et le ciel qui depuis longtemps avoit [été] couvert de nuages et très sombre pour nous devint plus clair et nous eumes un beau coucher du soleil ce qui ne nous etoit pas arrivé depuis bien des jours. Lair etoit ausi devenu moins froid.

Pendant la nuit du sept au huit [pluviose, 27-28 janvier 1801] les vents furent variables du sud ouest au ouest nord ouest mais il venta si peu que nous navancames pas beaucoup.

Pendant la journée du sept [pluviose, 27 janvier 1801] nous primes divers objéts dhistoire naturelle les plus interessant surtout dans le genre des mollusques les dessins colories que jen donne sont faits avec la plus grande exactitude et sans doute lors qu'on les vaira on aura peine a se persuader quil puisse exister des choses pareilles. Car ce [que] nous avons pris a beaucoup plus dannalogie avec une belle fleur quavec un animal vivant. Apres avoir dessinés ces objets nous avons mis ces animaux marin dans leaudevie, la forme en a beaucoup changé mais au moins la matiere gelatineuse qui les compose semble avoir pris assès de consistance pour avoir lespoir de les concerver.

C'est particulierement au citoyen Maugè qu'on sera redevable des connoicences que pouront procurer les captures quil a fait et qui sans doute etoient inconnues jusqua ce momment.

(211)

Du 7 au 8 Pluviose an 9^e & a. [27-28 janvier 1801] Table

Observations

(212)

Événements historiques & Remarques.

Le huit [pluviose, 28 janvier 1801] au matin le Naturaliste se trouvant environ trois lieux de l'avant a nous je fis larguer le ris du grand hunier ainsi que du petit et nous greames nos bonnettes a tribor pour le joindre. Jignore encore pour qu'elle raison on la laissé seloigner autant.

Dans la matinée la brise fut trés foible et nous fimes peu de chemin. Nous ne feumes point dédomages de la perte de ce temps par la rencontre sur leau de quelques objets nouveaux. Car nous ne primes qu'une seule galere cepandant dune espece nouvelle et dont les filamens avoient dix ou douze pieds de longeur.

A midi la latitude observée fut de 34° 21.' 29. sud ce qui nous donna une difference conciderable avèc notre estime puis que nous nous trouvames avoir êté portés dans le nord de 26.' 9" de plus que nous ne comptions par notre estime.

La longitude indiquè par le n.º 31 etoit Reduite a midi de 4.º 46.' 43."

Dans laprès midi en parcourent le journal de route ecrit par les officiers je mappercu d'une remarque que jetois bien eloigné de croire y trouver. Comme le citoyen Baudin etoit de quart de midi a quatre heures je lui demendai en causant avèc lui, par qu'elle singularité le Naturaliste nous avoit tant gagnie pendant [la nuit]. Sa reponse fut que nous avions fait peu de voiles. Je ne lui fis dautre objection que celle cy: qui vous a empeché den faire, et nous changames de conversation. Jetois bien loing de lui avoir temoignè aucun mecontentement dautant que l'officier qui avoit eu le quart de minuit a quatre heures avoit peut etre autant de tort que lui. Cepandant quand je fus rentré dans ma chambre il envoya chercher le journal et y mit une remarque que je nai biffée que de facon ace que l'on puisse la lire. Je lui demendai

l'explication de sa remarque et ce quelle vouloit dire. Sa reponse fut qu'elle etoit pour lofficier au qu'el il avoit rendu le quard, de sorte que sa reponse comme sa remarque etoient ausi insignifiente lune que l'autre.

Dans l'après midi la brise continua a etre trés foible. Je donnai la route au sud est afin de compenser leffet des courents et pour me tenir au sud du Cap en ce que nous aurons surement encore des vents de cette partie avant que de lavoir doublè.

Au coucher du soleil nous trouvames par le resultat moyen de deux amplitudes avec differents compas que la declinaison de l'aiguille pour le lieu que nous occupions etoit de 22.° 30. NO.

Dans la nuit du huit au neuf [pluviose, 28-29 janvier 1801] il venta tres peu mais le ciel fut beau. Le citoyen Bissi d'ent prendre un longitude par une observation de Jupiter a la lune.

(213)

Du 8 au 9 pluviose an 9^e & a. [28-29 janvier 1801]

Table

Observations

(214)

Evenements historiques & Remarques.

Le neuf [pluviose, 29 janvier 1801] le temps continua au beau mais il venta si peu dans la matinée quapeine nous allions de lavant. Nous proffitames de ce calme pour racomoder notre grand hunier qui etoit dechiré et pour nous livrer a la peche qui feut heureuse et abondante ce jour en objets nouveaux pour lhistoire naturelle. Nous primes surtout un petit poisson de l'espece des cofres de la plus grande beaute et de la forme la plus extraordinaire. Les differentes especes de mollusques ne sont pas moins intéressantes et extraordinaire par leur forme et le brilliants de leur couleur. Je pense meme que si la plus part des origineaux que nous avons mis dans leaudevie pour les concerver vienent a se decomposer qu'on aura peine a croire quil puisse exister des animaux vivants dune forme semblable a ceux que nous avons rencontre et dont les dessins colories ont êté pris avec la plus grande exactitude.

A midi la latitude observée fut de 34.° 13. 50' a notre grand etonement car après avoir gouverné au sud est la mer assès belle quoique houleuse nous ne nous attendions pas a trouver une difference au nord de 19' 57. et une a louest de 24.' 13 dapres la marche de nos montres.

Celle de lestime a midi etoit de 17.º 9. 38.

Dans laprès midi la brise fut a peu prés la meme et les vents variables du S.SO au SO tres foibles. Nous parlames au Naturaliste qui nous fit savoir que la veille pendant qu'il se trouvoit beaucoup de lavant a nous [il] avoit changè son grand mat de peroquet qui setoit trouvè pouri. Tout le monde a bord de ce batiment se portoit tres bien mais ils avoient pris peu de chose en objeés dhistoire naturelle. Nous lui avions cepandant fait connoitre la maniere dont il faloit sy prendre.

Par une suite des observations de la veille la declinaison de laiguile fut trouvée de 22°. 25. 30 pour le lieu quoccupoit le batiment.

Dans la nuit du neuf au dix [pluviose, 29-30 janvier 1801] il venta peu la lame ou pour mieux dire la grosse houle du SO que nous avions eu la veille diminua beaucoup et la mer

devint asses unie. Lorsque la lune fut au meridien le ciel se couvrit de nuages sans que le vent augmenta et il ni avoit pas apparance dun beau jour pour le lendemain.

(215)

Du 9 au 10 Pluviose an 9° & a [29-30 janvier 1801]

Table Observations

(216)

Evenements historiques & Remarques.

Le dix [pluviose, 30 janvier 1801] au matin les vents varierent du sud sud ouest au sud ouest quart de ouest et il venta jolie brise dans la matinèe. Nous continuames de gouverner au sud est du compas pour balancer les éffets des courents qui nous portoient singulierment dans le nord et dans louest depuis plusieurs jours

A midi la latitude observée fut de 34.° 29' 49 ce qui nous donna peu de difference au nord avèc notre estime mais il nen fut pas de meme dans notre longitude observée.

Celle du nº 31. nous metoit reduit a midi par 6.º 17. 37.

et celle du n° 38 par 7. 3. 44. Le chemin que nous avions fait daprès lestime donna 30' 33" de difference en 24 heures et ce netoit pas la premiere fois qu'il nous etoit arrivè detre autant detourné de la route que nous avions fait.

Pendant la soirée les vents nous vinrent jus qu'au ouest nord ouest jolie brise et comme le ciel etoit beau nous nous persuadions deja quils continueroient aux moins quelques jours dans ce point de lorison dou ils avoient si peu soufflés depuis que nous etions dans les vents variables, et quils nous feroient doubler le cap de Bonne Espérance.

Aprés le coucher du soléil et au lever de la lune ils furent les memes mais a minuit ils passerent subitement au sud sud ouest dou ils soufflerent si vigoureusement quil nous falut arriver de plusieurs quarts pour serrer commodement nos voiles. Pendant un instant le navire fila dix neuds et cetoit la seconde fois que cela nous etoit arrivé. Mais a celle cy nous avions tout au plus deux quarts de largue dans les voilles. Le Naturaliste qui etoit aupres de nous fut bientot hors de la vue quoique le ciel fut encore clair et lhorison asses etendu.

Apres minuit il continua de venter forte brise dans la meme partie et le ciel se couverit de nuages qui fuyant avec une grande vivacité nous annoncerent du vent pour le reste de la nuit. Je fis prendre alors un ris aux huniers et peu de temps après les vents continuant a augmenter il falut en prendre un second er serrer toutes nos voiles d'etay. Comme la mer etoit encore belle le navire faisoit bon siliage.

A deux heures nous appercumes le Naturaliste sous le vent a une assé grande distance. ù ais comme nous avions beaucoup diminué notre voilure il ne tarda pas [à] nous rallier. Le reste de la nuit il continua de venter vigoureusement et la mer commenca a grossir.

(217)

Du 10 au 11 pluviose an 9° & a. [30-31 janvier 1801] *Table*

Observations

Le onze [pluviose, 31 janvier 1801] au matin les vents se raprocherent du sud et ils soufflerent avec assés de force pendant la matinée. Comme on gouvernoit au plus pres et que la mer commencoit a grossir nous avions beaucoup de d[é]rive quoique nous fussions sous nos voiles mageures et seulment deux ris dans les huniers. Le Naturaliste qui portoit de voile de tout ce que le temps pouvoit permettre et meme ses peroquets alloit encore plus mal et nous feumes souvent oblige de mettre le peroquet de fouge sur le mat pour lattendre et darriver sur lui pour le rallier lors quil etoit par notre traver.

A midi la latitude observée fut de 34.° 56. sud et la longitude par l'estime de 21.° 21' orientale.

Celle indiquée par le n.º 31 donnoit 8.º 48.' 18' et le nº 38 nous mettoient par 9° 32. 45.

Le Naturaliste au qu'el nous en fimes le signal se trouvoit avoir un difference de 7 minutes daprès le terme moyen de nos deux montres.

Dans laprés midi les vents furent les memes avèc peu dapparence de changement. Cepandant comme ils n'étoient pas ausi froids que de coutume nous esperames quils ne [resteraient] pas longtemps dans la partie du sud d'ou ils souffloient constament depuis pres de vingt jours, en nous faisant eprouver beaucoup de contrariété et de retard pour le passage du cap de Bonne Éspérance. Je metois bien attendu a trouver des vents du sud et cest ausi par cette raison que je metois elevè jusqu'au trente sixieme degres de latitude, mais je ne pensai pas qu en faisant route au sud est et au sud est quart d'est des le momment ou la variation etoit peu conciderable nous trouverions des lors un *fort courent dont la direction se porteroit dans le ouest et dans le nord avèc autant de vitesse que si nous eussions êté aupres de la cote*, car nous commencames a les eprouver a plus de deux cent lieux ainsi quon peut sen convaincre dapres les tableau que j'en ai dressé.⁵⁷

Dans la nuit du onze au douze [pluviose, 31 janvier-1 février 1801] le ciel fut tres humide. Une brume clair rendoit la lueur de la lune tres palle. La mer commencoit a devenir grosse malgrè que le vent fut moderé. Il varia jus qu au sud sud est mais il fut plus communement au sud. Nous concervames pendant la nuit notre meme voilure en observant de ne pas nous eloigner du Naturaliste.

(219)

Du 11 au 12 pluviose an 9° & a [31 janvier-1 février 1801] Table Observations

Observation

(220)

Événements historiques & Remarques.

Le douze [pluviose, 1 février 1801] au matin le ciel fut trés sombre jusque sur les dix heures qu'il commenca a devenir plus clair et nebuleux. Les vents etoient au sud jolie brise et la mer un peu agitée avec apparence de devenir plus grosse si le vent continuoit. Dans la matinée on fit la visite dune partie du linge de lequipage pour voir sil avoit soin de tenir propre

_

⁵⁷ En marge: Courants dans le passage du cap de B. Esperance.

celui qu'il laissoit, car j'avois etabli pour regle generale qu'on laveroit les chemises toutes les fois qu on en changeroit et cela setoit regulierement pratiqué depuis notre depart de France.

Sur les dix heures le Naturaliste nous signala un avari dans une voille et nous vimes que cetoit l'ecoute du vent du petit hunier qui avoit rompu.

A midi la latitude observée fut de 34. 2 sud ce qui nous donna une différence conciderable avec celle de l'estime. Il nous parut par la longitude observée par les montres que les courents nous avoient porté au nord par l'est de quelques minutes ce qui commenceroit a indiquer une direction contraire a celle que nous leur avons reconnu jus qu a ce momment.

Dans la soirée les vents passerent au sud sud ouest forte brise et le ciel devint clair. Nous gouvernames au sud est du compas pour regagnier au sud sil etoit possible ce que nous avions perdu depuis plusieurs jours, mais comme nous prenions la mer debout et que la lame etoit creuse le navire tanga dune maniere fort rude. Cepandant le Naturaliste portoit ses peroquets et meme sa peruche tandis que je n'aurois pas [...] faire larguer un ris des huniers. Il est vrai que je nen avois pas besoin pour letaler puis que j'etois souvent obligé de diminuer de voiles pour le laisser sapprocher.

Au coucher du soléil le ciel sobscurcit beaucoup et les vents furent tres variables du sud au sud quart sud ouest ce qui rendit la mer un peu agitée.

Pendant la nuit du douze au treze [pluviose, 1-2 février 1801] la mer devint grosse et les vents varierent jus qu'au sud sud est par raffales asses fortes. Le ciel fut nebuleux et très humide. Comme le barometre baissoit beaucoup depuis quelques jours nous craignions quelques bourasques.

(221)

Du 12 au 13 pluviose an 9^e & a. [1-2 février 1801] Table

Observations

(222)

Événements historiques et Remarques.

Le treze [pluviose, 2 février 1801] au matin les vents nous vinrent du sud ouest et dans la matinée ils passerent meme a l'ouest dou ils soufflerent moderement. La mer qui la véille etoit asses grosse et agitée devenoit plus belle et le soleil en selevant sur lorison rendit le temps asseès clair pour nous donner lespoir d'une belle journée.

A midi nous observames la latitude sud de 34.° 6' 58. et nous nous trouvames après la reduction de nos route suivant lair de vent auquel on avoit gouvernè avoir une difference au nord de 16' 4°.

La longitude indiquée par le n.º 31 etoit de 12.º 37. 12.}

celle du n° 38 donna 13. 23. 10. } de sorte que le terme moyen de et a bord du Naturaliste on nous signala 13. 15. }

et a bord du Naturaliste on nous signala 13. 15. }

nos montres nous mettoit alors par 13.º 15. 7 a lorient de Paris cest a dire a 3.º 4' 53." du cap de Bonne Esperance que nous nous attendions bien de voir le lendemain dans la journée si la brise qui avoit beaucoup fraichy apres lobservation du soleil continuoit jusqu au lendemain.

A une heure le Naturaliste qui se trouvoit dans nos Eaux a une lieu de distance nous signala une voile dans le NO. Nous en eumes égalment connoicence il nous sembla diriger sa

route plus a l'est que nous d'ou nous concluames que ce batiment vouloit entrer dans la bay de la Table.

Sur les trois heures nous trouvames tout a coup la mer extremement changèe et si on avoit peu juger de sa proffondeur par la couleur qu'elle nous offroit on nauroit pas [pensé] qu'il dut y avoir plus de cinquante brasses. Comme il faloit attendre le Naturaliste nous sondames mais une ligne de cent vingt brasse filée a pic ne raporta pas de fond. Une odeur de marèe très forte se faisoit sentir et les manches de velour comme les loups marins que nous appercumes dans la soirée ne nous permirent pas de doutter que nous etions peu eloignié de voir la terre.

A six heures le Naturaliste qui nous avoit rejoint demenda par un signal a passer a poupe. Sa demende lui fut accordèe et nous diminuames de voilles.

Apres nous etre parlé nous feumes informés que tout le monde sans exception se portoit bien a bord de ce batiment le cap^{ne} Hamelin me fit ses remarques sur le changement de la couleur des eaux en ajoutant qu'il nous croyoit sur le fond. Je lui repondis que jetois du meme avis mais que ne layant pas trouvé a cent vingt cinq brasse il etoit sans doute beaucoup plus conciderable que ne lannoncoient les apparences.

Avant de nous separer nous convinmes qu a huit heures du soir nous gouvernerions au sud sud est jus qu au lendemain quatre heures du matin afin de compenser leffet du courent qui portoit si sensiblement au nord et quensuite nous vienderions au sud est pour venir reconnoitre la terre.

Dans la soirèe les vents avoient êté du ouest sud ouest au ouest belle brise mais au coucher du soleil ils calmerent et il venta peu jusqu'a minuit. A cet epoque on se disposoit a sonder, mais les vents ayant sauté au sud ouest grand fraix et tout a coup il falut abandonner la sonde pour nous occuper de la maneouvre de nos voiles. Les vents en venent au sud ouest nous donnerent de la pluie pendant une demie heure et en asseès grande quantité et quand le grain fut passè ils revinrent au ouest sud ouest grand fraix, et le ciel avoit si mauvaise apparence qua deux heures nous dègréames nos peroquets, serames la grande voile et primes un troisième ris dans notre petit hunier.

Pendant le reste de la nuit le ciel fut continuelment par grains et fortes raffales, le ciel couvert chargè de toute part. Le barometre avoit decendu a 28.

(223)

Du 13 au 14 pluviose an 9e & a. [2-3 février 1801]

Table Observations

(224)

Evenements historiques & Remarques.

Le quatorze [pluviose, 3 février 1801] au matin le temps fut très mauvais et depuis quatre heures jusqu a huit la pluie ne cessa pas de tomber. Il ventoit alors grand fraix du ouest et nous faisions route sous la misene et les huniers sur le ton tous les ris prix pour ne pas eloigner le Naturaliste. La mer devenoit très grosse et les roulis que nous eprouvions de temps a autre etoient trés conciderables. Nous en essuyames beaucoup qui donnerent jus qua vingt cinq degres d'inclinaison mesurè avec notre oscillometre le mouvement du navire en tangage sellevoit ausi de temps a autrés a 13 degrés au meme instrument. Nos savants qui jusqu'alors avoient toujours eu trés beau temps furent secoues un peu rudement et se trouverent un peu deconcertés des mouvements du batiment. Comme javois fait rider la veille tous les haubans devant et derrière notre mature se comporta trés bien.

A quatre heures ainsi que jen etois convenu la véille avec M^r Hamelin nous mimes le cap au sud est. Mais a cinq heures je lui signalai de reprendre la route au sud sud est le temps ayant trop mauvaise apparance pour chercher a aller reconnoitre la terre dont je ne me faisois qua quinze ou vingt lieu a cette époque.

A huit heures le temps parut vouloir seclaircir et lorison dans le ouest au nord ouest devint Beau. Peu a peu les nuages seleverent dans le nord et le nord est et a neuf heures nous eumes bonne connoicence de terre. Le Naturaliste toujours plus diligent que nous nous en fit le signal quoique je lavois appercu avant lui mais comme tout le monde etoit occupé a regarder on attendit trop longtemps a executter lordre que javois donnè pour la lui annoncer.

De huit heures a midi nous ne la perdimes pas de vue et a midi presi nous relevames le cap False dont nous distinguions parfaitement la bay au nord 41° est, et la terre la plus avue du cote de lest a lest 24° nord. La latitude observée a linstant du relevement etoit de 35.° 8' 41." de sorte que le relevement raporte sur la carte a grand point du Neptune orientale nous mettoit par 16.° 15' de longitude a lorient de Paris.

Ainsi il sen suit que n° trente et un etoit en retard de 1.° 14' 43 et le n° trente huit de 0° 27.' 59." daprés la marche conclue a ces montres depuis notre depart de Tenerif mais suivant la marche conclue a Paris le n° 31. differoit de 1° 3.' 3" et le n° 38 seulment de 0.° 0' 12." lune et lautre a l'ouest. A bord du Naturaliste ou nous signala pour longitude observée a midi 15.° 57.

Dans la pres midi il continua de venter bonne brise du ouest au ouest sud ouest et le ciel devint assè beau. Mais la mer etoit toujours tres grosse et houleuse. Nous continuames a gouverner au sud sud est tant pour nous eloigner de la terre que pour doubler facilement le cap des Aiguile et afin de nous rendre les vents du sud favorables sils venoient a se fixer de nouveau dans ce point de lorison ou nous les avions eu si longtemps avant que davoir doublè le Cap.

Dans la nuit du quatorze au quinze [pluviose, 3-4 février 1801] les vents furent quelque fois au sud ouest et trés inégal. Cepandant le ciel fut assès beau et nous fimes passablement du chemin malgre quil ne venta pas autant que dans le jour.

(225)

Du 14 au 15 pluviose an 9^e & a. [3-4 février 1801]

Table

Observations

(226)

Le quinze [pluviose, 4 février 1801] au matin les vents passerent au NO ou ils resterent et il parurent vouloir se fixer dans la partie du ouest en tournant au sud. Comme nous nous trouvions sur les acores du banc des Aiguiles la mer etoit fort grosse et houleuse nean moins comme les vents etoient bons et qu'il nous faloit nous avancer le plus promptement possible a lest je fis larguer un ris aux huniers et gréer les peroquets. A quatre heures du matin javois signalé au Naturaliste la route au sud est et depuis ce momment nous gouvernames tous deux a cet air de vent. Dans la matinée il venta jolie brise et nous fimes asses bon chemin ayant pour recreation la vue de beaucoup de manche de velour et d'albatros ainsi que differentes especes de petrels que nous n'avions pas encore vu. On en tira plusieurs du bord mais on n'en tua aucun, malgrè que chaqu'un des tiraillieur pretendit que son coup avoit portè en entier sur loiseau qu'il avoit ajusté.

A midi la latitude observée fut de 36.° 12'8" sud et la longitude indiquèe par les montres

fut conclue pour le n.º 31 de 18º 53' 42" et pour le n.º 38 de 18. 54. 5.

Nous nous trouvames avoir eu dans les 24 heures une difference au nord de 17.' 54." et une seconde a l'est lest de 10 secondes. La longitude estimée corigè sur la vue de terre etoit de [blanc].

Dans laprés midi il continua de venter jolie brise, mais le ciel eut tres mauvaise apparance. Après le coucher du soleil il se forma beaucoup de grains a lorison dans le sud et sud sud ouest qui nous menacerent longtemps, mais qui nous ayant passes de lavant nous incomoderent peu. Cepandant ils nous firent une fois faire chapel et nous obligerent de prendre les amures a bas bord. Mais ce ne fut que pour un instant car ils revinrent de suite au sud ouest quand les queue des grains que nous avions eu fut passée.

Peu de temps avant le coucher du soleil nous primes deux belles coquilles de lespece des sabots dun fond bleu tres agreable. Cette rencontre fut dautant plus heureuse que lune d'elle est parfaitement entiere et concervèe dans leaudevie avec l'animal qui sy loge dont la forme extraordinaire n'est surement pas connue quoique la coquille le soit beaucoup. Ce qu'il offre de plus remarcable est son opercule, dont on est bien loing d'avoir une idée et que le dessin que tous les discours des savants ne le pouront faire. Le dessin est exact et fait dapres nature.

Nous primes ausi une nouvelle espece de mollusque que jai nome le champignon par sa parfaite ressemblance avec cette plante.

Dans la nuit du quinze au seize [pluviose, 4-5 février 1801] les vents furent tres variables ils vinrent meme jusqu'au sud mais ils y resterent peu et retournerent au sud ouest jolie brise. Le batiment fut extremement baloté par la lame quand il venta peu et fatigua beaucoup. Au reste la nuit fut plus belle que nous nous y etions àttendu. Les grains se dissiperent en partie, et quoique nous eumes très souvent des eclairs, le tonnerre ne se fit point entendre. Je continuai la route au sud est dans la crainte de larrivèe des vents du sud.

(227)

Du 15 au 16 pluviose an 9^e & a. [4-5 février 1801] Table

Observations

(228)

Evenements historiques & Remarques.

Le seize [pluviose, 5 février 1801] au matin le temps fut beau et les vents continuerent a nous donner une jolie brise du sud ouest variable au ouest sud ouest. On continua de gouverner au sud est en nous concervant la voilure convenable au Naturaliste. Quoique la mer fut grosse et houleuse le navire fatiga peu cepandant nous eumes des tang[ag]es pendant les qu els le navire sellevoit et sabaissoit de 12 degres suivant notre instrument dont jespere quil sera possible de faire une application utile au service de la Marine lorsque daprés plusieurs experiences on en aura reconnu lutilité.

A midi la latitude observée fut de 36.º 50' 8." sud ce qui nous donna seulment quatre minutes de difference au nord. Je metois attendu de trouver au contraire une difference plus conciderable au sud mais il paroit que nous etions trop eloignés des cotes pour nous appercevoir de la direction des courents dans cette partie qu'on sait porter au nord sud ouest avec une trés grande vitesse.

La longitude daprès lestime de notre route corrigèe a la vue du cap de Bonne Esperance etoit de 20° 51' et celle indiquée par les montres se trouvoit pour le n.º 31 de 20. 59. 54. et pour le n.º 38 de 21° 0. 36.

Dans la soirèe les vents furent les memes et chaqu'un se rejouissoit davoir un temps si favorable. Le jour de larrivée a lisle de France etoit deja fixé et on ne doutoit plus que ne[=nous] dussions avoir toujours le vent favorable. Cepandant dans lapres midi le ciel se couvrit de nuages et je craignois que pandant la nuit les vents ne vinsent au sud et peut etre meme au sud est [mot barré, illisible] ce qui auroit fort trompè les esperances et derange les calculs.

Pendant la nuit du seize au dix sept [pluviose, 5-6 février 1801] le temps fut tres beau jusqu a minuit les nuages qui setoient formes pendant la soirèe avoient disparu et a cet epoque le ciel etoit superbe. Mais dans un instant il devint trés nebuleux et sombre nean moins les vents resterent au nord ouest quart ouest et il venta jolie brise. Nous feumes meme obliges de larguer tous les ris de notre grand hunier et de gréer nos bonnettes devant pour joindre le Naturaliste qu'on avoit laissé seloigner a une distance assés conciderable.

(229)

Du 16 au 17 pluviose an 9^e & a. [5-6 février 1801] Table

1 able Observations

(230)

Evenements historiques et Remarques.

Le dix sept [pluviose, 6 février 1801] le temps fut extremement sombre au matin & les vents qui avoient passès au sud ouest ne tarderent pas a venir au sud sud ouest. La mer etoit trés grosse agitée par differentes lames qui la rendoient mauvaise et incomode. Comme nous avions regagnié et depassè le Naturaliste on serra les bonnettes et peu de temps après les peroquets. A huit heures nous reprimes le ris du grand hunier quon avoit largué la veille et il y avoit toute apparence que la journée ne se passeroit pas sans que nous fussions obligè de prendre dautres ris dans nos voiles.

A midi nous ne peumes point observer la latitude le ciel etant trop couvert cepandant on voyoit par interval le soleil mais les nuages qui le couveroient etoient chassés avec tant de vitesse et se succedoient si rapidement que [nous] ne peumes lamener a lorison.

La longitude suivant lestime fut de 23.° 27.' orientale. Les albatros et les petrels qui nous avoient accompagnè depuis la vue du Cap commencerent a devenir rare et nous n'en vimes que deux ou trois de la premiere espece pendant le jour et point du tout les autres.

Dans la soirée le ciel resta sombre et nebuleux, nean moins le soleil se fit voir asses clair mais comme les vents se raprochoient beaucoup du sud, les calculateurs du beau temps continuele commencerent a croire quils pouvoient se tromper et quil etoit possible davoir encore plus dune fois des vents contraires avant que darriver a lisle de France. La mer nannoncoit [pas] cependant de mauvais temps et quoique grosse elle etoit plus belle que nous ne lavions trouvé dans la matinée. Nous gouvernions a lors alest sud est pour faire plus de chemin.

Pendant la nuit du dix sept au dix huit [pluviose, 6-7 février 1801] le ciel fut très sombre, les vents nous vinrent par raffales avec de fortes risées et ils furent dans la partie du sud variable au sud sud est ce qui nous obliga de tenir le plus pres et fit par concequent deriver beaucoup sous le vent le Naturaliste qui malgré toute la voilure quil faisoit ne put se concerver

au vent ensorte que dapres la connoicence qu'il nous donnoit de sa position nous arrivions souvent sur lui pour le rallier.

(231)

Du 17 au 18 pluviose an 9^e & a. [6-7 février 1801] Table Observations

(232)

Evénements historiques et Remarques.

Le dix huit [pluviose, 7 février 1801] les vents qui avoient passes au sud ne tarderent pas a se renger de plus en plus du coté de l'est et dans la matinée ils etoient deja au sud est et meme au sud est quart d'est, ce qui deconcerta beaucoup ceux qui avoient juges quils devoient toujours nous être favorables.

Dans la matinée la brise fut très forte et je fis prendre un second ris en chaque hunier et je continuai de tenir la bordèe de lest vers le nord. Quoique le ciel ne fut pas trop beau il n'y avoit pas apparence de mauvais [temps], le barometre se tenant assés regulierement entre 28.4 et 28.3.

A midi la latitude observée fut de 35.° 10. 22. sud ce qui nous donna une difference nord en quarente huit heures de 32' 24" davec lestime par les routes qu'on avoit parcourus.

Suivant un angle horraire pris le matin le n° 31 donnoit pour longitude reduite a midi 26.° 48.' 43" et le n° 38 - 26.° 34.' 3." dou il sen suivit une seconde difference est avec lestime de 37' 27".

Pendant la soirèe le ciel fut trés sombre et les vents extrement variables et nous les eumes tantot au sud sud est, tantot au sud est et quelque fois a lest sud est. Cette inconstance mempechoit de changer de route. Cepandant a six heures du soir je fis signaler au Naturaliste que si pendant la nuit les vents venoient au sud est que je vireroi de bord et que sils adonnoient je gouvernerois a lest quart sud est. Apres quil meut repondu il m'annonca par un signal quil avoit un avari conciderable dans son grand hunier et que cet avari etoit de nature a lobliger de le changer. Nous diminuames alors de voilles et nous raprochames de lui pour mieux lobserver.

A dix heures du soir les vents paroissant asses stables au sud est je fis le signal de virer de bord et nous donames de suite vent devant. Quoique avec deux ris aux huniers le navire vira fort bien mais la manouvre fut lente et meme embarassée. Le Naturaliste en ayant fait autant nous timmes le plus pres babort amures. Les vents pendant la nuit varierent de lest sud est a l'est et nous eumes souvent de fortes risées.

(233)

Du 18 au 19 pluviose an $9^{\rm e}$ & a. [7-8 février 1801] Table

Observations

Evenements historiques & Remarques.

Le dix neuf [pluviose, 8 février 1801] les vents resterent a l'est et dans la matinée ils vinrent jusqua lest nord est trés irreguliers et par fortes raffales la mer devenoit grosse et le temps navoit pas belle apparance. Nous changames sur les onze heures notre voile detay de hune qui avoit besoin dun radoub assez conciderable.

A midi malgré que le Ciel fut asses sombre et brumeux nous eumes neant moins la vue du soleil et nous observames sa hauteur meridiene qui fut trouvée de 35.° 25. 29. Il donna une difference au Sud davec notre estime de 13' 1".

Daprès un angle horaire pris dans la soirée et reduite au midi la longitude indiquée fut pour le n.º 31. de 27.º 22.' 54" et pour le n.º 38 de 27.º 24.' 34". Nous trouvames que dans ces 24 heures le courent nous avoit porté dans l'ouest de 9' 10".

Pendant la soirée le ciel devint clair et le temps paroissoit vouloir se mettre au beau mais comme la mer devenoit grosse et que le navire et sa mature fatiguoient je fis dégréer les peroquets qui nous etoient pour le plus souvent inutiles.

Au coucher du soleil le vent augmentant toujours je fis serrer le peroquét de fouge et meme la grande voile, nous ralliames le Naturaliste qui forcoit de voilles pour nous suivre, mais quand il vit que je ne contois par en faire beaucoup dans la nuit pour ne pas trop lincomoder il fit prendre un second ris en ses huniers et resta ensuite sous ses voiles mageures en ayant tout autant qu'il en pouvoit porter.

Pendant la nuit du dix neuf au vingt [8-9 février 1801] il venta forte brise de l'est quart nord est au nord est quart d'est mais comme la mer etoit fort agitée et qu'il y avoit beaucoup de dérive la route nous etoit peu favorable. Le ciel se tint constament sombre et trés humide. Nous eumes souvent une petite pluie en forme de brume qui traversoit très promptement les habilments de ceux qui se trouvoient de quart. On eut attention pendant la nuit de faire voir un feu toutes les heures au Naturaliste, qui nous repondit de meme.

(235)

Du 19 au 20 pluviose an 9^e & a. [8-9 février 1801] Table Observations

(236)

Evénements historiques & Remarques.

Le vingt [pluviose, 9 février 1801] le ciel resta trés sombre dans la matinèe, et la brise fut moins forte que la veille. Les vents se tinrent dans la partie du nord est au nord est quart d'est moderé et nous permirent de faire servir notre peroquet de fouge qui avoit êté seré la veille au soir.

Malgrè notre attention a ne pas trop nous eloigner du Naturaliste, ce batiment se trouva au jour avoir beaucoup tombé sous le vent. Dans la matinée le ciel etant devenu plus clair nous esperames que les vents dans la partie ou ils etoient nous ameneroient une beau ciel et que nous sortirions enfin de cette humidité désagréable qui nous incomodoit surtout depuis que nous avions doublè le cap de Bonne Ésperance.

A midi la latitude fut observée de 36° 7.' 40." sud ce qui nous donna une difference au nord dans les 24 heures de 12' 45". Suivant la marche de nos montre la longitude reduite a midi

fut pour le n.º 31 de 28.º 40.' 11" et pour le n.º 38 de 28.º 42. 16. avec quatre minutes de difference est par l'estime.

Pendant la soirée les vents se fixerent au nord est moderé mais la mer etoit toujours grosse et houleuse. Nous ralliames le Naturaliste qui tomboit de plus en plus sous le vent et je lui signalai que lon gouverneroit a l'est quart sud est si les vents venoient bons et que je metterois a lautre bord sils passoient au sud est.

Apres le coucher du soleil le ciel se couverit de nouveau de nuages et de brume epaisse qui nous fut encore plus incomode que celle des jours passè. Comme jétois fort mecontent de la maniere dont le citoyen Baudin, qui n'est pas mon parent, mais seulment lun de mes lieutenants je passai sur le pont les quatre heures de son quart dont je pris le commendement nayant pas de confiance en lui par son peu daplication a veillier le temps qu'il fait et que je croyois devoir devenir mauvais dapres l'apparence et les mouvements du barometre qui baissoit beaucoup. Cepandant le temps fut assés dou et le Naturaliste qui etoit a portèe de fusil sous le vent nous gagniant je fis larguer le troisieme ris des huniers et amurer les grande voilles pour me tenir suivant lordinaire au vent et de lavant a lui.

 $(239)^{58}$

Du 20 au 21 pluviose an 9° & a. [9-10 février 1801] Table Observations

(238)

Événements historiques & Remarques.

Le vingt et un [pluviose, 10 février 1801] le temps fut très desagreable pendant la matinée, nous eumes souvent de la pluie et des risées asses fortes. Cepandant la mer etoit devenue plus calme et [quoi] que le barometre fut dessendu a 28 pouces deux lignes il ny avoit pas apparance de mauvais temps.

Les vents qui etoient au nord est varierent un peu vers le nord et nous permirent de porter a l'est quart sud est. Cette route nous eut êté favorable si la derive que nous occasionoit la houle de lest nord est n'eut pas êté ausi conciderable.

Lhumidité qui regnoit a bord etoit si grande et si continuele que je commencai a craindre qu'elle noccasionat quelque maladie parmi lequipage ausi je fis redoubler de soin et d'attention pour prevenir cet inconvenient nayant encore aucun malade a bord.

A midi le soleil setant montré nous observames la latitude de 36.° 41. 41. sud. Mais comme nous ne peumes avoir dangle horaire le matin ni le soir il ny eut point dobservation pour la longitude de nos montres. Celle de lestime nous metoit par 28.° 42.' 18. orientale.

Dans la prés midi metant appercu de lobservation que le citoyen Baudin avoit porté sur le journal par[ce]que javois fait executer differentes manouvres que javois jugé convenable pendant sonquart, javois pris le parti de lui ecrire une lettre pour le prevenir que malgrè le desir que jaurois eu de lui concerver jus qu'a notre arrivée a lisle de France, je me trouvois dans la nécéssité de le faire remplacer parce que la surté des hommes qui metoient confié comme celle du batiment exigoient de moi cette precaution. Mais le citoyen S^{te}-Croix Le Bas mon second ayant eu connoicence de mes intentions vint me trouver et me fit tant dinstance pour ne pas prendre cette mesure, qui me paroissoit absolument nécéssaire que je ne pu le reffuser. Mais je priai le citoyen Baudin de venir dans ma chambre et en presence de M^r Le Bas je lui donnai

-

 $^{^{58}}$ Il s'agit ici d'une erreur dans le manuscrit - la page porte le numéro 239, au lieu du numéro 237.

lecture de la lettre que javois eu la ferme résolution de lui envoyer et lui fis connoitre que cetoit uniquement au instances que mavoit fait le citoyen Le Bas qu'il etoit rédevable du retard que je voulus bien mettre a lui rettirer le commandement que son peu dexactitude m'obligoit de lui oter. Enfin je lui fis les plus fortes remontrances sur sa conduite et son peu dexactitude lorsqu'il etoit de service. La promesse qu'il ma fait detre plus attentif se realisera peut-etre, mais je nen serai pas moins inquiet quand il sera sur le pont pendant la nuit.

Dans la soirèe le temps fut plus beau que nous ne lavions eu le matin les vents passerent au nord nord est dou ils secarterent peu pendant la nuit qui fut assés belle quoique tres abondante en humidité. Le soir javois signale au Naturaliste la route a l'est si les vents le permetoient et nous nous rengames le plus qu'il fut possible a cet air de vent.

(239)

Du 21 au 22 pluviose an 9^e & a. [10-11 février 1801]

Table Observations

(240)

Evenements historiques & Remarques.

Le vingt deux [pluviose, 11 février 1801] au matin les vents continuerent a souffler jolie brise du nord nord est variables au nord est quart de nord. Au jour nous trouvames sur le galliard davant une espece de seiche qui avoit sauté a bord pendant la nuit. Comme ce poisson n'avoit d'os pareille a ceux de ce genre que je connoicois il pouroit se faire que se soit une varieté de léspecé. Je lai fait dessiner en concequence avec ses couleurs naturelles qui sont trés briliante lors quil est dans l'eau.

Tous les jours passès furent perdus pour lhistoire naturelle car le citoyen Maugé malgré toute sa vigilance et son assiduité a veillier ne peut rien prendre et meme ne vit que tres peu de chose. Cest sans doute a lagitation de la mer quil faut attribuer cette disètte d'animeaux marins qu'on voit a sa surface quand elle est calme.

Pendant la matinée le temps fut assés beau et nous eumes souvent la vue du soleil a midi la latitude observée fut observée de 36.° 47.' 34" ce qui nous donna a notre grand etonement une difference au sud de 11' 29" car a la route que nous avions fait pendant ces vingt quatre heures nous nous etions attendu a avoir un peu de chemin au nord.

Par un angle horraire prise a trois heures de laprès midi la longitude indiquée par les montres reduit a midi fut pour le n.º 31 de 32.º 54. 44. et pour le n.º 38 de 32. 58. 7. ensorte que nous nous trouvames avoir rencontre un courent qui dans quarente huit heures epoque de la dernière observation nous avoit porté a lest de 1.º 15.' 4" et nous etions bien eloignés de nous y attendre n'ayant rien appercu a la surface des eaux qui put nous le faire soupsoner.

Dans lapres midi le temps fut asses beau et les vents dans la meme partie. Au coucher du soleil nous observames deux amplitudes au moyen de deux differents compas dont le resultat donnoit 28.° 38. 40 pour variation NO. Cetoit la premiere fois depuis avoir passé le cap Bonne Esperance que nous avions eu occasion de voir le soleil se coucher.

Pendant la nuit du vingt deux au vingt trois [pluviose, 11-12 février 1801] les vents continuerent au nord nord est jolie brise en variant un peu vers lest nous timmes le plus pres a lest qu'il fut possible la mer etant devenu belle et desirant m'ellever un peu au nord pour ne pas trop approcher du banc dont parle M^r Dapres et qu'on croit placé par 37 de latitude sud.

(241)

Du 22 au 23 pluviose an 9^e & a. [11-12 février 1801]

Table Observations

(242)

Evenements historiques et Remarques.

Le vingt ^{trois} deux [pluviose, 12 février 1801] les vents dans la matinée furent dans la partie du nord variable nord quart nord est et la brise fut asses belle jus quapres le passage du soleil au meridien qu'elle calma un peu. Mais comme la mer etoit devenue tres belle nous faisions assés bon chemin ayant le Naturaliste derriere nous a portée de cannon. Comme il avoit dehors tout ce quil pouvoit porter et quil nous gagnoit de vitesse je fis larguer un ris aux huniers au moyen de quoi il resta a son poste ordinaire, cest adire a larriere.

A midi la latitude observee fut de 36.º 15. 2. ce qui nous donna un peu de chemin au nord et nous mit a meme de navoir rien a craindre du banc que les Holandois disent avoir decouvert et quils placent par 37. 20 sous le paralele de 36° a lest du meridien de Paris. Suivant notre longitude observèe a midi nous nous en faision a un degrè et seize minutes a l'est et rien ne nous annoncoit les approches de ce banc de roche sur le qu'el il doit se reffugier une grande quantité doiseaux. Nous les avions meme perdu de vue depuis quel ques jours.

Suivant la montre n.º 31. la longitude a midi etoit de 34. 40. 44. et suivant le n.º 38. de 34. 44. 34. et nous eumes une difference ouest de 13' 3" tandisque les jours précédents nous lavions eu très forte a l'est.

Dans la soirèe les vents furent de meme que le matin mais plus foible et la mer toujours belle cepandant sur le soir le ciel devint sombre et l'orison brumeux.

Daprés différentes observations des amplitudes des azimuths la declinaison de laiguile fut trouvée dans le parage que nous occupions de 28-7 17 24. NO.

Pendant la nuit le temps fut tres beau et clair. Nous ne feumes pas incomodés de cette [brume] epaisse et humide qui nous incomodoit dèpuis deux jours, mais les vents calmerent beaucoup et se tinrent au nord quart nord est.

(243)

Du 23 au 24 pluviose an 9^e & a [12-13 février 1801] Table

Observations

(244)

Evenements historiques & Remarques.

Le vingt quatre [pluviose, 13 février 1801] fut pour nous un des plus beau jours de notre navigation par la beauté du ciel, mais il venta peu. Nous nous en dedomagames en prenant pour lhistoire naturelle differents objets nouveaux en poissons et en môlusques. Les uns et les autres etoient dune rare beauté et surtout les poissons. Nous ne primes de ce genre que deux especes differentes. L'une nous offrit par la singularité de sa forme et le brilliant de ses couleurs tout ce que lon peut voir de plus extraordinaire et de plus rare et lautre occasionna a bord une dispute scientifice dont la conclusion na point encore satisfait a la question dont il sagit.

Voici le fait. Nous avons souvent apercu des meduses de lespece vulgairement connue sous le nom de gallere qui tenoient entre leurs filaments plu-des petits poissons qui sy trouvoient telment embarassés quil ne leur etoit plus possible de sen dégager. Plusieurs ont pretendu que ces poissons servoient de nouriture a la galère et d'autres disoient au contraire que cetoit le poisson qui mangoit la gallere. Qui a raison cest ce que jignore mais dapres lexamen que jai fait de trois poissons pris dans les longs filets de la gallere, je reste persuadé que le poisson voulant manger la galere dont il ignore les moyens de déffence sen trouve saisi quand il laproche de trop près et finit par y etre telment embarassé quil ne peut plus sen sortir et finit par mourir victime de sa voracité. Si cette cause n'est pas la veritable du moins est elle la plus la vraisemble [sic] et jusqu'a ce que le contraire me soit clairement demontre ce sera mon opinion.

Parmi les molusques que nous primes et aux qu'elles j'ai donné des noms analoges aux ressemblances que je leur ai trouvé avec differents objets il en est de trés extraordinaire et qui auront sans doute mérites de briliantes descriptions, mais je doute quil soit possible de les faire ausi bien connoitre que le dessin colorié que jen donne.

A midi la latitude observée fut de 35.° 48. 48. ce qui ne nous donna que deux minutes de difference avec celle de notre estime. La longitude indiquée par les montres fut pour le n.° 31 de 36.° 7' 53 et pour le n.° 38 de 36.° 12.' 5." avec seulment 1.' 37" de difference a l'ouest. Le grand banc de roche qu on dit avoir ete decouvert par les Holandois dapres la manière dont il est placè sur les quartes marine de locean meridionale nous restoit alors au sud a environ trente lieux de distance mais nous nen eumes aucun indices ni par la vue des oiseaux qui nous avoient entierment abandonnés ni par d'autres apparances.

Dans la soirée le temps continua au beau et nous eumes presques calme. Les vents varierent beaucoup et vinrent quelque fois jus[qu]a lest nord est.

Pendant la nuit du vingt quatre au vingt cinq [pluviose, 13-14 février 1801] le ciel fut extremement clair et serin et le vent calme, une asses grose houle du sud commencoit a se faire sentir et il y avoit apparance que nous aurions les vents de cette partie nean moins ils resterent au nord est variables vers lest et il fit presque calme, ce qui nest guerre ordinaire dans les parages ou nous nous trouvions et dont les marins ont souvent eu a se plaindre.

(245)

Du 24 au 25 pluviose an 9e & a [13-14 février 1801]

Table Observations

(246)

Evenements historiques & Remarques.

Le vingt cinq [pluviose, 14 février 1801] Le vingt cinq nous feumes presque en calme toute la journée et ce jour eut êté entierement perdu pour le voyage comme pour lhistoire naturelle si nous navions pas mis la plus grande attention a veillier le long de bord afin de prendre quelque chose qui peut nous dedomager de la perte de notre temps. Mais independament de trois ou quatre especes de molusques nouvelle nous primes un albatros a plumage gris et que je crois etre la femelle de celui qui l a blanc. Nous appercumes cet oiseau posé sur leau et ausitot je fis mettre un canot a la mer pour voir si nous pourions approcher a la portée de fusil. Ce moyen me reussit car il fut tué mais il falut lui tirer quatre coups de fusil. Les deux premiers lavoient mis hors detat de pouvoir nous echaper, mais quand on voulut le prendre il se déffendit si vigoureusement qu on fut contraint de lui en tirer un troisieme qui

vraisemblablement ne fit pas grand effet puis quil continua a se déffendre et meme a attaquer les gens qui vouloient le saisir de sorte qu'on lui en envoya un quatrieme qui le tua entierment. Cet oiseau avoit dix pieds denvergure quatre pieds et sept pouces de long et pesoit seulment onze livres quoique plus gros et plus grand que le premier que nous avions pris et qui en pesoit treze. Il fut remis de suite au citoyen Maugè pour en concerver la peau et qui a remis a demain a lécorcher. J'attend ce momment avèc impatience pour savoir si cest une femelle et me confirmer dans mon opinion.

A midi la latitude observée fut de 36.° 23. 50. sud et la longitude indiquée par les montres nous metoit suivant le n.° 31 par 36.° 55. 22. et suivant le n.° 38 par 36.° 59.' 34." ce qui nous donna une difference au sud en vingt quatre heures de 13' 34" et une a l'est de 4'. 29." dapres la route estimée parcourue par le batiment.

Dans la soirèe malgrè que le temps fut beau et le ciel degagè de nuages il se forma dans la partie du sud ouest au ouest differents grains qui nous firent esperer que nous pourions avoir les vents de ce point de notre orison, mais au soleil couche notre espoir ne setoit pas encore realisé et il continuoit de venter petite brise de l'est variable a lest sud est. Nean moins comme je me faisois dans la proximité du banc des Holandois je fis signal au Naturaliste que je virerois de bord a huit heures et comme nous [ne] peumes pas distinguer sil avoit bien compris notre signal en ce quil etoit beaucoup sous le vent a nous je fis arriver pour lui repetter quand nous serions plus proche. A sept heures on hissa de nouveau le signal de virer de bord et le Naturaliste nous ayant repondu on continua de tenir le plus pres les vents etant a lest sud est presque calme.

A huit heures nous primes les amures a stribord et pendant la nuit nous tinmes la bordèe du nord. Les vents furent trés variables du sud est vers l'est et le ciel fut sombre et humide. La brise ayant [ét]é trés foible nous fimes peu de chemin.

(247)

Du 25 au 26 pluviose an 9° & a. [14-15 février 1801] Table Observations

(248)

Evenements historiques & Remarques.

Le vingt six [pluviose, 15 février 1801] les vents toujours dans la partie de lest au sud est furent tres variables. Nous continuames a tenir le plus pres dans la bordèe du nord. Le ciel pendant la matinée fut brumeux et lorison peu étendu. On rallia dans le la matinée le Naturaliste qui se trouvoit de lavant et beaucoup sous le vent.

Le citoyen Maugé passa une partie de la journée a préparer l'albatros que nous avions tué la éille et nous jugames que cetoit une femelle, ce qui me confirma dans l'opinion que javois adopté que les males sont a plumage blanc et les femelles a plumage grix. Mais comme un seul fait ne suffit pas pour adopter generalment cette idée, je renvois a ceux que nous pourons rencontrer par la suite la decision de cette question qui se trouveroit contraire au sisteme établi par M^r Lácépede qui en fait un genre particulier.

A midi la latitude observèe fut de 36.° 2. 42. sud et la longitude indiquée par les gardes temps de 36.° 58.' 21" pour le n.° 38. et de 37° 8.' 2." pour le n.° 31. Celle de l'estime perdoit depuis plusieurs jours sur la marche des montres. Elle netoit alors que de 35° 30.' 18 ensorte que nous étions portés dans l'est par le courent qui n'avoit cepandant pas une direction constante comme on poura le voir dans le tableau que jen donne pour chaque jour.

Dans laprès midi les vents furent les memes et le ciel eut trés mauvaise apparence. Lorison dans la partie du sud vers le sud ouest etoit très chargeè de nuages et nous nous attendimes que nous aurions les vents de cette direction pendant la nuit. Mais nous nous trompames encore pour cette fois car ils furent les memes que pendant le jour. La nuit du vingt six au vingt sept [pluviose,15-16 février 1801] fut tres humide et le ciel couvert. Il venta peu. On continua la meme route. Une asses forte houle du sud est nous fit craindre que les vents ne restassent dans cette partie qui etoit positivement ce qui nous pouvoit arriver de plus désagréable puis qu aucun des deux bords que nous pouvions tenir netoit aventageux.

Dans le courent de la journée nous vimes trés peu d'oiseaux et nous ne primes non plus rien de nouveau pour lhistoire naturelle.

Nous mangames en salmi notre albatros de la véille qui fut trouvé meillieur et plus tendre que le premier que nous nous étions procuré.

(249)

Du 26 au 27 pluviose an 9^e & a [15-16 février 1801] *Table*

Observations

(250)

Evenements historiques & Remarques.

Le vingt sept [pluviose, 16 février 1801] les vents furent a l'est sud est petite brise. Nous eumes un peu de pluie au lever du soleil, mais elle ne fut de longue durèe. Le ciel fut neant moins trés humide et brumeux pendant la matinée et il y avoit apparence de vent, la mer etant poussée par une houle de sud est qui n'etoit pas pour nous de bonne augure.

Entre onze heures et midi nous rencontrames deux albatros sur leau l'un etoit de couleur blanche et lautre dun gris foncé. Je ne doutai point que ce ne fut un malle et une femelle et je fus trés charmè davoir une occasion qui pouvoit me faire connoitre si mon opinion qui me portoit a croire que les gris sont les femelles des blanc etoit fondèe. En concequence je fis mettre un canot a la mer et deux de nos messieurs sembarquerent dedans pour aller tirer ces oiseaux que je soupsonois ne pouvoir senvoler eu egard au peu de vent qu'il faisoit. Je ne me trompai pas dans cette congécture car lorsque [le] cannot fut arriveè a la portèe de les tirer tout a son aise il voulurent bien senvoler mais ils furent tuès lun et l'autre. Lun deux qui ne fut pas tuè roide malgrè qu'on lui eut tiré deux oups de fusil resta quelque temps sur leau a se debatre de sorte que ses mouvement attira dautres albatros que nous ne soubsonions pas etre dans les environs et dans un instant il y en eut six a votiger autour du canot. On en tua un au vol et le canot revint a bord avèc trois de ces oiseaux dont deux a ventre et dos blanc et lautre gris.. Ils furent remis comme dusage au citoyen Maugè pour etre depouliés et on en donna ausi un au citoyen Peron pour en faire lanatomie et un squelete. Tous ces ouverages furent remis au lendemain en ce quils etoient trop fraix pour etre depoulies. Le citoyen Peron soccupa de travaillier le sien de suite.

Nous trouvames dans le corps de ces oiseaux des debris de seiche dune enorme grosseur ils etoient sans doute occupes a la manger car el les partiés qu'on en retira et que les matelots mangerent avec plaisir etoient trés peu altereé.

A midi la latitude observée fut de 34.° 51.' 48." sud et la longitude indiquée par les montres etoit pour le n° 31 de 37.° 6.' 13" et pour le n° 38 de 37.° 6' 39. Celle de lestime nous metoit par 35.° 58. Nous eumes dans les 24 heures une difference au sud de 10.' 10." et une a louest de 4.' 10".

Dans la soirèe les vents continuerent a etre variables de l'est sud est au SE ¼ E tres foibles. Je fis signal au Naturaliste que si les vents adonnoient pendant la nuit nous ferions route a lest sud est et que sils reffusoient nous porterions au bord qui approcheroit le plus de cet air de vent.

Pendant la nuit du vingt [sept] au vingt huit [pluviose, 16-17 février 1801] le ciel fut couvert, sombre et tres humide par une espece de brume qui nous incomodoit beaucoup. On continua la bordèe de l'est vers le nord [les] vents ayant êté asses constament a lest sud est trés foibles.

(251)

Du 27 au 28 pluviose an 9° & a. [16-17 février 1801] *Table*

Table Observations

(252)

Evenements historiques & Remarques.

Le vingt huit [pluviose, 17 février 1801] le temps se mit au beau dans la matinée et nous eumes les vents au sud est jolie brise. La grosse houle que nous avions rencontré dans la nuit avoit beaucoup diminué, mais les vents nous etoient trés peu favorables.

Dans la matinée le citoyen Maugé travaillia les deux albatros que je lui avois fait remetre la veille et a mon grand etonnement celui que javois cru devoir etre un malle se trouva une femelle et celui que je croyois de ce sexe un beau malle. Ainsi mon opinion netoit qu'une erreur au reste les caracteres particuliers au blanc comme au gris sont si parfaitement semblable entre eux qu'il me paroit hors de doute que ce soit la meme éspece et qui noffre de variété que dans le plumage.

A midi la latitude observée fut de 33.° 34 sud et la longitude du n.° 31 de 36.° 58.′ 16″. Au n.° 38 elle etoit de 37. 2. 54. Nous nous trouvames navoir que de 4′ 37.″ de difference au sud mais celle dans le ouest fut pour les 24 heures de 34′ 39.″ ce qui avec le vent contraire ne nous etoit pas fort agreable.

Dans la soirée les vents furent du sud est variables au sud sud est petite brise et la mer etoit devenue si belle qu'il y avoit apparance de calme. Le ciel qui avoit êté asses beau jusqu'au coucher du soleil se couverit de brume et nous eumes meme un peu de pluie sans vents qui ne fut pas de longue durèe.

Pendant la nuit du vingt huit au vingt neuf [pluviose, 17-18 février 1801] il venta peu et la brise fut toujours dans la partie de l'est avec un ciel brumeux et humide. Nous trouvames cette nuit la mer très phosphorescente mais nous ne peumes malgrè notre attention a nous procurer quequ uns des animeaux marins qui la rendoient ainsi y reussir.

Comme le Naturaliste se trouvoit un peu eloigné et sous le vent on fit peu de voille ayant attention de lui faire voir un feu de temps en temps. La nuit fut tres sombre et dans une eclaircie nous nous appercumes quil etoit beaucoup plus près de nous qu'on ne le pensoit.

(253)

Du 28 au 29 pluviose an 9^e & a [17-18 février 1801]

Table Observations

Evenements historiques & Remarques.

Le vingt neuf [pluviose, 18 février 1801] au matin le temps fut trés beau et clair. Les vents ayant passé a l'est, nous virames de bord vent devant et on fit signal au Naturaliste den faire autant. La brise fut tres foible toute la matinèe et la situation de la mer [n'a]nnoncoit que du calme. En réffléchissant aux contrarietes que nous eprouvions depuis si longtemps de la part des vents nous ne pouvions quetre tres étonnés de les voir fixè si longtemps dans la partie dou nous les avions dautant que par une latitude semblable a la notre il est trés rare de les voir plusieurs jours de suite dans les memes points de l'orison. Tout cela ne laissoit pas que daigrir les caractere et depuis quelques jours on siindisposoit les uns contre les autres pour la moindre chose. J'ai pris en particulier ceux qui etoient les moins tolerants et jespere que les representations amicales que je leur ai fait ne seront pas inutiles pour la suite.

Nous primes dans la matinèe une nouvelle mollusque dune grande bauté, sa parfaite ressemblance avec un bonnet polonais ma porté a lui en donner le nom. Le dessin que jen donne est de la plus grande regularité et éxactitude.

A midi la latitude observée fut de 32.° 53' 3. et la longitude au n.° 31 de 37° 15.' 7". Celle du n.° 38 etoit de 37.° 16.' 34". Il y eut dans les 24 heures 8' 17" de difference au sud et 5' 7' a l'ouest.

Laprés midi le temps continua d'etre calme. Nous rencontrames flotant sur leau deux especes differentes de mollusques dune grandeur enorme et de la plus grande beauté. Comme elles passerent a une trop grande distance du navire pour pouvoir les prendre avec notre filet je fis mettre un canot a la mer. Celui qui les prit en eut si peu de soin quil les apporta a bord toutes rompues de sorte que l'on ne pouvoit y rien reconnoitre, je fus tres fachè de navoir pas donnè cette commission a quel qu'un de plus adroit. Dans la soirèe le citoyen Maugè prit un nouveau poisson dune grande beauté qui se trouve dans la colection de ceux deja rassembles.

Pendant la nuit du vingt neuf au trente [pluviose, 18-19 février 1801] le temps fut calme, le ciel toujours brumeux et humide les vents variables de lest sud est au S.SE.

(255)

Du 29 au 30 pluviose an 9e & a [18-19 février 1801]

Table Observations

(256)

Evenements historiques & Remarques.

Le trente [pluviose, 19 février 1801] au matin les vents furent les memes que la veille et la brise tres foible. Nous primes dans le courent de la matinée quelques molusques et plusieurs petits poissons mais cest objets netant pas nouveaux en ce que nous avions rencontré les memes allieurs, nous en fimes peu de cas ensorte que la journée fut perdue pour la route comme pour lhistoire naturelle.

A midi la latitude observée fut de 33.° 16.' 53" et la longitude par lestime de 36.° 31. 30". Celle indiquée par nos garde temps nous metoit suivant la marche du n.º 38 par 37.° 18.' 25" et par le n.º 31. a 37.° 29. 59. a l'est de Paris.

Dans laprés midi nous primes differentes distances de la lune au soleil dont le resultat ne fut pas très satisfai[san]t une observation sextuple prise avec mon sextant donna 36. 45. 30 et

trois suites dobservations avec le cercle nous metoient par 39.° 8' 54 ensorte que le terme moyen de toutes ces observations donnoit une différence a lest des montres de 23'.

Pendaⁿt la soirée les vents furent a lest sud est et la brise augmenta un peu. Le ciel etoit devenu extremement beau et la mer nous annoncoit du calme. Quoique nous fussions dans la plus belle saison de cette partie de lhemisphere australe nous nen etions pas moins etonné de voir les vents se tenir avec autant de constance dans la partie du nord est a l'est sud est et au sud est et souffler avèc autant de moderation. Suivant toute apparance notre passage du canal de Mausembique ne donnera pas a nos jeunes marins un idée des bourasques qu'on y essuye pour lordinaire et ils se formeront une idée charmente de la navigation dEurope a lisle de France daprès les temps que nous avons eprouvés.

Dans la nuit du trente [pluviose] au premier [ventose, 19-20 février 1801] les vents passerent a lest nord est et a l'est ce qui nous fit prendre la bordee du sud sud est. Je fis signal au Naturaliste de virer de bord et nous times le plus pres babort amures sous notre voilure ordinaire. La nuit fut tres belle et claire cepandant il y eut beaucoup dhumidité.

(257) (258)

Table de toutes les observations faites a bord du Géographe pendant le mois de pluviose an 9^e & a.

Table

(259)

Frimaire an 9^e.

Tableau de l'effet journalier des courents, de leurs forces et de leur direction dans un sens contraire a la route apparente de la corvette le Géographe depuis le depart de Tenerif jusqu'a Lisle de France, rédigé daprès la marche des montres n.º 31 & 38 & verifié par des observations de distances du soleil et de la lune, toutes les fois que l'occasion s'en est presentée.

Table

(260)

Nivose an 9^e.

Tableau de l'effet journalier des courents, de leurs forces et de leur diréction dans un sens contraire a la route apparente de la corvette le Geographe depuis le depart de Ténerif jusqu'a Lisle de France, rédigé dapres la marche du nº 31 & 38 & vérifié par des observations de distances du soleil et de la lune, toutes les fois que loccasion sen est presentées.

Table

(261)

Pluviose an 9^e & a.

Tableau de l'effet journalier des courents, de leurs forces et de leur directions dans un sens contraire a la route du batiment depuis le depart de Tenerif jus qua larrivée a Lisle de France, redigés daprés la marche des montres nº 31 & 38 et verifié par des observations de distances du soleil a la lune, toutes les fois que loccasion sen est presentée.

Table

(262)

Observations sur la declinaison de laiguille aimentée faites a bord de la corvette le Geographe par le citoyen Gicquel lieutenant de vaisseau pendant le mois de pluviose an 9e de la Republique & a.

Observations

 $(262A)^{59}$

Feuille détachée

Table

(263)

Observations metheorologiques faites a bord de la corvette le Geographe pendant le mois de pluviose an 9e par le citoyen Peron

Observations

(264)

Suite des observations du citoyen Peron

Observations

Le citoyen ^{Péron} observe que depuis notre depart d'Europe nous n'avions point encore eprouvé dhumidité ausi longue et ausi condiderable que dans cette derniere décade. Ce qui ne me paroit pas étonnant puisque nous avons toujours eu un ciel très nébuleux et charges de vapeur qui penotroient dans toutes les parties du batiment dune télle maniere que toutes nos affaires en etoient affectèes. Cepandant cela n a point influé sur la santé de lequipage et tout le monde se porte ausi bien ausi bien⁶⁰ que si nous eussions toujours eu un temps beau et sèc. Il attribue égalment au peu de variation qu a eprouvè le barometre pendant le courent du mois a celles qui ont eu lieu pour l'higrometre. Il croit et regarde meme comme une chose certaine que le mercure decend quand lhumidité augmente et qu au contraire il monte quand elle diminue. Cette observation doit etre renvoyée a de plus longues éxpériances puis qu'il nous est arrivé plus d'une fois davoir le barometre a 28.^{p7}. l'higrometre marquant plus de 100° dhumidité.

(265)

Suite des observations du citoyen Peron pendant le mois de pluviose an 9° & a. Observations

Remarques sur letat de latmosphere.

Pendant le courent le courent⁶¹ du mois les vents ont beaucoup plus regnies de la partie de lest au sud que de tout autres point de lorison ausi avons nous trés peu avancés dans notre route et encore heureux davoir eu trois jours de bon vent en doublant le cap de Bonne Espérance, qui nous [a] facilité les moyens de nous avancer un peu dans l'est.

Il ny a point eu de mauvais temps malgrè que les apparances nous layent plus dune fois annoncé et le barometre n'est decendu qu'une fois au dessous de 28. Le froid a êté quelques fois asses vif et les plus fortes chaleurs que nous ayons rencontrés moderèe.

Le ciel quoique souvent humide et brumeux n a fait naitre aucune maladie a bord et tout le monde se porte certainement mieux qu'au depart de France, surtout parmi les equipages.

[Fin du Cahier Nº 1]

⁵⁹ Cette petite feuille n'est pas de la main de Baudin.

⁶⁰ Répétition de la part de Baudin.

⁶¹ Répétition de la part de Baudin.